# Au Sacré-Coeur

**Parties de cartes**

Une grande série de parties de cartes commencera au Sacré-Coeur, le dimanche 10 octobre. Nous comptons sur le concours d'un grand nombre de paroissiens et d'amis. Cette série est encore organisée au profit de notre école catholique. Les prix de chaque semaine sont très alléchants.

Les différentes sociétés paroissiales auront chacune leur soirée à diriger; chaque groupe cependant n'est chargé que de la vente des billets et du programme récréatif. Un comité général a déjà organisé le reste du travail dont il se charge pour toute la série.

Paroissiens du Sacré-Coeur, venez très nombreux et invitez vos amis. Il faut faire un succès sans précédent de cette nouvelle série.

**Grand tirage**

Un grand tirage est encore organisé au profit de la paroisse, comme les années passées. Il aura lieu le 3 décembre prochain. Les billets seront mis en vente dans une dizaine de jours.

Nous demandons encore cette année à chaque adulte dans la paroisse de se charger de la vente de cinq carnets de billets. Ce tirage tient lieu de bazar annuel. C'est une organisation nécessaire pour le soutien de nos oeuvres paroissiales. Voilà pourquoi nous demandons à tous, sans exception, de faire leur part.

Ceux ou celles qui ne peuvent vendre cinq carnets de billets auront donc l'obligeance d'en disposer de quelque façon ou de les acheter personnellement, s'acquittant ainsi d'un devoir envers la paroisse.

**Chorale du Sacré-Coeur**

La chorale recommencera ses répétitions hebdomadaires dimanche prochain, après la grand'messe.

Tous les membres sont priés d'être présents. Nous faisons un appel spécial aux hommes de la paroisse qui peuvent chanter: "Nous avons besoin de vous pour combler les vides causés par la guerre! Venez nous prêter main-forte et rehausser par votre contribution vocale aux beautés des cérémonies du culte." Pour tous renseignements, veuillez vous adresser au directeur de la chorale, dimanche prochain, en montant au jubé.

**Décès**

Mercredi dernier mourait à sa demeure Mme Louis Minard. Le service fut chanté vendredi par le R. P. I. Desautels, O.M.I., vicaire.

Nous offrons nos plus vives sympathies à M. Minard et à ses enfants.

## PETITE NOTE

Le lieutenant Cyrille Leblanc, instructeur au camp Valcartier, P.Q., était de passage le dimanche 26 septembre, chez son frère, M. Germain Leblanc, 532, avenue Alexander.

Il se rendra à Calgary où il visitera sa soeur, Mlle Pauline Leblanc, de l'armée canadienne. De là, il ira à Edmonton et à St-Albert, Alta, chez son père, son frère et ses soeurs.

# Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher**

A notre dernière réunion nous avions le plaisir de souhaiter la bienvenue à notre nouveau chapelain, le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., qui outre ses nombreuses occupations comme rédacteur du journal **La Liberté et le Patriote**, a bien voulu accepter cette nouvelle charge. "Chevalier de Colomb, nous disait-il, veut dire catholique, et si nous voulons être des catholiques d'élite nous devons nous rendre aux désirs des Souverains Pontifes contemporains et faire de l'Action Catholique."

Le Père Chapelain se propose de nous expliquer aux futures réunions en quoi consiste l'Action Catholique et comment nous pouvons agir comme Chevaliers pour arriver à des résultats heureux en cette matière.

Le R. P. Jubinville, notre chapelain depuis de nombreuses années, devient chapelain d'Etat. C'est un honneur qu'il mérite grandement. Nous lui souhaitons bon succès et le remercions pour les grands services qu'il nous a rendus dans le passé.

• • •

Le frère Paul Laflèche, député Grand Chevalier, nous faisait rapport du comité des Bourses, dont il est le président. Ce rapport démontre un beau travail et après brève discussion de l'aspect financier il fut décidé d'octroyer certaines bourses et montants particuliers pour favoriser l'enseignement chez les nôtres. Nous donnerons des détails plus précis à une prochaine occasion.

• • •

Le mot d'ordre semble être donné! La réunion commencée à 8 h. 30 p.m. se terminait à 10 h. 15. A la bonne heure! Comme disait Robidoux: "Si on veut finir, il faut d'abord commencer."

• • •

**Ce cher Gus en perd. Il est sujet à des hallucinations téléphoniques très inquiétantes. On lui suggère plus de repos, plus de ginger ale et moins de "Cubebs".**

• • •

L'abbé Senez, frère curé de Somerset, était un distingué visiteur et nous fit des remarques bien à propos sur l'unité et la charité, tant dans l'Ordre qu'à l'extérieur.

• • •

Bonnes nouvelles de Victor. Tant mieux!

• • •

Initiation le 31 octobre. Un bon travail s'impose. A l'oeuvre, donc!

BISTOURI.

# Petites Annonces

**Tarif: 2 sous par mot.**
**Minimum: 50 sous par insertion.**
**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

**NOUS PAIERONS COMPTANT** pour des mitaines de laine tricotées à la main. S'adresser à la Compagnie Karasick's Limitée, 275, avenue McDermot, Winnipeg.

**VENTE A ZENON PARK**, Sask., le 3 octobre—Boutique de forge, bâtisse 36x50. Assortiment complet d'outils modernes. Plusieurs moteurs électriques. Bon district. Rousson Frères. 23P.

**A LOUER**—Suite de 2 chambres bien éclairées et bien chaudes. Poêle électrique; eau chaude. Belles armoires et beaux garde-robes. Près de l'arrêt de l'autobus. Prix raisonnable. Adultes seulement. S'adresser à 251, avenue Provencher. Tél. 204 370. 23C.

**A VENDRE**—Bon poste de commerce, épicerie et boucherie, dans excellent district de St-Boniface. Bonne clientèle. Magasin et maison de 5 chambres, très confortable. Prix pour le tout: $7,500, moitié comptant. S'adresser à 737, rue St-Joseph, St-Boniface. 24C.













**Le capitaine M.-A. Minvielle** est arrivé récemment en Angleterre. Il fut nommé chapelain en octobre 1941 et était stationné au centre d'entrainement 103 avant son départ.

## Résultat d'un tirage

Mlle Marguerite Néron, de St-Gédéon, P.Q., et M. A. McDindle, rue Sutherland, Winnipeg, sont les heureux gagnants d'un superbe édredon et d'un kodak minuscule tirés au profit de la future chapelle de Beaconia.

## Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Veuillez s.v.p. ne pas oublier la partie de cartes qui aura lieu au café Waldorf, le mercredi 29 septembre, à 8 h. 30 précises.

Il serait désirable que les dames apportent leur jeu de cartes.

Maria Cossette, secrétaire.

**LE SOLDAT JOSEPH-C. WERY EST EN ITALIE**

M. Joseph Wery a reçu dernièrement une lettre de son fils, le soldat Joseph-C. Wery qui fait partie des troupes d'invasion en Italie. Celui-ci annonce à ses parents que tout va bien là-bas et que le peuple italien est heureux d'être libéré graduellement du joug allemand et qu'il accueille avec amabilité les soldats étrangers.

## *Mme A. Boeche est décédée*

Le lundi 27 septembre, Mme Alexina Boeche est décédée à l'âge de 82 ans, chez son frère, M. Hector Bergevin, 282, rue Charles, après une semaine de maladie.

Née à Châteauguay, P.Q., le 28 juillet 1860, la défunte (née Alexina Bergevin), reçut son éducation dans la province de Québec et passa la plus grande partie de sa vie à Chicago. Elle vécut les 8 dernières années à Winnipeg.

Mme Boeche était la petite nièce de Soeur Mallet, des Soeurs de la Charité, fondatrice de la maison de Québec. Elle fut pendant plusieurs années membre du Chicago Musical Society.

Elle laisse dans le deuil, ses deux frères: Hector-J. Bergevin, de Winnipeg et R.-J. Bergevin, d'Oakland, Californie; sa belle-fille, Mme Guy-A. Boeche, de Mountain Lake, New Jersey; sa belle-soeur, Mme R.-J. Bergevin, sa nièce, Jeannette, et son neveu, Jack, de San-Diego, Californie.

Le service a été chanté en l'église de la paroisse du Sacré-Coeur le mercredi 29 septembre, à 9 heures, par le R. P. I. Desautels, O.M.I.

Les porteurs furent: M. le magistrat H. Lacerte, M. le docteur Albert Séguin, MM. J.-E. Dumas, J.-A. Rhéaume, M. Benoist et Antoine Griveau.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la cathédrale de St-Boniface.

Nos sincères sympathies à la famille.

# Société des Canadiennes françaises du Manitoba

L'exécutif de la Société désire donner à ses membres—qui doivent être anxieux de se réunir de nouveau après deux mois de vacances — les raisons pour lesquelles il n'y aura pas d'assemblée mensuelle en septembre. La réunion se tiendra au commencement d'octobre; d'ailleurs les cartes seront envoyées comme d'habitude.

La raison est que tant d'activités où un bon nombre de nos membres durent prendre une part active: l'échange des carnets de rationnement, les "tag days" où la Société a vu à fournir une équipe, les assemblées où se rendirent notre présidente, Mme T. Lévêque, et Mme Baxter afin de se rendre compte par elles-mêmes de ce qui pourrait être fait par la Société en faveur des marins du vaisseau-escorte "St. Boniface", la campagne du "Community Chest" dont Mme J.-B.-T. Hébert et ses aides ont charge, les réunions des officières de liaison pour la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, les visites et l'enregistrement de celles qui peuvent disposer de quelques jours ou heures pour aider au travail du "United Services Centre", où une de nos vice-présidentes, Mme W. M. Hamilton, se rend deux jours par semaine depuis l'inauguration de ce service. Voilà, n'est-ce pas, des raisons suffisantes pour remettre une assemblée à plus tard...

• • •

La présidente du comité de la Croix-Rouge aimerait à rappeler à toutes ses charitables ouvrières que notre devoir envers nos militaires se fait plus pressant que jamais, en songeant à un autre hiver de lutte qui se prépare pour eux. Tricotons de chauds vêtements de laine pour les préserver un peu du froid; cousons pour les hôpitaux afin de manifester ainsi notre sympathie pour les malheureux qui en bénéficieront.

Comme par les années passées, Mme Baxter sera à sa demeure, 275, rue Dumoulin, une après-midi par semaine, de 1 h. 30 à 4 heures, pour distribuer et recevoir l'ouvrage. Cette journée sera le vendredi au lieu du mercredi, comme l'an dernier.

• • •

A la demande de notre présidente, Mme Lévêque, et de sa fidèle collaboratrice du comité de la Croix-Rouge, le bureau du comité central de la Croix-Rouge de Winnipeg, en reconnaissance du dévouement des ouvrières de St-Boniface, a donné 400 articles consistant en chandails, chaussons de laine et bas marins de 26 pouces de longueur, pour les marins du vaisseau-escorte "H. M.C.S. St. Boniface". Mmes Lévêque et Baxter offrirent le cadeau.

Cette donation du bureau central est une faveur toute spéciale accordée à notre Société. En en accusant réception, nous nous faisons un plaisir et un devoir d'offrir nos sincères remerciements aux bienveillantes dames en charge du bureau-chef pour ce magnifique don.

G. PROVOST,
sec. cor.

**ONZE JOURS EN MER SANS NOURRITURE**

PORT D'ESPAGNE, Trinidad —60 personnes qui voyageaient à bord de deux goélettes auxiliaires sont arrivées à Trinidad, après 11 jours passés en mer presque sans nourriture, durant un voyage de 100 milles, entre Grenade et Trinidad. Deux pannes de moteurs obligèrent les navires à garder la mer plus longtemps que prévu.

# Mobilisation de la main-d'oeuvre en Angleterre

LONDRES. — Le ministre du Travail Bevin a présenté à la Chambre des Communes les grandes lignes de la mobilisation plus accentuée des ressources de main-d'oeuvre en Angleterre.

Les jeunes garçons et jeunes filles de 16 et 17 ans seront dirigés vers l'avionnerie. Des milliers de femmes seront engagées comme conducteurs des autobus additionnels qu'on mettra en service pour résoudre le problème des retards dans le transport des ouvriers. On a besoin de femmes jusqu'à 50 ans pour les industries textiles. On a besoin de 30,000 hommes pour les mines de charbon.

Quant au sujet délicat de la conscription pour les mines, M. Bevin a dit que si le volontariat ne suffit pas, le gouvernement devra conscrire les hommes pour ce travail, qu'ils aient ou non travaillé auparavant dans l'industrie minière.

Le ministre du Travail a dit que pour exécuter la stratégie de guerre du cabinet, l'Angleterre devra trouver d'ici le milieu de l'année 1944, 700,000 autres travailleurs. Il a dit que la guerre n'est pas finie et qu'on peut s'attendre à de fortes listes de morts et de blessés. Il a ajouté que la bataille de l'an prochain sera gigantesque et qu'il faudra prendre tous les moyens pour organiser les forces du pays, quelles que soient les classes de citoyens affectées.

On donnera la priorité à l'avionnerie et c'est seulement en y envoyant les garçons et les jeunes filles de 16 et 17 ans qu'on pourra trouver la main-d'oeuvre suffisante. On ne fera aucune distinction entre les jeunes qui fréquentent les écoles publiques et les autres.

## *Recensement des fonctionnaires du Fédéral*

OTTAWA—Dans le but de permettre aux autorités fédérales de se faire, à un moment d'avis, une idée exacte de l'ensemble des fonctionnaires de l'Etat et en vue de lui fournir une aide précieuse dans l'exécution des plans pour l'après-guerre, un dénombrement en règle du Service civil est en voie d'exécution.

On compte environ 124,000 employés civils au Canada.

C'est la première fois depuis 1937, alors que la Chambre des Communes était à étudier la loi du Service civil, qu'un tel recensement de tous les employés civils est entrepris. A ce sujet l'on fait remarquer que le recensement des fonctionnaires exécuté en 1937 est nécessairement aujourd'hui fort incomplet.

Les noms et l'histoire de tous les employés civils seront inscrits sur des cartes que les autorités pourront consulter à volonté au moment voulu.

**DU NOUVEAU A MOSCOU**

MOSCOU—Dans un décor fastueux et parfumé d'encens, l'archevêque d'York a participé, la semaine dernière, à la célébration de la Nativité de la Madone, dans la vieille cathédrale Yelokhov, à Moscou.

Le patriarche Sergei, à barbe blanche, a officié. De grandes foules ont assisté à des cérémonies de l'Eglise orthodoxe grecque.

## *Représailles contre les antifascistes*

BERNE.—Les nazis et les fascistes se sont donné la main pour un programme de représailles contre les antifascistes d'Italie. Les Fascistes attaquent les maisons des antifascistes qu'on a pu identifier pendant que le gouvernement Badoglio dirigeait à Rome. Quand on ne trouve pas ces hommes, on saccage la maison et les membres de sa famille sont détenus comme otages.

Une des premières victimes en vue a été Giuseppe Roveda, dont le cadavre a été abandonné sur la rue principale de Turin, après son assassinat. Il avait été nommé vice-commissaire des organisations industrielles par le régime Badoglio. Il a passé plusieurs années en prison pour son opposition au fascisme.

Des dizaines de milliers de jeunes Italiens qui sont retournés à leurs foyers après l'armistice seraient disparus dans les régions montagneuses.

# Effet de 4 années de guerre sur l'économie nazie

LONDRES.—L'Allemagne, encerclée par des pays hostiles ou des satellites que la peur affole et dévastée par les bombes explosives et incendiaires des aviations alliées, commence de se sentir, sur le front économique comme sur tous les autres, de ses quatre années de guerre.

Des preuves officielles de cet avancé on en possède des centaines. Il est démontré par des publications allemandes, que le Reich se heurte à des difficultés de plus en plus grandes, pour trouver des matières premières, des succédanés et dans les domaines de l'agriculture, de la main-d'oeuvre industrielle et du transport.

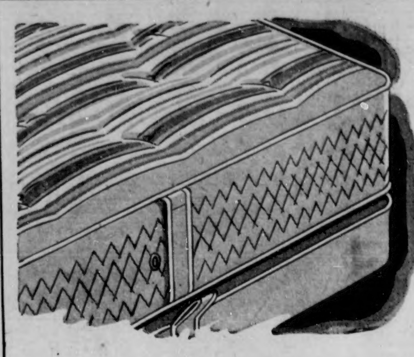
Tous ceux qui étudient de près les rapports reçus d'Allemagne même sont d'accord sur ce point que les insuccès de l'Allemagne sur le front économique ont pour résultat de raccourcir la durée de la guerre.

Au début du conflit, Hitler espérait pouvoir, 'dans le domaine économique, s'assurer la supériorité sur les Alliés en coupant à la Grande-Bretagne, avec sa flotte de sous-marins, ses lignes de ravitaillement et en approvisionnant l'Allemagne de matières premières qu'il prendrait en Russie. La Grande-Bretagne est aujourd'hui mieux ravitaillée que jamais et les Russes sont en train de bouter les Allemands hors de leur territoire.

La perte de l'Afrique du Nord a aussi été un coup dur pour l'économie allemande. L'Allemagne y prenait, en effet, du phosphate, du minerai de fer, du blé, de l'orge, des huiles végétales et du vin.

Comme on sait, toute l'économie allemande repose sur le travail. Or l'Allemagne a au moins perdu, et l'on est conservateur en disant cela, 2,000,000 d'hommes qu'il lui faut remplacer à tout prix. Et elle n'a que 550,000 jeunes gens de 17 ans à mobiliser.

TORONTO—M. John Harold, qui était président de la Commission ontarienne du travail depuis cinq ans, a remis, comme tel, sa démission au gouvernement Drew.





## *Nombreuses victimes du "Roma"*

MAHON, Iles Baléares.—Les survivants du navire de guerre italien *Roma* ont dit que 1,400 hommes d'équipage ont été tués et que 50 autres ont reçu des brûlures graves, lorsqu'un avion allemand l'attaqua. Le vaisseau le plus nouveau et le plus grand de l'Italie a explosé comme une bombe, a rapporté l'un des marins. A ce moment, le navire se hâtait de rejoindre Malte, peu de temps après la capitulation italienne. Des croisières et des canonnières d'escorte ont recueilli les survivants. Un croiseur italien et quatre canonnières sont tenus prisonniers ici, sous la garde d'un sous-marin allemand qui les surveille des eaux voisines.

# M. John Bracken dans le Québec

SAINT-HYACINTHE.—M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, au cours d'une visite des coopératives agricoles de Saint-Damase, s'est déclaré surpris de la façon qu'elles fonctionnaient. Cela se comprend, et l'on sait que M. Bracken est lui-même cultivateur. Après avoir visité l'église paroissiale, il se rendit à la fabrique de mise en conserves, où il s'intéressa vivement à toutes les opérations, surtout à celles concernant les tomates. Il se dit heureux que l'établissement appartienne aux cultivateurs, et tint à se faire photographier avec les ouvriers et ouvrières, qu'il félicita de leur travail. M. Bracken leur offrit même des rafraîchissements. Il se dirigea ensuite chez M. Alcide Blanchard, qui exploite un poulailler de 1,600 volailles, environ. Le distingué visiteur présenta ses hommages à Mme Blanchard, après avoir souhaité grand succès à son mari dans son entreprise. M. Bracken visita enfin l'entrepôt et l'élévateur de la Coopérative de grains, où il fut accueilli par le gérant, M. S. Robert. Il s'intéressa aux formules de moulées balancées, spéciales à la Coopérative, et s'enquit des conditions de ravitaillement des grains de l'ouest canadien. Il eut des mots aimables à l'endroit du gérant, des employés, de MM. Leroux et Hébert et de la secrétaire. Avant de faire ses visites, M. Bracken s'était rendu au presbytère rencontrer M. l'abbé Cordeau, curé de la paroisse, et plusieurs autres invités.

# Loterie nationale réclamée par les syndicats catholiques

GRANBY — Les délégués au congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada ont recommandé dans une résolution, que le gouvernement fédéral organise une loterie nationale pour "aider à financer l'effort de guerre".

La C.T.C.C. croit "que cette loterie permettrait au pays d'épargner l'argent dépensé en publicité pour les emprunts de la victoire tout en lui permettant de diminuer les taxes actuelles, en particulier l'impôt sur le revenu." Cette loterie selon la C.T.C.C. "donnerait au gouvernement les fonds nécessaires pour poursuivre la guerre jusqu'à la victoire finale."

Une autre résolution demande au gouvernement fédéral d'autoriser la Commission de l'assurance-chômage et le Conseil régional du travail à augmenter les salaires minima des hommes et des femmes dans la province de Québec. La C.T.C.C. croit que ces salaires devraient être d'au moins 35 sous de l'heure pour la main-d'oeuvre masculine et de 25 sous de l'heure pour la main-d'oeuvre féminine, et de 20 sous de l'heure pour les jeunes ouvriers de moins de 18 ans.

La C.T.C.C. a aussi demandé au gouvernement fédéral d'augmenter les indemnités payées, en vertu de la loi de l'assurance-chômage, aux pères de familles. Elle croit également que l'on devrait commencer le premier jour, et non neuf jours après le congédiement à payer les indemnités aux ouvriers.

Le congrès a aussi permis que l'on poursuive, à la lumière des encycliques des papes, l'étude d'un monde meilleur pour l'après-guerre. Il a décidé que la C.T.C.C. collabore avec les "Semaines sociales du Canada" dans l'étude des problèmes sociaux.

**FIN DE LA COALITION EN AUSTRALIE**

CANBERRA — D'un commun accord, le parti politique United Australia et Country Party ont cessé leur coalition. Chacun des partis avait tenu une réunion séparée. M. Robert Menzies a été élu chef du parti United Australia, et Arthur Fadden, chef de l'autre parti. La coalition existait depuis quelques années.

NOTRE FEUILLETON

# LES YEUX DE L'AMOUR

J. DE COULOMB



NUMERO 10

La paysanne, maigre et noire sous sa fanchon de deuil, semblait avoir le temps; elle entama de longues explications:

— Ces messieurs de Paris, quand ils viennent à la campagne, ça se repose. Le soleil n'est n'est pas très haut encore. Le docteur doit être au lit... Ses volets ne sont pas ouverts.

— Pourrais-je voir au moins le vicomte d'Arbalens?

— Oh! lui, il se promène dès l'aube. On croirait qu'il ne peut pas tenir en place!... Et tenez! justement, le voici! Il va vous répondre lui-même.

Raymond arrivait, en effet, en tenue de montagne, une canne ferrée à la main et des rhododendrons à la boutonnière de son veston.

A la vue de Françoise, sa physionomie un peu tendue se transforma:

— Qu'y a-t-il, Mademoiselle? interrogea-t-il en s'avançant vivement.

— Binette est très souffrante. Je viens chercher le Dr Morris.

— Je vais tout de suite le réveiller... Mademoiselle, veuillez entrer.

Il l'introduisit d'abord dans un grand vestibule d'où partait un escalier de bois à la rampe sculptée, puis dans un salon où tout cadrait avec les poutrelles et les boiseries anciennes: la haute cheminée armoriée, les bahuts, les sièges un peu solennels. Des coins charmants avaient été aménagés dans les embrasures; le chêne noirci s'y mariait à des soieries d'un bleu presque aussi sombre que le voile de Françoise, mais où se jouaient des reflets argentés. Par une fenêtre ouverte arrivaient les sons ténus et un peu nostalgiques, égrenés par un berger de l'autre côté du Gave, sur le flanc sauvage d'une montagne. Pas d'autres bruits!... Une grande paix! Plus complète encore que celle dont jouissait la "Dame de l'onde" où, en semaine, montaient toujours, des chantiers du Barderon, des bruits de forge et l'écho de voix humaines.

Pourquoi, pendant les quelques minutes qu'elle passa debout, au milieu de la vaste pièce, Françoise examina-t-elle avec un ardent intérêt les choses qui l'entouraient? Elle n'eût pu répondre à cette question sans quelque trouble: il lui eût fallu avouer, en effet, qu'elle cherchait, dans les objets inanimés, un peu de l'âme de celui qui les possédait.

Le professeur Morris ne se fit pas attendre. Il avait des yeux très pénétrants qui semblaient plus jeunes que sa barbe grisonnante.

— Mademoiselle, dit-il sans préambule, je suis à votre disposition. Nous pouvons partir.

Jean Simorre, en visite aussi chez son beau-frère, descendait l'escalier. Tout de suite il comprit que Binette était plus souffrante, et, décrochant son béret suspendu à une patère du vestibule, il s'écria:

— Je vous suis, Mademoiselle! Vous me mettrez dans le spider.

— J'irai vous chercher tous les deux, promit Raymond en ouvrant la portière.

Il s'inclina devant Mlle de Rozelin; une seconde, lorsqu'il se redressait, elle rencontra son regard: de la tristesse le noyait. Elle s'assit au volant, le coeur serré.

Le cabriolet s'engagea dans la pente en zigzag, puis vola sur la route goudronnée en tournant le dos, cette fois, au massif Gabizos.

En chemin, le docteur interrogea sa jeune compagne:

— N'y a-t-il pas eu quelque erreur d'alimentation?

— Si, hier! Pendant que je promenais Mony, Mme Marcos a donné des gâteaux à l'enfant.

— Cela ne m'étonne point! La dernière fois que je suis venu, comme je donnais mes instructions à Mme Simorre, j'ai surpris dans une glace le méprisant haussement d'épaules de la vieille tante et les hochements de tête de la vieille bonne.

— Oui, les deux me donnent du fil à retordre.

— J'y mettrai bon ordre. Dès ce matin, il faut parler net!

Au portail, l'auto s'arrêta et Jean sauta à terre.

— Ne pourrai-je pas entrer? supplia-t-il.

— Je ne saurais prendre sur moi de vous donner cette autorisation, dit doucement Françoise.

— Et puis cela pourrait émouvoir la petite! assura le professeur Morris. Mieux vaut rester dans le parc où je vous enverrai chercher le cas échéant.

Le jeune père se résigna, mais à regret. Le docteur entra donc seul au château, guidé par l'infirmière. La petite Sabine délirait toujours, et elle appelait éperdument:

— Papa! papa!

Le grand spécialiste se pencha sur elle pour l'examiner. Il ne trouva rien du côté du membre malade, rien aux poumons, mais, étant donnée la courbe des températures, l'agitation du pouls, on pouvait craindre une grave intoxication dégénérant ensuite en mauvaise fièvre.

— Ne serait-ce pas un refroidissement? suggéra Mme Marcos, têtue dans ses idées.

— Non, Madame; l'auscultation est très rassurante sur ce point, et, du reste, le grand air est nécessaire à cette enfant. Ce sont les gâteaux que vous lui avez donnés hier qui ont fait tout le mal!

— Qui vous a dit que je lui avais donné des gâteaux?

— Mademoiselle, tout à l'heure!

Le regard que la veuve jeta à Françoise l'eût foudroyée s'il en avait eu le pouvoir.

— Elle s'est mis cela dans la tête! gronda-t-elle, et je m'aperçois qu'elle vous a bourré le crâne, docteur!

L'injure était trop flagrante pour que le grand professeur pût la mépriser.

— Mademoiselle a eu parfaitement raison de m'avertir des maladresses commises, trancha-t-il sèchement. C'est son devoir d'infirmière, et, désormais, j'entends que seule elle alimente l'enfant et lui administre les remèdes que je vais prescrire.

Cette réponse cingla Mme Marcos.

— Il est étrange que les parents soient écartés du chevet des leurs, lança-t-elle avec violence. N'est-ce pas pourtant leur place?

— Je le juge ainsi! dit à ce moment une voix d'homme derrière elle. Et c'est pourquoi j'ai voulu voir ma fille...

Jean Simorre, n'y tenant plus, s'était glissé dans le château, et déjà il était à genoux près du pauvre petit corps rigide; il couvrait de baisers la menotte fiévreuse.

— Ma chérie! mon trésor! C'est papa!... ton papa!... Le reconnais-tu?

Mme Marcos s'élançait pour dire quelque chose, jeter peut-être dehors l'indésirable. Le Dr Morris l'en empêcha en la saisissant par le poignet d'une main ferme.

La fillette qui, jusqu'ici, ne semblait voir rien ni personne, parut calmée tout à coup par la voix mâle qui, pour lui parler, se faisait si douce.

— Papa! balbutia-t-elle—et il y avait de la conscience dans son regard,—papa, reste avec moi!... Maman est partie!...

Elle accrochait ses petites mains brûlantes à celles de son père; des caresses, des mots d'amour, s'échangèrent entre les deux.

— Ma jolie, je suis là!... Il faut dormir, te reposer!...

Elle ferma les yeux docilement. Sa respiration devint plus régulière: elle s'endormit.

— Ce ne sera rien, j'espère! dit alors le professeur à voix basse. Un simple trouble de digestion! Mais, à l'avenir, il faut épargner à cette enfant toute émotion. Elle a le système nerveux très affaibli. Jusqu'à ce que nous puissions la délivrer de son plâtre, elle sera fatalement le jouet de son imagination et de sa sensibilité pendant les heures interminables où elle regarde le plafond...

Françoise dénoua doucement les doigts enlacés du père et de la fille. Elle sentait que cette situation ne pouvait se prolonger. Mme Marcos lui produisait l'effet d'un de ces chiens de garde que leur maître retient par le collier pour les empêcher de bondir sur le mendiant qui passe, mais qui, si on les lâchait, ne demanderaient qu'à planter leurs crocs dans les pauvres jambes lassées.

Jean Simorre se releva:

— Où est Guillemette? demanda-t-il de cette voix contenue qui était celle de tous dans cette chambre close d'où l'on avait expulsé Mony.

— Elle est en excursion! grogna Mme Marcos.

— Toujours ailleurs que là où elle devrait être! jeta entre les dents l'intrus.

Françoise prévit que l'orage allait éclater. Pour le conjurer, elle ouvrit la porte de la pièce voisine, une grande salle sans beauté où les enfants serraient leurs jouets et où Mony faisait ses devoirs.

— Monsieur le professeur, dit-elle, voudriez-vous passer par ici? Vous y trouverez de quoi écrire.

Le docteur et Jean la suivirent, et Mme Marcos, ne se tenant pas pour battue, emboîta leur pas; elle était effrayante: les traits convulsés, un teint de citron! Personne n'en prit souci. Pour l'instant, ce n'était pas d'elle qu'il s'agissait. Jean demandait:

— Alors, docteur, vraiment, vous n'êtes pas inquiet?

— Non..., si l'on suit bien mes prescriptions.

Il s'assit devant un pupitre, et, successivement, griffonna sur deux feuilles de son bloc.

— Celle-ci est pour le pharmacien, expliqua-t-il ensuite. Celle-là pour l'infirmière. Qu'on entoure cette petite d'une atmosphère de paix et de joie. Elle en a grand besoin. Sa nature impressionnable a beaucoup souffert de ce qu'elle a vu ou deviné autour d'elle.

En disant cela, il jetait au jeune mari un regard qui signifiait:

— Réconciliez-vous avec votre femme. Ce sera le mieux!

Puis il se leva.

— On va vous reconduire, Monsieur le professeur, balbutia Mme Marcos, matée, mais toujours frémissante de colère contenue.

— C'est inutile, Madame! Raymond doit venir me chercher.

— Mademoiselle Hervier, accompagnez alors le docteur. Il s'égarerait dans les corridors.

Françoise quitta à regret la pièce où Jean Simorre restait en face de son ennemie.

IX

— Monsieur! commença Mme Marcos dès que la porte se fut refermée sur ceux qui partaient, je suppose que vous n'avez pas l'intention de m'infliger plus longtemps votre présence?

— Pourrai-je au moins revenir, ma tante?

— Votre conduite a été trop inqualifiable pour que je vous le permette. On ne s'introduit pas comme un voleur dans la maison d'où l'on est exclu.

— Cependant, ma place est au chevet de ma fille. Vous l'avez dit vous-même.

— Cette place, vous l'avez perdue par vos violences.

— Croyez-vous donc que Guillemette ne lassait pas ma patience? Lorsque je rentrais, le soir, très las, que j'eusse désiré me reposer dans un délicieux tête-à-tête, elle partait avec des amis. Vous en aviez fait une mondaine. Elle ne savait pas être une femme d'intérieur...

— Dites plutôt que la pauvre enfant n'était pas faite pour le milieu mesquin que vous lui offriez.

— Ah! oui, votre grand grief! Je ne suis qu'un petit bourgeois issu d'une souche honorable, mais modeste... Je n'ai pas la "Dame de l'onde" dans mon ascendance!... Mais ce petit bourgeois, quand il a pris votre nièce sans dot, vous vous en félicitiez, il me semble!...

— Naturellement! La fortune n'avait pas encore souri à ces enfants!... Mais, plus tard, j'ai regretté ma précipitation... Vous, au contraire, vous avez dû vous en réjouir! Il ne vous déplaisait pas d'être riche.

— Cet héritage ne m'a apporté qu'un surcroît de déceptions... Plus que jamais, Guillemette s'est donnée au monde, même pendant que notre enfant était à Berck... Et c'est ce que j'ai le plus de peine à lui pardonner.

— Vous le lui avez dit en termes inqualifiables, et c'est pourquoi je ne ferai rien pour renouer votre union... Vous pensiez peut-être attendre son retour?... Vous partirez sur l'heure!...

— Vous me chassez?...

— Si vous voulez!...

Jean gagnait déjà le couloir. Son coeur de père le ramena en arrière pour écouter à la porte de la chambre des enfants. Aucun bruit ne s'y faisait entendre, Binette devait toujours dormir. Rassuré, il franchit le seuil sans se retourner pour saluer une dernière fois celle qu'il laissait derrière lui.

Au haut de l'escalier, il rencontra Françoise qui remontait:

— Elle me chasse, lui annonça-t-il. Rien ne peut l'amener à résipiscence. Quelle nature indomptable! Elle aura rendu malheureux tous ceux qui l'ont approchée!

— Prenez patience! conseilla Mlle de Rozelin. Il ne faut pas l'exaspérer. Ce n'est pas tout d'un coup que l'on change les âmes...

Et coupant court à la conversation, elle revint dans la salle d'études pour y prendre les deux ordonnances, laissées sur le pupitre par le Dr Morris. Mme Marcos était affalée dans une vieille bergère où Mony aimait à se pelotonner pour lire. Le front contre l'oreillette, elle semblait souffrir.

Françoise eut bonne envie de ne pas paraître remarquer cette attitude afin d'avoir le droit de se retirer, son geste achevé, mais soudain cette pensée lui vint:

— Les yeux de l'amour se pencheraient sur cette malheureuse... Elle a eu de grands torts, c'est vrai! Elle a mal aimé son fils, ses neveux, mais, en agissant de la sorte, elle croyait faire leur bonheur! Elle s'est trompée! C'est entendu! Mais, la remettras-tu sur la bonne voie en te montrant inflexible à son endroit, sous prétexte qu'elle blesse sans cesse ton amour-propre?

Un peu confuse des sentiments de rancune qu'elle venait de découvrir en elle, la jeune fille revint sur ses pas, et, un peu inclinée, la main au dossier du fauteuil, elle demanda:

— Madame, qu'avez-vous? Faut-il que je rappelle le Dr Morris?

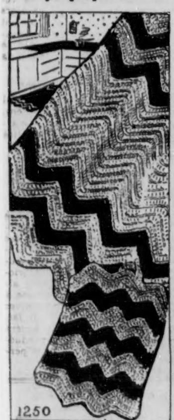
Mme Marcos se redressa, telle une furie:

— Je n'ai pas besoin de lui ni de personne, surtout de vous que je déteste... Si ce n'était Binette, je vous mettrais dehors, sans plus tarder... Je ne voulais pas qu'on vous fasse venir, et j'avais raison..., car tout ce que j'avais prédit est arrivé...

— Mais, Madame, qu'ai-je fait?

(A suivre)

## Motifs populaires




Des tapis et des poignées peuvent être confectionnés très rapiment au crochet dans le modèle chevron.

Le patron no 1250 vous donnera tous les renseignements nécessaires.

NOTA—Les patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ........ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ........

Grandeur ........

NOM ........

ADRESSE ........

Servez-vous des "Petites Annonces". C'est un excellent médium.



# Autour de la Ferme

## Il est facile de cultiver de la rhubarbe en hiver

M. T. F. Ritchie, de la Division de l'horticulture, à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, dit que l'on peut très bien se procurer pendant tout l'hiver, par la culture forcée en cave, de la rhubarbe fraiche, rose, juteuse, succulente, jusqu'à ce que la récolte en plein air fasse son apparition sur le marché en mai.

Les racines ou collets sains, âgés de deux ou trois ans, tirés de bonnes touffes par division, sont les meilleurs, mais on peut aussi employer des produits plus âgés qui donnent parfois de très bons résultats.

L'arrachage des racines ou des collets se fait à la fin de l'automne, au moyen de la pioche ou de la charrue; on les laisse à la surface du sol pour qu'ils gèlent. Cette congélation, jointe à une courte période de repos, est essentielle pour le succès de la culture forcée. Pour une raison ou pour une autre, les racines fraichement arrachées et non congelées ne poussent pas bien. Tandis que racines et collets sont étalés à la surface du sol, on fera bien de les recouvrir d'une légère couche de paille pour les empêcher de se dessécher.

Une cave ou un local obscur où il ne gèle pas et où la température peut être maintenue à 60 degrés F. donnera de bons résultats. La chaleur nécessaire peut être fournie au moyen de poêles ou de tout autre système commode de chauffage. Lorsque la température ne dépasse pas 50 degrés F., les plantes poussent lentement, mais la rhubarbe a une couleur rouge très foncée; lorsqu'elle dépasse 65 degrés F., la couleur est pâle et la pousse faible et grêle.

Comme il s'écoule environ un mois entre la rentrée des racines et la première cueillette de tiges, il est nécessaire de rentrer un nouveau lot de racines toutes les deux semaines pour avoir une production continuelle de rhubarbe. Généralement on se borne à faire quatre cueillettes de chaque lot, après quoi on met les plantes dehors, sous une légère couverture de paille, pour qu'elles gèlent. On peut ensuite replanter ces mêmes plantes dans une bonne terre pour qu'elles se remettent.

Comme les racines charnues portent en elles-mêmes toute la nourriture nécessaire à la croissance de la plante, il suffit de les placer serrées l'une contre l'autre sur le sol de la cave et de les recouvrir d'une légère couverture de sable, de terre ou d'escarbilles pour retenir l'humidité. On arrose cette couche protectrice de temps à autre pour maintenir une provisioin égale d'humidité. Les meilleures variétés pour le forçage sont les Ruby, Sutton et Victoria.

## Il faut préparer les abeilles pour l'hivernage

Le nombre de ruchées en vie que vous aurez le printemps prochain sera en proportion du soin que vous donnerez à la préparation de ces ruches pour l'hiver. M. C. B. Gooderham l'apiculteur du Dominion, dit qu'un grand nombre de colonies d'abeilles meurent tous les ans ou sont grandement affaiblies alors qu'il aurait suffi d'un peu plus de soins pour les sauver. Le bon hivernage des abeilles exige les conditions que voici: (1) forte population de jeunes abeilles par ruche; (2) provision abondante de nourriture saine; (3) bonne protection contre le froid et les écarts de température. C'est à l'apiculteur qu'incombe le soin de fournir ces conditions.

Pour avoir beaucoup d'abeilles, il faut que chaque ruche ait à sa tête, au commencement de l'automne, une jeune reine vigoureuse et féconde, parce que ce sont les oeufs pondus pendant ce temps qui produisent les abeilles qui doivent vivre pendant l'hiver. L'emploi d'une jeune reine en automne a aussi un autre avantage, c'est que la reine est encore jeune et vigoureuse le printemps suivant et qu'elle peut ainsi accroître la population de la ruche jusqu'au plus haut point possible en beaucoup moins de temps que ne pourrait le faire une reine vieille et épuisée.

On devrait se faire une règle de réunir à d'autres colonies en automne toutes les colonies faibles pour qu'elles aient la force voulue; on aura soin également de fournir aux abeilles toute la provision de nourriture qui leur est nécessaire pour l'hiver avant que les froids ne prennent. Cette provision doit être abondante; il est bien préférable d'avoir au printemps des colonies encore vigoureuses et ayant un surplus de nourriture que des ruchées à demi mortes de faim. Dans la plupart des districts et presque tous les ans, le nourrissement, c'est-à-dire la distribution de nourriture, peut se faire pendant la dernière semaine de septembre ou les deux premières semaines d'octobre. Si le temps reste beau et chaud après la mi-octobre, le nourrissement peut être fait plus tard, mais il n'est pas sage de l'ajourner parce que les froids peuvent toujours venir subitement. Chaque ruche préparée pour l'hivernage devrait contenir au moins 40 livres de nourriture et toute quantité en plus de ces 40 livres est une assurance supplémentaire contre les pertes.

Une tonne de mil contient environ 18 livres d'azote, 6½ livres d'acide phosphorique et de 28 à 30 livres de potasse. C'est là un peu plus que la quantité de ces éléments que rend à la terre une tonne de fumier de ferme vert ordinaire. Si l'on n'appliquait pas d'engrais chimiques, les récoltes successives de mil épuiseraient rapidement le sol, et il en est de même en général des autres graminées fourragères.

• • •

En Grande-Bretagne, la ration du lait a été réduite de ½ chopine par jour et par personne (3½ chopines par semaine) à 2½ chopines par semaine. C'est afin de satisfaire la demande de produits laitiers manufacturés pour l'armée.

### DIRECTEUR



**Andrew Allan** a été nommé directeur de la partie dramatique des programmes de Radio-Canada. Il assumera ses nouvelles fonctions le 1er octobre, et il aura son bureau à Toronto. Durant ces trois dernières années, il avait été directeur du département dramatique aux studios de Radio-Canada, de Vancouver.



### NOTES AGRICOLES

Il y avait en 1942 dans la province de Québec, d'après le rapport annuel du Ministre de l'Agriculture de cette province, 137 cercles de jeunes agriculteurs, qui comptaient 2,691 membres.

• • •

Conformément aux règlements établis en application de la Loi sur les insectes destructeurs et autres fléaux, toutes les plantes ou parties de plantes importées au Canada pour fins de propagation, sont sujettes à la réinspection au Canada par la Division de protection des végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture.

• • •

Il y a au Ministère fédéral de l'Agriculture trois organes qui s'efforcent par une collaboration intime de fournir aux producteurs canadiens de la semence aussi saine que possible, c'est-à-dire qui ne contient pas de germes de maladies destructives. Ces organismes sont l'Association canadienne des producteurs de semence, la Division de la botanique et la Division des produits végétaux.



Il y a des centaines de variétés agricoles de maïs qui peuvent se classer en sept groupes principaux, à savoir: corné ou "flint," denté ou coché, mou, sucré, succréféculeux et éclatant (pop corn).

• • •

L'alpiste-roseau des Canaries, une plante assez commune au Canada, est indigène dans presque tous les pays d'Europe, et des régions tempérées de l'Asie, de la Sibérie et de l'Amerique du Nord.

Il n'y a rien de mieux au monde que la vie d'honnête homme; il n'y a rien de meilleur que le pain cuit des devoirs quotidiens.—Charles PEGUY.

## Préparons l'étable pour l'hivernement du bétail

Avec l'approche de l'automne il faut songer à l'hivernement du bétail. En effet, dans deux mois au plus, le troupeau sera à l'étable. Déjà, une abondante récolte de fourrage a été emmagasinée et dans quelques jours, le reste des récoltes qui serviront à alimenter convenablement les bestiaux pendant l'hiver seront entreposées; ceci dans le but d'obtenir le maximum de rendement des vaches laitières et un développement normal des sujets d'élevage. Quoique ceci soit tout à fait rationnel, ce n'est là qu'un aspect de la question, car il ne faut pas oublier que l'on obtiendra les résultats recherchés qu'à la condition que le bétail soit logé dans une étable hygiénique, c'est-à-dire une étable propre, bien éclairée et bien ventilée.

Sans doute, bon nombre de cultivateurs ont déjà fait la toilette de l'étable et ont effectué les travaux requis en vue du prochain hivernement; cependant, on constate qu'un grand nombre n'y ont pas encore pensé ou diffèrent ce travail de jour en jour. Mettons-nous à l'oeuvre dès maintenant si l'on veut ne pas être pris au dépourvu.

Tout d'abord, voyons à ce que les ventilateurs soient en bon ordre et de grandeur suffisante. Rappelons-nous que pour que la ventilation soit efficace, on doit allouer 15 pouces carrés par tête de gros bétail aux sorties d'air et 8 pouces carrés aux entrées. Afin d'éviter l'humidité par condensation, la cheminée de sortie doit être faite à doubles parois isolées. Le système de ventilation étant en bon ordre, voyons à remplacer les vitres, s'il y en a de brisées, et ajouter quelques fenêtres si l'éclairage fait défaut. Le soleil est un puissant purificateur de l'air; de plus, la lumière facilite grandement le bon entretien de l'étable et les soins à donner au troupeau au cours de l'hiver. Voyons à ce que les abreuvoirs, les mangeoires, et les chaines d'attache soient en bonne condition. Enfin, désinfectons l'étable par un blanchissage au lait de chaux, auquel on aura soin d'ajouter un bon désinfectant.

La formule de lait de chaux ci-après pourra être employée avec satisfaction:

Eteindre ½ minot (38 livres) de chaux vive dans 6 gallons d'eau — ajouter lentement 1 pinte à ½ gallon d'acide carbolique brute en agitant vigoureusement la chaux — éclaircir de manière à obtenir un liquide de la consistance du lait. Appliquez à la main ou de préférence avec un vaporisateur.

Ainsi, un grand nombre de maladies qui causent des pertes considérables dans nos troupeaux seront évitées et le troupeau en général se portera mieux. "Ne vaut-il pas mieux prévenir que guérir"?

Cours de grain fourni par

**James Richardson & Sons Ltd.**

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 98 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Septembre | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 |
| **BLE** | | | | | | |
| Nord No 1 | 120⅜ | 121⅛ | 122 | 120¾ | 121¼ | 122¼ |
| Nord No 2 | 114¼ | 115⅜ | 116⅜ | 115⅛ | 115⅝ | 116⅝ |
| Nord No 3 | 112⅛ | 113⅞ | 115 | 114¼ | 114¾ | 115½ |
| No 4 | 108⅛ | 108⅞ | 110½ | 109¾ | 110¾ | 110¾ |
| No 5 | 105⅛ | 105⅝ | 107¼ | 106½ | 107 | 106¾ |
| No 6 | 104⅛ | 104⅝ | 105½ | 104¼ | 104¾ | 103¾ |
| Fourrage | 102⅛ | 102⅝ | 103½ | 102¼ | 102¾ | 101¾ |
| Sur voie net | 116⅜ | 117⅝ | 118½ | 117¼ | 117¾ | 118¾ |
| No 1 Durum | 125⅞ | 127⅛ | 128 | 126¾ | 127¼ | 128¼ |
| No 2 Durum | 125⅞ | 127⅛ | 128 | 126¾ | 127¼ | 128¼ |
| No 3 Durum | 122⅞ | 124⅛ | 125 | 123¾ | 124¼ | 125¼ |
| Inf. Nord 1 | 118⅞ | 119⅝ | 120½ | 119¼ | 119¾ | 120¾ |
| Inf. Nord 2 | 110¼ | 111⅜ | 111⅞ | 110⅝ | 111⅛ | 112⅛ |
| Inf. Nord 3 | 108⅝ | 110⅜ | 111½ | 110¾ | 111¼ | 112 |
| Charbonneux 1 | 106⅝ | 107⅞ | 108¾ | 107½ | 108 | 109 |
| Charbonneux 2 | 104⅜ | 105⅝ | 106½ | 105¼ | 105¾ | 106¾ |
| Charbonneux 3 | 102⅜ | 103⅝ | 105½ | 104¼ | 103¼ | 105¾ |
| Rej. Nord 1 | 106⅝ | 107⅞ | 108¾ | 107½ | 108 | 109 |
| Rej. Nord 2 | 104⅜ | 105⅝ | 106½ | 105¼ | 105¾ | 106¾ |
| Rej. Nord 3 | 102⅜ | 103⅝ | 104½ | 103¼ | 103¾ | 104¾ |
| **AVOINE** | | | | | | |
| C.W. No 2 | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| C.W. No 3 | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| Fourrage No 1 | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| Fourrage No 2 | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| Fourrage No 3 | 50½ | 50½ | 50½ | 50½ | 50½ | 50½ |
| Sur voie net | 50⅞ | 50⅞ | 50⅞ | 50⅞ | 50⅞ | 50⅞ |
| **ORGE** | | | | | | |
| C.W., 2, 6 rangs | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| C.W., 3, 6 rangs | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Fourrage No 1 | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Fourrage No 2 | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Fourrage No 3 | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Sur voie net | 63¾ | 63¾ | 63¾ | 63¾ | 63¾ | 63¾ |
| **SEIGLE** | | | | | | |
| C.W. No 2 | 99½ | 100⅞ | 100⅛ | 99⅛ | 99⅝ | 100⅜ |
| C.W. No 3 | 94½ | 95⅞ | 95⅛ | 94⅛ | 94⅞ | 95⅜ |
| C.W. 2 rej. | 90½ | 91⅝ | 90⅞ | 89⅞ | 90¼ | 91 |
| C.W. No 4 | 88½ | 89⅝ | 88⅞ | 87⅞ | 88¼ | 89 |
| Ergot | 86½ | 87⅝ | 86⅞ | 85⅞ | 86¼ | 87 |
| Sur voie net | 98⅞ | 100⅛ | 99⅜ | 98⅜ | 98⅞ | 99½ |

### OPTIONS — WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **BLE** | | | | | | |
| Oct. | 117⅜ | 118⅝ | 119½ | 118¼ | 118¾ | 119¾ |
| Déc. | 116¼ | 117⅛ | 117⅝ | 116¼ | 116¼ | 117⅞ |
| Mai | 115 | 115⅞ | 115⅞ | 114⅞ | 114¾ | 115½ |
| **AVOINE** | | | | | | |
| Oct. | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| Déc. | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ | 51½ |
| **ORGE** | | | | | | |
| Oct. | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Déc. | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| **SEIGLE** | | | | | | |
| Oct. | 99⅞ | 101⅛ | 100⅜ | 99⅜ | 99⅞ | 100½ |
| Déc. | 100½ | 101⅝ | 100⅞ | 99⅞ | 100¼ | 101 |
| Mai | 101½ | 102⅜ | 102⅛ | 101 | 101⅜ | 101¾ |

# La C. C. F. est le parti le plus dangereux au Canada

GRANBY—Les délégués à la 22ème convention annuelle de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, ont été avertis, la semaine dernière, que la C.C.F. est le parti politique le plus dangereux au Canada à l'heure actuelle.

Au banquet qui précéda l'ouverture officielle de la réunion, M. J.-H. Leclerc, député de Shefford aux Communes, dit: "Je veux souligner à tous les travailleurs honnêtes et sincères et à leurs chefs que la C.C.F., le parti politique le plus dangereux au Canada, a reçu l'appui officiel, la semaine dernière, à Montréal, d'une convention de travailleurs. Vous ne devez jamais oublier cela."

Le Congrès Canadien du Travail, à sa réunion, a recommandé que les Unions s'affilient à la C. C.F.

Mgr Arthur Douville, de St-Hyacinthe, a dit aux délégués de ne pas s'affilier, comme certaines autres unions ouvrières, à des partis politiques.

"Vous savez de qui je veux parler et vous savez que le parti auquel je fais allusion est la C. C.F. Vous, catholiques, devez, comme vous l'avez fait toujours, avoir pour but une politique constructive et ne pas tenter d'adopter des mesures destructives comme d'autres groupes à tendances communistes le font."

Mgr Douville a dit aux délégués que les syndicats d'employeurs sont aussi importants que les organisations ouvrières et que "grâce à eux et à vos syndicats, une synchronisation des forces économiques, une synchronisation qui permettra d'obtenir un juste règlement de tous les différends sans lutte de classes, existera.

"Une telle synchronisation servira de prélude au corporatisme économique qui, nous le pensons, est essentiel à l'avenir des travailleurs aussi bien que des employeurs."

Le président Alfred Charpentier a dit aux délégués que des accusations injustes avaient été lancées au sujet de la politique des Syndicats Nationaux. "Nous ne sommes pas des unions de compagnie, dit-il. Ce que nous avons, il nous a fallu des années de lutte avec les employeurs pour l'obtenir.

"La même chose s'applique aux salaires. Nous ne favorisons pas les bas salaires, pas plus que les salaires élevés de façon exagérée. Nous croyons que les deux sont des causes de différends ouvriers et de frictions inutiles entre les employeurs et les travailleurs."

---

DETROIT — Grant C. Brown, de Pontiac, Michigan, inventeur, poursuit la "Ford Motor Co.", pour violation des droits de brevets, pour un milliard et demi en dommages. Il prétend être l'auteur des freins égalisateurs sur les quatre roues des autos.

### Les officiers allemands contre Hitler

MOSCOU—On a révélé que le 12 septembre dernier plus de 100 généraux et autres officiers allemands prisonniers dans cinq camps d'internement russes ont formé une union dont le but est de chasser Hitler du pouvoir ainsi que son régime et d'établir une Allemagne libre, pacifique et indépendante.

### *Lord Bennett rêve encore d'émigration*

LONDRES.—Le vicomte Bennett a déclaré à la Chambre des lords que les Dominions traverseront des jours difficiles à moins qu'ils reçoivent des colons anglais; il a suggéré une émigration par groupes où les gens venant des mêmes districts iront outre-mer ensemble. Le duc de Devonshire a appuyé les paroles de M. Bennett et déclaré que le gouvernement est disposé à aider l'émigration dans l'Empire, et qu'il espère que les gouvernements des Dominions feront connaitre leurs vues à ce sujet avant longtemps.

## Décorations à des Canadiens français

OTTAWA.—Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, a annoncé que le roi a sanctionné l'octroi de 52 décorations à des officiers et soldats canadiens, qui ont fait la campagne de Sicile. Sur ce nombre, huit décorations vont à des Canadiens français. Les décorations aux nôtres sont réparties comme suit:

**Croix militaire**

BOUCHARD, le capitaine intérimaire Léo, 35 ans, de Québec, P.Q., du Corps d'infanterie canadien.

TRUDEAU, le capitaine intérimaire Maurice-Joseph-Antonin, 25 ans, de Québec, du corps d'infanterie canadien.

POTVIN, le lieutenant Pierre-Ferdinand, 27 ans, de Québec, du corps d'infanterie canadien.

**Médaille de conduite distinguée**

BRISSON, le soldat Maurice, G-21012, 24 ans, d'Edmunston, N.-B., du Corps d'infanterie canadien.

**Médaille militaire**

Beauregard, le sergent intérimaire René, D-100604, 36 ans, de Montréal et Maniwaki (P.Q.); du Corps d'infanterie canadien.

Patenaude, le caporal suppléant intérimaire Georges-Edmond, E-4828, 23 ans; du Corps d'infanterie canadien.

Pelletier, le caporal Teddy-Joseph, G-19306, de Grand Falls (N.-B.); du Corps d'infanterie canadien.



# Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

## Le Christ passe chez vous

Mes chères militantes,

Lorsque vous recevez des lettres vous annonçant l'arrivée d'un parent, d'une amie très chère, avec quel enthousiasme vous préparez le grand jour de l'arrivée en élaborant un programme pour faire plaisir à votre futur hôte.

Invariablement, chaque automne, du haut de la chaire, on vous annonce une visite qui devrait vous réjouir beaucoup—celle du Christ dans la personne du prêtre qui passera chez vous, pour faire la visite paroissiale.

C'est parce que je suis convaincue que nous, militantes d'Action Catholique, nous pouvons faire beaucoup pour rendre à cette "grande visite" son cachet d'autrefois, que je viens en causer avec vous.

Par expérience je sais que plusieurs paroissiens—en particulier les jeunes gens et les jeunes filles—semblent se faire une gloire d'être absents quand le curé passe. Dans d'autres familles on accueillera le prêtre, chaque année, par cette phrase à peu près invariable: "Pardon, Monsieur le curé, mais je 'ne pensais plus' que vous deviez venir aujourd'hui." Beau prétexte pour éviter de demander la bénédiction du prêtre... pourtant on prétend connaître les règles de la civilité.

Evidemment, il nous faut bien admettre que si de telles lacunes se produisent c'est parce que nous chrétiens, nous ne saisissons pas le sens et la grandeur de ce contact avec le représentant visible et immédiat de Notre-Seigneur.

Au cours de sa vie publique Jésus-Christ a souvent passé par les familles, demeurant chez les pauvres et les riches, partageant leurs joies et leurs peines, mangeant à leur table. Ouvrez l'Evangile et vous verrez qu'Il est allé chez Zachée, "où Il fut reçu avec joie"; chez la belle-mère de Pierre, qu'il guérit; chez Jaïre, chez Matthieu, chez Simon le Pharisien, chez Marthe et Marie, où "Marthe le reçut dans sa maison". Le prêtre continue les visites de Notre-Seigneur en passant de porte en porte pour la visite paroissiale. Il le fait non seulement pour imiter la bonté du Maître, mais parce qu'officiellement il est le chef de l'Eglise locale, le responsable des âmes que le Divin Pasteur lui a confiées, et, comme tel, il vient visiter nos foyers.

Chose certaine, malgré les propos que quelques bonnes âmes "mangeuses de prêtre" puissent avancer, le prêtre visite les familles avec les sentiments de Notre-Seigneur. Tout d'abord il ne vient pas en collecteur d'argent, et, ce n'est que pour accommoder les fidèles qu'il accepte parfois de recevoir l'argent pour la dîme, les bancs, etc. C'est bien plus normal que les fidèles aillent porter eux-mêmes leurs dûs au presbytère, et, en faisant ainsi on n'a pas, on ne donne pas aux plus petits l'impression que le prêtre c'est "un collecteur de plus". Le prêtre ne vient pas comme un enquêteur de police et s'il réclame les renseignements dont il a besoin pour la bonne marche de la paroisse, peut-on le lui reprocher? Il a besoin des statistiques pour les envoyer à l'évêché, où l'on chiffrera la population catholique du diocèse, puis du pays, finalement du monde entier.

Enfin, il vient comme le Bon Pasteur qui veut connaître ses brebis. Si nous voulons qu'il y ait une union intime entre le curé et ses paroissiens, il faut nécessairement qu'ils se connaissent. Ah! qu'il serait à souhaiter que les chrétiens exposent un peu plus leurs problèmes au prêtre, et un peu moins aux voisins et aux voisines indiscrets...

Je vous ai dit au début de cet article que nous pouvions faire beaucoup pour recevoir dignement le Christ dans la personne du prêtre. Voici ce que nous pouvons faire: "Voyons à ce que le ministre de Dieu soit reçu avec joie dans notre famille. C'est la plus grande visite de l'année. Pensez donc! La visite de Notre-Seigneur au foyer! Qu'une grande propreté règne partout. Que le prêtre soit reçu avec foi, respect et confiance, et surtout avec amour, comme Marthe et Marie le reçurent à Béthanie. C'est le Père qui vient visiter ses enfants, et il veut les voir tous. Il convient que personne ne s'absente volontairement. Il faut aussi préparer les malades à la visite de celui qui leur apportera encouragements, conseils et bénédictions.

Alors, c'est entendu! Afin que la visite du pasteur dans nos familles produise beaucoup de bien, attire de grandes grâces, nous nous préparerons à le recevoir comme nous nous préparons à la sainte communion, car la visite paroissiale est une autre manière que Jésus prend pour venir chez nous.

Fraternellement,

GERMAINE.

## Une première lettre

Chers Croisés,

C'est avec plaisir que pour la première fois je viens vous adresser ces quelques mots.

J'ai feuilleté votre petit "Vouloir". Comme il est bien fait, et si intéressant ce petit bulletin-là! Dans ses pages courtes au style clair il veut donner des idées, qui devraient dans la suite devenir des habitudes de vie et vous permettre de rayonner autour de vous. "Vouloir" vous a déjà expliqué ce qu'était la Croisade, son but, les moyens qu'elle propose, son rôle à l'égard de l'Action Catholique. S'il y en a qui n'ont pas profité des grandes leçons contenues dans "Vouloir" c'est qu'ils n'ont pas cherché à "vivre" leur Croisade.

Donc, "Vouloir" de septembre vous parle tout d'abord de ...? Oui, c'est ça—la responsabilité. La responsabilité! Comme c'est un grand mot qui renferme de magnifiques choses. Petits Croisés, avez-vous déjà pensé que vous étiez responsables, que vous deviez répondre de quelque chose et qu'un jour il vous faudrait "rendre vos comptes" au bon Dieu?

C'est parce que vous jouissez de toutes vos facultés, parce que vous avez un esprit, un coeur et une âme que vous êtes responsables.

Au cours de cette année vous apprendrez, avec l'aide de "Vouloir", que vous êtes responsables de votre formation, de votre Croisade, de votre milieu. Votre petit bulletin vous donnera tous les détails voulus, et si vous voulez mettre deux et deux ensemble vous verrez que la Croisade c'est loin d'être "plate".

Je vous reviendrai encore, mais en attendant j'espère vous lire.

LUCILLE.

## Augmentation des naissances au Canada

Les naissances vivantes au Canada pendant le quatrième trimestre de 1942 se chiffrent à 65,892 soit l'équivalent d'un taux annuel de 22.5 par mille de population comparativement à 59,837 et un taux de 20.7 le quatrième trimestre de 1941, dit un rapport préliminaire de 1941, publié par le Bureau fédéral de la statistique. Les naissances illégitimes se chiffrent à 2,404 soit 3.6 p.c. des naissances vivantes comparativement à 2,192 ou 3.7 p.c. Il y a eu 1,695 morts-nés ou 25.7 par mille naissances comparativement à 1,691 et un taux de 28.3.

Les décès se chiffrent à 28,750, soit un taux de 9.8 par mille âmes comparativement à 27,865, et un taux de 9.6.

L'accroissement naturel pour le trimestre fut de 37,142 donnant un taux de 12.7 par 1,000 âmes, comparativement à 31,972, et un taux de 11.1.

Les décès au-dessous d'un an se chiffrent à 3,630, soit un taux de mortalité infantile de 55 par mille naissances vivantes. Ces chiffres se comparent à 3,386 décès et à un taux de 57 pour la période correspondante de 1941. Il y a eu 1,792 décès au-dessous d'un mois ou 27 par mille naissances vivantes comparativement à 1,724 décès et un taux de 29 mille. Les mortalités puerpérales se chiffrent à 174 ou 2.6 par mille naissances vivantes comparativement à 216 mortalités et un taux de 3.6.

Le nombre de décès attribuables à certaines causes le quatrième trimestre de 1942 est comme suit (les chiffres de la période correspondante de 1941 paraissent entre parenthèses); fièvres typhoïde et paratyphoïde, 23 (43); scarlatine, 27 (40); coqueluche, 144 (136); diphtérie, 87 (67); tuberculose, 1,401 (1,345); grippe 294 (293); variole, — (—); rougeole, 23 (40); poliomyélite aiguë et polioencéphalite, 15 (14); cancer, 3,454 (3,409); lésions intracraniennes d'origine vasculaire, 2,305 (2,197); maladies du coeur, 7,226 (6,822); maladies des artères, 611 (537); pneumonie, 1,607 (1,448); diarrhée et entérite, 578 (488); néphrite, 1,793 (1,887); suicides, 176 (211); homicides, 31 (25); accidents de véhicules-moteur, 384 (548); autres morts accidentelles, 1,427 (1,365).

Il y a eu 32,043 mariages, soit un taux de 10.9 au lieu de 33,120 ou un taux de 11.4 le quatrième trimestre de 1941.

---

CALGARY—Le magistrat I. F. Fitch a condamné la "Becker Oil Company, Ltd." et la "Rocky Mountain Bungalow Camps. Ltd.", à chacune $50 d'amende et aux frais sous l'accusation de n'avoir pas fait au gouvernement fédéral les remises de taxes prévues par la loi.



## Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat Agricole d'Otterburne

**Ils veulent venir.** — Il semble nécessaire de dissiper, si possible, une idée fausse au sujet de l'acceptation, du refus ou du renvoi de nos orphelins. Une bonne maman a cru avoir le droit d'insinuer, et même de dire ouvertement, que "si elle pouvait payer $15.00 par mois elle ne serait pas obligée de s'en retourner avec son enfant", sous prétexte qu'il n'y a pas de place!

Aucun orphelin n'est refusé pour raison de pauvreté. Depuis 40 ans, c'est un fait démontré à tous ceux—prêtres et laïques—qui ont frappé à la porte de notre institution pour nous confier un élève.

Nous avons donc fait observer à cette dame, mère sans doute bien dévouée à sa famille, que le prix demandé pour pension, enseignement, logement, literie, lavage, raccommodage, soins disciplinaires et en général pour tout cet ensemble très compliqué, très délicat, très dispendieux qui est nécessaire à la formation d'un enfant au point de vue intellectuel, physique et moral, nous avons fait observer à cette dame que le prix de $15.00 par mois (cinquante sous par jour) n'est pas un salaire, pas même une compensation, mais une simple petite rétribution, une bien faible assistance, un léger témoignage de gratitude de la part des parents envers l'Institution qui élève leurs enfants.

Si, par exemple, l'on place ce même enfant dans un dépôt d'essence, on exigera qu'il reçoive jusqu'à trente piastres par semaine ($120.00 par mois). Cependant si ce même enfant ou jeune homme est conduit par les mêmes parents à la Maison St-Joseph d'Otterburne ou à toute autre institution de charité, on estimera que cinquante sous par jour est une somme bien trop élevée, et que ce n'est pas surprenant que les Communautés soient tellement riches puisqu'elles "chargent des prix exorbitants" à ceux qui requièrent leurs services.

L'injustice est flagrante. L'égoïsme est patent. Mais l'accusation serait-elle encore pire, qu'il faudrait ne pas espérer convertir ceux dans le coeur desquels mijotent de pareils sentiments. Nous nous adressons plutôt aux autres, afin de les fortifier dans leurs dispositions à la vérité, et à la justice sans oublier la charité.

La source véritable qui permet aux Communautés religieuses et aux institutions de charité en général de faire l'aumône, ne se trouve pas à l'extérieur de ces mêmes communautés et institutions, mais bien dans leur vie intérieure. En d'autres termes, les valeurs en argent ou en nature dont peuvent disposer les communautés religieuses et les institutions de charité leur sont souvent apportées par un public très discret qui sollicite les pieux suffrages des prêtres, des religieux et des religieuses.

D'autre part, ces ressources seraient-elles cent et mille fois plus considérables qu'elles suffiraient à peine à l'entretien du personnel dans les diverses institutions, si ce même personnel ne pratiquait un rigoureux détachement de toutes choses jusqu'à mettre en commun tout ce qui peut être donné aux individus, et ceux-ci ne demandent pour eux-mêmes que le strict et absolu nécessaire.

On se récriera peut-être: voyez donc leurs maisons, comme elles sont belles! En effet, nos maisons, nos collèges, nos couvents, nos séminaires, toutes nos institutions catholiques se donnent une propreté brillante qui reflète le soleil du bon Dieu. Certaines gens qui y pénètrent en sont étonnées, accoutumées qu'elles sont à des demeures plus sombres. Telle est bien la richesse, la splendeur et le luxe des maisons religieuses et des presbytères. On y respire à l'aise parce que l'air y circule; le coeur se dilate et l'on aime à passer des heures dans ces murs parce que la lumière apporte la joie. Il semble à plusieurs que l'on goûterait un vrai bonheur à y vivre, parce que le recueillement et la douce paix du silence permettent aux âmes de s'entendre elles-mêmes et de prêter l'oreille aux harmonies du Seigneur.

Nous espérons que dans les lignes précédentes, la famille sympathique qui se demandait: "A ce prix-là comment faites-vous pour vivre?", trouvera une réponse satisfaisante.

Nous ne refusons aucun orphelin parce qu'il est trop pauvre. Bien au contraire, c'est la première raison qui excite notre pitié et notre charité. Voilà nos vrais sentiments. Telle est notre mission, toute à l'honneur et à la glorification de saint Joseph, et à tous ceux qui veulent bien nous aider à élever les enfants des autres pour Dieu, l'Eglise et la Patrie.

## Un traître a livré Milan

BERNE, Suisse.—Le journal socialiste **Libera Stampa** rapportait, la semaine dernière, la trahison du général italien Vittorio Ruggero qui a livré Milan, et les chefs de la ville, aux Allemands, après avoir accepté d'armer les patriotes italiens afin de résister à l'ennemi jusqu'à la mort.

D'après le journal, le général Ruggero a accordé, à un petit groupe de patriotes de Milan la permission de s'armer et de constituer des troupes civiles armées comme celles du général Mikhailovich, en Yougoslavie. Il a promis à ces patriotes de leur fournir 5,000 fusils, 10,000 balles et trois chars de combat, et d'entreprendre la défense de Milan contre les Allemands.

Cependant lorsque les Allemands se sont approchés de Milan, le général Ruggero dit aux chefs patriotes de se retirer à Côme, afin d'y organiser la résistance. Le général livra alors Milan aux Allemands qui ont continué à Côme où ils ont capturé les chefs patriotes car le général Ruggero avait fourni la liste de noms à l'ennemi.

**Les fascistes collaborent**

Afin de protéger le général contre la vengeance des Italiens, les Allemands ont simulé une arrestation et ont envoyé le traître en Autriche.

### Les bombardements en Allemagne

LONDRES — Un fonctionnaire du ministère de la guerre économique a dit la semaine dernière que les Allemands n'ont pas tenté de réparer les dommages causés à des objectifs de haute priorité par les bombardements alliés. Malgré la priorité donnée à la construction des locomotives et du matériel de chemin de fer, les Allemands sont fort en arrière de leur programme et la production ne peut pas combler les pertes.

# A mes petits amis

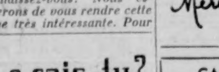
*Bonjour, chers enfants! Il y a longtemps que nous avons interrompu nos petits entretiens hebdomadaires. Oh! il tardait à votre vieille amie de les recommencer, mais les circonstances ne lui ont pas permis de le faire plus tôt.*

*Gais et joyeux vous avez dû reprendre le chemin de l'école, il y a quelques semaines. Où en êtes-vous sur la voie du progrès? J'aime à croire que vous y allez d'un pas ferme et rapide, en vue du succès à la fin de l'année. C'est bien ce que je vous souhaite, car tel doit être le but des bons écoliers, et vous en êtes tous!*

*Avec nos correspondances, reviennent les petites rubriques du "Coin". Les reconnaissez-vous? Nous essaierons de vous rendre cette Page très intéressante. Pour cela, me serait-il permis de solliciter votre collaboration? Voici comment vous pouvez aider! Faites en sorte que vos lettres soient brèves mais intéressantes. Je publierai ensuite les plus belles. De plus, une institutrice m'a suggéré de me faire parvenir la meilleure composition de ses élèves des grades IX, X, XI et XII. C'est avec plaisir que je ferai paraître ce petit essai littéraire dans le Coin des Jeunes, et tous ceux que l'on voudra bien m'envoyer, pourvu qu'ils soient courts, personnels et intéressants.*

*Ainsi, tous ensemble nous contribuerons à rendre cette Page de plus en plus attrayante et belle.*

Mère-Grand.






1. **La baleine est-elle le plus gros de tous les poissons?**
2. **Quelles sont les couleurs des drapeaux de la France? de l'Angleterre? des Etats-Unis?**
3. **Qu'est-ce qu'un pied-à-terre?**
4. **Voici quelques plantes: blé, avoine, seigle, maïs, riz. Quelles sont celles qu'on peut qualifier de céréales?**
5. **Donnez l'équivalent de MDCCC en chiffres arabes.**

### REPONSES

1. Non, car la baleine n'est pas un poisson mais un mammifère.
2. Tous trois sont bleu, blanc et rouge.
3. Un logis temporaire.
4. Ce sont toutes des céréales.
5. 1800.

### CALENDRIER PATRIOTIQUE

**29 sept. 1642**—Martyre de S. René Goupil, S.J., martyr canadien.

**29 sept. 1890**—Mort de Mgr Faraud, O.M.I.

**1er oct. 1674**—Mgr de Laval devient évêque de Québec.

**2 oct. 1738**—La Vérendrye rejoint la source de l'Assiniboine.

**3 oct. 1714**—A Montréal, mort de Jeanne Leber, la sainte recluse.

**4 oct. 1908**—Bénédiction de la 3ème cathédrale de St-Boniface.

**5 oct. 1811** — Défaite définitive des Féniens par Riel et ses métis.

Un employé du recensement arrive dans une maison où il y a une nombreuse famille, et il demande à la bonne combien elle a d'enfants.

— Attendez, lui dit-elle; il y a Jacques, Pierre, Charlotte, Albert, Léon, Juliette, Marcel, Eva.

— Madame, pour aller plus vite, dites-moi simplement leur nombre.

— Leur nombre? est-ce que vous prenez ma maison pour un pénitencier? Je ne donne pas des numéros à mes enfants, mais des noms chrétiens.

## Le terme exact? *Le voici!*

**En ce temps de guerre, les termes propres à l'armée, à l'aviation et à la marine sont fréquemment usités. Bon nombre de nos Canadiens cependant ignorent que ces expressions existent en français aussi bien qu'en anglais. C'est pourquoi nous donnerons ici, chaque semaine, quelques-uns de ces termes dans les deux langues.**

**Apprenez bien l'expression française et servez-vous en dans vos conversations.**

### AVIATION

| | |
|---|---|
| A.C. 1 | Aviateur de 1ère classe. |
| A.C. 2 | Aviateur de 2ème classe. |
| Leading Aircraftman | Aviateur-chef. |
| Air Marshal | Maréchal de l'air. |



Cliché de la "TRIBUNE"

**Ils sont nombreux les jeunes qui, de retour à leurs classes rêvent aux belles vacances qu'ils ont passées. Mais, cela ne leur sert de rien, car ils doivent maintenant se remettre sérieusement à l'étude.**

# Le Coin des Jeunes

*Directrice: Mère-Grand*



**Dans toutes nos écoles, voilà la scène qui s'est déroulée le jour de la rentrée des élèves. Tous semblent désireux de faire une bonne année. Cet enthousiasme va-t-il durer?**

## NOTRE LANGUE

Gloire à toi, ô belle, ô pure, ô noble langue française! Dieu, qui aime les Français, et par lesquels ses desseins s'accomplissent, leur a donné, en témoignage de leur mission sublime, le parler le plus doux, le plus délié, le plus fort, le plus délicat qui ait jamais été sur les lèvres humaines. Langue pieuse, redis avec amour: "Notre Père qui êtes aux cieux"; cela ne se dit bien qu'en français, n'est-ce pas?

Cette langue des gens de coeur réunit tous les charmes: sonorité, brillant, fraîcheur, grâce, force et vigueur. A-t-on jamais conçu plus suave harmonie? De toutes les langues, elle est la Reine, et elle possède tous les charmes. Elle est le résumé clair, parfait de la pensée humaine. Nous aimons surtout à proclamer qu'elle fut la première à se faire entendre sur le sol d'Amérique.

Nous avons conservé l'idiome sacré légué par nos pères et quoique le drapeau anglais flotte sur nos têtes, nous nous enveloppons tous dans l'humble drapeau fleurdelisé, âme de la patrie lointaine qui palpite et parle d'espérance.

Gloire à toi doux parler des rives de la Seine, léger comme l'oiseau, immortel conquérant du globe tout entier! Langue bénie née dans un coeur à la fois fort et tendre, vibre à jamais dans notre beau Canada! Nous allons nous-mêmes te défendre et te maintenir comme le plus sacré de nos biens, comme le legs vivant de nos pères, la sauvegarde de notre foi et de notre survivance.

HIRONDELLE,
Grade XII,
N.-D. de Lourdes.

Le caractère est ce qu'il faut toujours sauver avant tout, car c'est le caractère qui fait la puissance morale de l'homme.

## AUTOMNE

Les buissons angoissés et pâles ont frémi.
La feuille morte ouvrant soudain son aile grise
Retombe lourdement sur le sol endormi,
Comme l'oiseau craintif qu'un adroit chasseur vise.
Déjà le cher sentier, mélancolique et seul,
A des teintes d'hiver. Déjà la bise traîne
Les restes des beaux jours, et leur fait un linceul
Dans les plis de sa longue traîne . . .

Les champs fanés n'ont plus leurs blonds et lourds cheveux...
Les arbres dépouillés, innombrables squelettes,
Esquissent dans le ciel des gestes douloureux.
Sur les grèves on voit dormir les goélettes . . .
Dans Beaupré le vent siffle, intermittent et sec,
Lévis apparaît grise et Beauport paraît noire;
Mais fardé comme un page, est notre vieux Québec,
Glorieux sur son promontoire! . . .

Blanche Lamontagne-Beauregard.

## L'étiquette à table

### Usage de la serviette

**COMMENT DOIT-ON S'EN SERVIR?**

On la déplie soigneusement et on l'étend sur ses genoux. A la fin du repas on la replie si on se trouve chez soi; on ne le fait pas si l'on se trouve dans un restaurant ou en visite chez des parents ou des amis, à moins que l'on ne doive y prendre plus qu'un repas.




**St-Joseph, Man.,**
le 1er septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Bonjour, chère Mère-Grand. Etes-vous encore en vacances? Vous êtes-vous bien reposée et amusée? J'ai commencé mon école le 23 août et j'aime cela. Je suis au quatrième grade cette année.

J'ai passé de bonnes vacances. J'ai travaillé dans les betteraves et j'aimais cela. Dans une semaine on a eu fini le sarclage. Quelques semaines après j'ai été me promener trois jours chez ma tante à St-Norbert. J'ai eu beaucoup de plaisir avec les deux petits enfants. Quand est venu le temps de m'en revenir toute la famille est venue me conduire à la maison.

Votre petite-fille qui vous aime,
**Jeannine DANEAULT.**

* * *

**St-Joseph, Man.,**
le 1er septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous dire bonjour.

Notre école a fini le 18 juin et elle a recommencé le 23 août. Je suis au grade IV. Ma grande soeur est partie au couvent de Letellier: elle prend son grade X. J'ai hâte qu'elle revienne. Cet hiver elle va revenir tous les mois.

Nous sommes tous bien à la maison. M. le curé a été absent pour 3 semaines.

J'ai une de mes cousines qui enseigne mais je ne peux pas vous dire à quelle place, je ne le sais pas encore.

Je vais vous dire au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille qui vous aime,
**Céline DAMPHOUSSE.**

* * *

**St-Joseph, Man.,**
le 1er septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous dire un bonjour. L'école est commencée depuis 8 jours. Nous sommes 36 dans notre classe.

Il nous reste 6 charges de blé à battre. Après cela, on va avoir fini. Nous avons été aux cerises, mais il n'y en avait presque pas.

J'ai 9 ans et je suis dans le grade III. J'ai 2 frères et 3 soeurs. Nous sommes 8 dans notre famille. Je vais avoir des lunettes, mais je ne sais pas quand.

De votre petite-fille affectueuse,
**Jeannette TREMBLAY.**

* * *

**St-Joseph, Man.,**
le 1er septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une petite lettre pour vous dire que l'école a commencé le 23 août. Je suis dans le grade III, à condition que je m'applique bien. Je suis bien contente. J'ai 8 ans.

J'ai passé de bonnes vacances. Vous aussi, chère Mère-Grand? Cette année nous sommes 36 élèves dans notre classe: 15 au grade I, 7 au grade II, 7 au grade III et 7 au grade IV.

Votre petite-fille qui vous aime beaucoup,
**Cécile DELORME.**

* * *

**St-François, Xavier, Man.,**
le 8 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

J'ai eu des belles vacances. Je suis allé aux cerises et aux pimbinas. Un jour ma mère, Gérald et moi, en allant aux cerises, nous avons trouvé des nids de guêpes. Heureusement elles ne nous ont pas piqués. Nous avons pris le char et nous sommes allés chez M. Breland. Dans le bois nous avons rencontré ma tante Lorette.

Un jour mon père avait son engin dans les champs et le soir ma mère a pris l'automobile et nous sommes allés au large. Le temps était humide, les champs étaient verts, le blé n'était pas encore mûr. Mon père aperçut un lièvre qui courait dans les champs. Le bruit de l'engin le fit courir plus fort. C'était intéressant de le voir.

Maintenant les classes sont commencées et je suis heureux de prendre mon grade V pour faire une bonne année. Je vais essayer de dépasser Georges.

Votre petit garçon,
**Paul REGNIER.**

* * *

**St-François-Xavier, Man.,**
le 8 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école et j'aime bien ça. Je suis dans le grade IV. Le soir après souper on étudie nos leçons. Après ça il faut commencer à soigner nos petits lapins qui sont très beaux. Ils mangent du foin et du grain.

Le matin maman nous fait à déjeuner et moi je lave la vaisselle.

Au revoir.
**Raymonde McCAUGHAN.**

* * *

**St-François-Xavier, Man.,**
le 8 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Je vais vous raconter les deux plus belles journées que j'ai passées pendant les deux mois de congé. Je suis partie un midi avec papa et Ronald pour aller voir grand'mère à Ste-Claire. Cela nous a pris sept heures pour nous rendre. Nous sommes passés par Dauphin et Riding Mountain; c'était la première fois que je voyais une montagne. Papa arrête une heure à Roblin pour voir ma tante. Pour nous rendre à Ste-Claire, c'était une distance de vingt-cinq milles et il fallait monter Duck Mountain. Il faisait noir quand nous sommes arrivés chez grand'mère. Le lendemain se trouvait un dimanche, alors je suis allée à la messe. Il y avait un pique-nique dans l'après-midi et je me suis amusée.

Lundi matin nous sommes revenus. Nous avons passé par Clear Lake. J'étais bien contente de voir cette belle ville et le beau lac. Mon voyage a été agréable et surtout très instructif. Maintenant je sais où se trouvent des villes que je ne connaissais pas auparavant.

Je pense que j'en ai dit assez long, alors je termine en vous souhaitant bonne santé.

Une élève affectueuse,
**Doris HAMELIN.**

* * *

**St-François-Xavier, Man.,**
le 8 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

J'ai quelques nouvelles à vous dire. J'ai aimé mes vacances. J'ai travaillé à la maison à faire toutes sortes de choses: rentrer du bois, charroyer de l'eau, aller chercher les vaches et les petits veaux. Dans le milieu des vacances, il fallait couper le grain et je conduisais une faucheuse-moissonneuse pendant trois jours et j'aimais ça. Une semaine après, l'école a commencé. Je suis dans le grade VI. Le 11 septembre je vais avoir 12 ans. Ça se trouve un samedi. On ne pourra pas me donner la bascule.

J'espère que ma lettre paraisse sur **La Liberté et le Patriote.**

Au revoir.
Votre petit garçon,
**Marcel RICHARD.**

* * *

**St-François-Xavier, Man.,**
le 8 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Après m'être bien amusée je commence une nouvelle année scolaire. Pendant mes vacances, je suis allée me promener une semaine chez mon oncle à Charleswood; ma petite cousine était là, alors je ne me suis pas ennuyée. Ma bicyclette m'a aussi procuré bien du plaisir.

Nous sommes encore à battre mais les petites pluies souvent répétées nous ont empêchés de continuer. Quand le soleil apparaît, si nous sommes fiers! J'aide mon frère, Henri, à charroyer le grain dans le camion. Je décharge le grain dans une machine. Les petits maux de dos que j'éprouve m'endurcissent au travail, car ils sont disparus et je n'ai pas arrêté mon ouvrage.

Eh bien, comment êtes-vous? Lire de vos nouvelles est toujours une joie pour tous vos enfants du "Coin", aussi avons-nous hâte chaque semaine de recevoir **La Liberté et le Patriote.**

Au revoir de
**Claire PERRAS.**

* * *

**St-Norbert, Man.,**
le 13 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Quelques lignes pour vous dire que je suis bien et j'espère que vous l'êtes vous aussi. J'ai bien passé mes vacances. J'ai appris comment conduire une bicyclette par-dessus la barre.

Je suis pensionnaire avec mes trois petites soeurs au Couvent de St-Norbert. Je suis au grade VI. Tous les pupitres de notre classe sont occupés; c'est vous dire que nous sommes nombreuses, mais c'est très intéressant.

La mère d'une de nos maîtresses de classe est morte.

Nous avons eu une retraite paroissiale prêchée par un Père Oblat. Nous les enfants étions bien gâtés, car il nous faisait des instructions spéciales qui étaient très belles.

Il y a trois soldats de notre paroisse qui ont été recommandés aux prières: un est mort en Angleterre de maladie, un autre a été tué en action en Afrique et le troisième a été gravement blessé en Afrique.

Je vais prier pour vous, Mère-Grand.

D'une petite-fille qui vous aime,
**Lucie GAUDRY.**

* * *

**St-Norbert, Man.,**
le 13 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit. J'ai passé de très belles vacances. Je suis très contente que l'école soit commencée. Je suis au grade VI et j'aime beaucoup cela.

Deux de mes tantes sont venues de New-York; elles sont parties hier soir.

J'espère que ma lettre paraîtra dans **La Liberté.**

Votre petite-fille,
**Doreen DeGAGNE.**

* * *

**St-Norbert, Man.,**
le 14 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Il me fait plaisir de vous écrire une lettre aujourd'hui. Pendant les vacances j'ai été pas mal souvent en ville. Je suis passée au grade V cette année. J'ai 9 ans et demi. Le 29 octobre c'est ma fête; j'ai bien hâte. J'ai aussi hâte à l'hiver pour aller patiner et jouer dans la neige. Nous avons une belle glissade.

La semaine dernière nous avons eu une retraite paroissiale. J'ai assisté à beaucoup d'instructions et j'ai essayé de me convertir, je veux dire devenir meilleure.

Cette semaine il y a eu deux services: un pour un soldat mort en Angleterre et l'autre pour Mme Renaud, la grand'mère de Jeannette Ferland. Toutes les élèves de notre classe ont assisté à ce service par sympathie pour Jeannette qui est notre compagne de classe.

Hier un aéroplane est descendu sur la rivière tout près de notre classe. Je vous assure que ça faisait du bruit!

Votre petite-fille,
**Florence VERSCHEURE.**

* * *

**St-Labre, Man.,**
le 14 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est avec joie que je viens correspondre avec vous. Je suis dans le grade VI. Maintenant nous avons des religieuses pour nous enseigner. Je suis plus studieuse et j'apprends à mieux prier le bon Dieu. Je lui demande chaque jour qu'elles restent toujours parmi nous. Nous devons une grande reconnaissance à Mgr Cabana et à notre dévoué M. le curé, qui ont bien travaillé pour nous procurer ces bonnes religieuses. Aussi pour les remercier, je vais faire mon possible afin qu'elles soient très satisfaites de moi.

Si ma petite lettre ne vous ennuie pas, chère Mère-Grand, je vous écrirai encore.

Une enfant qui vous aime,
**Thérèse ANDRE.**

* * *

**St-Labre, Man.,**
le 14 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois cette année que je prends un moment pour vous écrire. Je suis dans le grade V. Nous sommes 4 dans notre grade. A la place de notre institutrice, ce sont des bonnes Soeurs. Monseigneur est venu bénir le couvent. Nous avons la messe deux fois par mois. M. le curé a plusieurs missions à desservir. Les Soeurs ont le tour de nous prendre: on comprend bien notre catéchisme et toutes nos leçons.

Votre enfant qui vous aime,
**Antoinette POIRON.**

* * *

**St-Labre, Man.,**
le 17 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris quelques mots pour vous dire bonjour. Les religieuses nous enseignent beaucoup de choses. Je suis dans le grade IV. Nous avons un mille et demi à marcher. Je remercie Dieu de nous avoir donné les Soeurs; elles nous montrent le catéchisme.

J'espère vous écrire encore.
**Armand GENDRON.**

* * *

**St-Labre, Man.,**
le 17 septembre 1943.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris, et c'est avec joie que je le fais.

Je suis dans le grade VI. Nous avons changé d'institutrices: ce sont des Soeurs que nous avons maintenant. Notre école est bien propre; elle est bien peinturée et les bancs sont vernis. L'extérieur est blanc, et nous avons une belle grande cour. Le soir nous allons à l'église faire la prière puis nous nous rendons chez nous.

C'est le temps de profiter de notre enseignement maintenant. Les jours de congé j'aide mon père et mes frères; le samedi, je bûche, et quand je reviens le soir, je trais mes vaches et je soigne les chevaux, les veaux et les poules, puis je vais souper.

Votre enfant aimant,
**Fernand GERARDY.**

## Parlons bien!

| | |
|---|---|
| **J'mé cogné sur la porte** | **Je me suis frappé contre la porte.** |
| **Il crie à pleine tête** | **Il crie à tue-tête.** |
| **La grocerie a ferme le mercredi** | **L'épicerie est fermée le mercredi.** |
| **J'ai eu du fun pendant mes vacances** | **J'ai eu du plaisir pendant mes vacances.** |
| **J'y ai pas été par rapport que j'étais malade** | **Je n'y suis pas allé parce que j'étais malade.** |
| **Le toaster est démanché** | **Le grille-pain est brisé (ou hors d'usage).** |
| **J'irai pareil** | **J'irai quand même.** |
| **Il a été élu comme maire** | **Il a été élu maire.** |

### CORRESPONDANTS DE LA SEMAINE

**ST-JOSEPH:**
Louise Fillion, Jeannine Daneault, Céline Damphousse, Jeannette Tremblay, Cécile et Roméo Delorme.

**ST-FRANÇOIS-XAVIER:**
Alice Mousseau, Claire Perras, René Préfontaine, Pauline et Gabriel Girard, Marcel et Fernande Richard, Doris et Gertrude Hamelin, Patrick et Raymonde McCaughan, Louis, Gisèle, Gérald et Paul Régnier.

**ST-NORBERT:**
Jeannine Toupin, Florence Verscheure, Lucie Gaudry, Jeanne Pelletier, Germaine Dubois, Doreen De Gagné.

**ST-LABRE:**
Marguerite Gisiger, Fernand et Gabrielle Gérardy, Mona et Armand Gendron, Thérèse et Ferdinande André, Solange et Antoinette Poiron, Bernard et Norbert Beaulieu.




**29 septembre**

Victor Wilcott, St-Georges.
Herbert Spence, Ste-Rose du Lac.
Irène Desorcy, Lorette.
Margaret Riordon, Vassar.
André Hardy, Grande-Clairière.

**30 septembre**

Antoinette Legal, Ste-Anne-des-Chênes.
Thérèse Richard, Ste-Geneviève.
Denise Marcoux, Lorette.
Emile Sorin, Aubigny.
Ronald Perreault, Aubigny.
Florence Legal, St-Adolphe.
Antoine Daudet, N.-D. de Lourdes.
Auguste Therrien, Thibaultville.
Roméo Boutin, Cantal, Sask.

**1er octobre**

Marcel Fillion, St-Joseph.
Rejeanne Leblanc, St-Léon.
Rémi Beaudette, St-Jean-Baptiste.
Raymond Pallard, Grande-Clairière.
Jean Gatin, Grande-Clairière.
France Bazin, Rathwell.
Rosaire Beaudry, South Junction.

**2 octobre**

Lucien Dufresne, Lorette.
Margaret Lilley, Haywood.
René Thomas, St-Labre.

**3 octobre**

Marcelline Dornez, Ste-Geneviève.
Lorraine Gagné, St-Georges.
Yvette Lesage, N.-D. de Lourdes.
Emérentienne Bourrier, St-Lupicin.
Thérèse Simard, La Broquerie.
Estelle Richard, St-François-Xavier.
Léon Lussier, Thibaultville.
Lenard Bahuard, St-Lupicin.
Bernadette Brière, Mankota, Sask.

**4 octobre**

Jean-Marie Audette, Lorette.
Juliette Lagassé, Lorette.
Hazel Anderson, Mariapolis.
Gisèle Gagnon, St-Adolphe.
Thérèse Connelly, St-Laurent.
Annette Gobeil, South Junction.
Rosaire Lécuyer, Léoville, Sask.
François Poulin, Léoville, Sask.

**5 octobre**

Anna Marcoux, Thibaultville.
Pauline Morin, St-Malo.
Jeannine Daigneault, Ste-Anne-des-Chênes.
Céline et Cécile Potvin, Bruxelles.

## Ma Messe Quotidienne

**OCTOBRE**

3. **Le 16e dimanche après la Pentecôte.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Ste Thérèse; 3e, commandée. Préf. de la Trinité.
4. **S. François.** Messe propre. Gloria. Oraison commandée.
5. **S. Placide et ses compagnons.** Messe "Salus". Gloria. Or.: 2e, A Cunctis; 3e, commandée.
6. **S. Bruno.** Messe "Os Justi", Gloria.
7. **Le Très Saint Rosaire.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Marc; 3e, S. Serge et ses compagnons. Préf. de la B.V.M.
8. **Ste Brigitte.** Messe "Cognovi". Gloria. Oraison commandée.
9. **S. Jean Leonardi.** Messe propre. Gloria. Or.: 2e, SS. Martyrs; 3e, commandée.

— La cuisine de votre hôtel doit être bien propre.

— Je le crois, monsieur. Mais pourquoi me dites-vous ça?

— Parce que tout ce qu'on mange ici goûte le savon.

# Sur la mort d'un enfant

*J'étais assise chez moi, l'autre matin, regardant tomber les feuilles par la fenêtre de ma chambre. La vue du facteur qui déposait une lettre dans la boite au courrier me fit sortir brusquement de ma rêverie. "Regarde, maman, j'ai une lettre de ma tante Célia", m'écriai-je d'un ton joyeux.*

*Malheureusement, mon bonheur fut de courte durée et ma joie fit place à une grande tristesse lorsque je pris connaissance du contenu de la missive qui m'était envoyée.*

*"Ma chère nièce, y était-il dit, j'ai une bien mauvaise nouvelle à t'annoncer. Ta petite cousine Lilianne est morte jeudi dernier. Elle s'est fait écraser par notre poulain Diamant. Toute la famille est affolée et ton oncle en est complètement bouleversé."*

*Repliant doucement la lettre de mon infortunée tante, j'ai fermé les yeux quelques instants pour revoir en esprit l'image de la petite Lilianne. Agée de 4 ans, celle-ci était une belle blonde aux grands yeux bleus qui faisaient songer à l'azur des cieux. D'une intelligence précoce elle était l'espoir de sa maman qui la voyait grande fille lui aidant aux soins du ménage.*

*Dieu, cependant, en a décidé autrement et la petite Lilianne est allée au paradis rejoindre ses ancêtres.*

*Mais séchez vos pleurs, chers parents affligés. L'âme de votre petite n'a jamais connu la souillure du vice; elle était comme un beau lys qui avait besoin d'un air plus pur et d'une terre plus fertile pour se développer. C'est pour cela que le Divin Maître l'a cueillie pour orner ses jardins.*

*Agnès DUFAULT.*




## AVIS

**A l'avenir, il me sera impossible de répondre par lettres personnelles aux demandes que l'on m'adressera. Toutes les questions seront répondues UNIQUEMENT dans le "Courrier". N'oubliez pas que toute demande doit porter la signature de la personne qui l'envoie.**

**Q. — Lorsque l'on envoie des photos de militaires à "La Liberté et le Patriote", ces photos paraissent-elles dans le journal? Si oui, quel est le prix de ce service?—MAMAN DE SOLDATS.**

R.—Comme nous n'avons pas notre propre atelier de photogravure, le portrait est envoyé à la Winnipeg Engraving, qui en fait un cliché pour le journal. Le prix que cette Compagnie nous demande pour ce service est de $1.50, plus 12 sous de taxe, pour un cliché de 2 pouces de large, qui correspond à 1 colonne du journal.

Lorsque vous nous faites parvenir de ces photos, ne manquez pas d'indiquer clairement le nom et l'adresse du soldat. N'oubliez pas non plus d'inclure l'argent nécessaire, avec votre lettre.

•

**Q.—Voulez-vous, s.v.p., me donner la recette pour faire la lotion au citron qui adoucit et blanchit la peau.—UNE QUI DESIRE SAVOIR.**

R. — L'unique recette que je possède est celle de la lotion pour les mains. Elle est peut-être trop forte pour être employée sur la peau du visage.

La voici: ½ once de gomme adragante, 4 onces d'eau de cologne, 4 onces de glycerine, 1 once de teinture de benjoin (pure), le jus de 2 citron, et environ 1½ pinte d'eau douce. Mettez d'abord la gomme adragante dans l'eau et laissez reposer 24 heures. Ajoutez ensuite les autres ingrédients. Agitez bien pour mélanger. Si le liquide est trop épais, ajoutez encore de l'eau douce.

•

**Q.—Une personne couche dans une chambre moitié remplie de lin, séparée au milieu par une cloison qui ne va qu'à la moitié de la hauteur de la chambre. Y a-t-il danger que cette personne contracte quelque maladie? Est-ce préférable que la cloison aille jusqu'au haut?—UNE ABONNEE.**

R.—On dit en effet que le lin affecte certaines personnes. Dans votre cas particulier, il serait beaucoup préférable pour vous de consulter un médecin. C'est ce que je vous conseille de faire.

•

**Q. — Est-ce que le "Community Chest" aide les institutions catholiques aussi bien que les protestantes?—YEUX NOIRS.**

R.—Oui, les institutions catholiques qui sont affiliées au "Community Chest" bénéficient tout comme les institutions protestantes, des contributions perçues par cette Oeuvre de Bienfaisance.

•

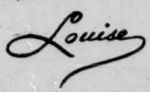
**Q.—Pourriez-vous me donner un moyen pour enlever une tache de cerise sur un habit de coton, s.v.p. Merci. —UN ABONNE.**

R.—Versez de l'eau bouillante à laquelle a été ajouté du jus de citron ou de l'acide oxalique, à travers la partie souillée, jusqu'à ce que la tache disparaisse. Si cela est insuffisant, employez de l'eau de javelle.

•

**Q.—J'aimerais bien connaître une méthode pour enlever de la peinture sur des chaises. Merci.—UNE QUI AIME A SAVOIR.**

R.—Frottez bien les taches avec un morceau de flanelle imbibé de térébenthine et d'ammoniaque.






## LES ELEMENTS DU CARACTERE FRANCAIS

Le caractère français se compose de quatre éléments.

D'abord à l'origine, **une goutte de sang gaulois**, je ne sais quoi de gai, de vif, de railleur, ce qu'on a si bien appelé: "le sel gaulois, l'alouette gauloise."

L'alouette. Vous savez? ce quelque chose de gai, de vif, de léger qui monte en chantant dans la lumière!

Ensuite une **goutte de sang romain.** C'est la solidité, le bon sens, la droiture, la clarté, ce qui a fait notre langue, notre droit, notre magistrature.

En troisième lieu, **une goutte de sang franc.** C'est de là que vient notre épée, la francisque rapide, sûre de son coup, invincible, qui est devenue plus tard la baïonnette, la véritable arme française.

Et enfin, **le sang chrétien.** Le sang du Calvaire, le sang du sacrifice et du dévouement, le sang qui bouillonne dans nos veines, quand nous voyons le droit enchaîné, la faiblesse outragée, l'honneur méprisé, comme ce vieux roi, notre aïeul, qui, entendant le récit de la Passion, s'écriait: "Que n'étais-je là avec mes Francs!"—Mgr BOUGAUD.

# Pour Vous, Mesdames

## VIVRE SA VIE

C'est donc peu de chose en somme que la vie? Eh! oui; évidemment.

Mais la vie devient fort précieuse quand on la remplit: c'est comme un vase qui devrait toute sa valeur à son contenu. Vivre simplement pour vivre, cela n'est guère plus intéressant que méritoire; mais vivre pour agir, vivre de manière à laisser derrière soi un sillage de bienfaisance, voilà qui est agréable à Dieu et digne de la reconnaissance des hommes.

Cela n'est pas vrai seulement de ceux qui occupent des positions éminentes; le plus humble chef de famille, s'il met de l'idéal à l'accomplissement de sa modeste tâche, le moindre des citoyens qui utilise pleinement les puissances que Dieu a mises en son être, est digne de voir son souvenir honoré par la postérité, car il a bien rempli sa vie.

Remplir sa vie, tout est là n'est-ce pas?

## Les conserves

**Voici deux excellentes recettes pour la marmelade et le jus de raisins:**

**MARMELADE**

On peut obtenir une très bonne marmelade avec la chair des raisins après en avoir enlevé le jus. Presser à travers une passoire à mailles larges pour enlever les grains. Ajouter ⅔ de tasse de sucre pour chaque tasse de raisins. Laisser bouillir jusqu'à ce que mélange soit épais, brassant de temps en temps pour l'empêcher de brûler. Verser dans des bocaux stérilisés. Laisser refroidir et recouvrir de cire fondue. Serrer dans un endroit frais et sec.

**JUS DE RAISINS**

1 panier de raisins de 6 pintes
7 tasses d'eau
2⅔ tasses de sucre

Enlever les tiges. Laver les raisins et les écraser. Ajouter l'eau et bouillir dix minutes. Laisser égoutter durant la nuit à travers un sac à gelée. Le lendemain matin ajouter le sucre. Bouillir rapidement: verser dans des bouteilles stérilisées et cacheter immédiatement. Déposer pendant dix minutes dans un bain d'eau bouillante.

Une espèce d'écume blanche peut se former dans le chaudron ou dans les bouteilles. Cette écume contient des minéraux et ne devrait pas être enlevée. Agiter les bouteilles avant de servir. Donnera quatre pintes de jus.

## La Mode Pratique




Voici un modèle de jumper, très attrayant, pour votre fillette.

Le style no 3445 pour les grandeurs 2 à 8. La grandeur 4 demande pour la blouse, 1 verge du matériel de 35 pouces; pour le jumper, 1 verge et ⅜ du matériel de 35 pouces avec ¾ de verge d'étoffe contrastante.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ........ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ........

Grandeur ........

NOM ........

ADRESSE ........

## Chanson tendre

*Ce que je veux, c'est une épaule*
*Pour appuyer mon front brûlant,*
*C'est l'asile d'un coeur aimant*
*Quand le malheur guette et me frôle.*

*Ce que je veux, c'est une soeur*
*Aux adorables gronderies*
*Qui fleurirait mes rêveries*
*De son apaisante douceur.*

*Ce que je veux, c'est l'accalmie,*
*Que sait me donner votre main,*
*C'est l'espoir en le lendemain*
*Que verse votre voix amie.*

*Ce que je veux, non loin de vous,*
*C'est goûter la beauté de vivre,*
*C'est lire comme dans un livre*
*Dans vos regards profonds et doux.*

*Et pouvoir me dire à toute heure,*
*J'ai la belle part des amours,*
*Pour être consolé toujours,*
*J'ai la tendresse qui demeure.*

*Claire VERENQUE.*

"L'Enclos du Rêve"

Cette jeune fille porte un joli bijou très original, sur le revers de son manteau.

Le corps se compose d'une grosse pierre de couleur, la poitrine et la tête se composent d'une masse de pierres du Rhin, le bec et les plumes de la queue sont émaillées en teinte vive. Monture d'argent sterling recouvert de plaqué or.

# Le vrai bonheur

Il n'est point de vie humaine, si misérable qu'elle soit, qui n'ait connu, au moins une fois, le vrai bonheur.

On peut mener une existence des plus pauvres, être dénué de tout et se sentir tout de même heureux: le soleil ne luit-il pas également pour tout le monde, la nature ne se pare-t-elle pas de toutes ses séductions pour le pauvre comme pour le riche, et n'offre-t-elle pas ses splendeurs indifféremment à tous?

Si nous repassons le cours de notre existence, nous nous apercevons que les jours vraiment heureux ont été rares; de ci, de là, des éclaircies qui recouvrent plus d'heures grises, mélancoliques, mornes, douloureuses ou désespérées, que d'instants joyeux. Mais au-dessus d'elles, cependant, comme une étoile dans un ciel sombre, brille une minute divine où nous avons tenu entre nos mains tremblantes cette fleur exquise et miraculeuse qu'on appelle "le bonheur". Et nous avons pu nous dire que l'existence est belle et vaut d'être vécue. Le souvenir de ce seul instant ne suffit-il pas, et combien de fois, à embellir toute une vie, à en faire supporter les ennuis, les mesquineries et les déceptions?

Mais qu'est-il au fond de ce divin moment où nous avons cru toucher aux confins de la félicité humaine? Bien peu de chose parfois: le sourire d'un enfant, la parole d'un ami, l'aveu d'un être aimé. Si simple qu'il nous paraisse, il découle d'une source plus rare, d'une manifestation de l'âme à laquelle les années seules donnent tout leur prix. Une larme, un regard, un serrement de main, ou la convalescence d'un être cher qu'on a disputé à la mort, en faut-il plus pour être heureux?

Ce sentiment exquis d'une essence surnaturelle qui nous gonfle le coeur de joie, nous fait relever la tête en songeant: "Aujourd'hui, une chose merveilleuse a croisé mon chemin; j'ai rencontré le bonheur!" Ce souvenir que je porte en moi comme un talisman sera plus fort que mes ennemis, plus fort que l'adversité, plus fort même que la mort; il me protègera, il m'aidera à vivre, à lutter, à porter le lourd fardeau qui accable mes épaules. Maintenant, les ombres peuvent envahir ma route; jamais, jamais plus, je n'oublierai le doux rayonnement de cette minute heureuse.

# Le nettoyage du jardin

La récolte terminée, le jardin a besoin d'un bon nettoyage.

Beaucoup d'insectes passent l'hiver dans les débris des plantes et les feuilles sèches sous forme de larves ou d'oeufs et dès le retour de la belle saison se transforment, croissent et entrent en action.

Les insectes les plus connus qui se propagent ainsi sont le ver à choux, les pucerons, les vers blancs, les chenilles, les agrotis des moissons, etc.

Pour détruire ceux de ces insectes qui pondent leurs oeufs



dans les herbages ou les mauvaises herbes, il sera bon de tenir le jardin propre jusqu'aux gelées.

Détruisons aussi les cocons remplis de larves qui s'accrochent aux branches, aux clôtures, aux maisons, de même que ces sortes de toiles qui pendent aux arbres et abritent une infinité de petits vers ou chenilles, tous très dommageables pour les arbres et les plantes.

Les bons résultats d'un tel nettoyage apparaîtront dès le printemps suivant. Ils ne se feront pas attendre.

L'humilité est facile aux coupables, elle est terriblement malaisée aux justes de ce monde.

Mgr d'HULST

## L'AMOUR

L'amour n'est ni un bien ni un mal, c'est une force, et c'est une loi. C'est ce qui donne son sens à chacune de nos vies. "Nous marchons parce que nous aimons" a écrit Lacordaire; "nous souffrons, parce que nous aimons, nous mourons parce que nous aimons... L'amour est l'acte suprême de l'âme et le chef-d'oeuvre de l'homme. Son intelligence y est puisqu'il faut connaître pour aimer; sa volonté, puisqu'il faut consentir: sa liberté, puisqu'il faut faire un choix; ses passions, puisqu'il faut désirer, craindre, espérer, éprouver de la tendresse ou de la joie; sa vertu, puisqu'il faut persévérer, quelquefois mourir, et se dévouer toujours."

Il me semble que ce serait une espèce de sacrilège que de souhaiter une vie sans amour. Vos lèvres formuleraient-elles ce souhait impie que secrètement votre coeur le désavouerait. Le désir de l'amour est naturel comme la faim et la soif, il n'est pas une âme assez pauvre pour n'y pas y donner asile. Parfois, on en a peur, mais on l'appelle quand même. Aimer, avoir aimé, même d'un amour non partagé, c'est avoir au moins un peu vécu. Mais être passé sur la terre sans avoir jamais senti son coeur défaillir de tendresse, c'est comme si l'on n'était jamais né.—COLETTE.

## ELEGANCE ET CHIC

L'élégance n'est qu'un mot, le chic en est un autre, mais tous deux n'ont vraiment de sens qu'en autant qu'on sache choisir ce qui sied à sa personne en tenant compte de tout, non seulement de son esthétique, mais aussi de son âge, du milieu où l'on évolue et des circonstances qui entourent son existence.

On juge le goût d'une femme à sa mise. C'est elle encore qui définit sa personnalité, le degré de son intelligence, et que d'autres choses encore!

L'élégance relève surtout du jugement qu'on se porte sur soi-même.

## Conseils pratiques

**LA POUSSIERE**

Pour empêcher la poussière de pénétrer dans le mécanisme d'une montre, il suffit de tremper une tige fine, une aiguille à tricoter par exemple, dans de l'huile de lin et de la passer tout autour du verre et aussi du boîtier de la montre. Ainsi la poussière ne pourra plus pénétrer à l'intérieur de la montre.

• • •

**LES VITRES**

Une bonne solution pour enlever sur les vitres la couche d'huile produite par l'atmosphère enfumée des vitres se compose de quatre cuillerées à table d'ammoniaque diluée dans un gallon d'eau tiède. Faites bien attention de ne pas en échapper sur les boiseries.

• • •

Gardez l'eau de légumes pour les soupes et les sauces.

Conservez le pain sec. On en fait de la chapelure pour les farces et poudings.

Ne jetez pas la cire des gelées, confitures, etc. Lavez, séchez, faites-la fondre et utilisez-la de nouveau.

## Les poissons sacrés se sont envolés

Dans la région de Kara (Japon) se trouve une ancienne pagode bâtie sur les bords d'un vaste étang, l'étang Nawa. Dans cet étang vivaient, depuis des siècles, d'énormes carpes que l'on croyait avoir été apportées par Boudda même.

Inutile de dire que nul ne se serait hasardé à pêcher les carpes sacrées. C'était à qui leur jetterait du pain et de la nourriture. Et l'on assurait qu'elles portaient bonheur à ceux qui les visitaient.

Or, l'on vient récemment de constater que le lac Nawa ne contenait plus une seule carpe... Des plongeurs ont essayé de voir ce qui se passait... Ils n'ont plus trouvé aucun poisson, mort ou vivant. Les carpes du lac Nawa ont disparu! Comme elles n'ont pu être enlevées, l'on suppose qu'elles ont fui par quelque cours d'eau souterrain ignoré et qui débouche dans le lac. Et l'on espère encore qu'elles reviendront.

Laissons le ciel choisir pour les événements de notre vie: son choix est plus sûr que le nôtre. Interrogeons le passé: combien de fois n'avons-nous pas rencontré le malheur dans le succès même de nos désirs? Combien de fois aussi n'avons-nous pas gémi sur des événements qui ont tourné à notre plus grand avantage?—YOUNG.

• • •

Etre épouse, c'est partager les pensées, la volonté, les intérêts, les joies, les douleurs, le coeur, la vie d'un autre. Ce sont les douces qui sont les fortes, parce que celles-là seules règnent sur les coeurs.—Mgr TISSIER.

# Nos Mots Croisés

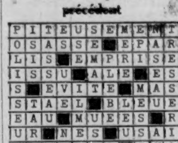
**HORIZONTALEMENT**

1—Qui ouvre, ferme et garde la porte d'une maison — Escalier descendant au Gange.
2—Oté les bourgeons superflus des arbres.
3—Dernier repas de Jésus-Christ — Donnons de l'air.
4—Qui n'existe que dans [illegible] — Obscurité, en général.
5—Fait usage — Insecte hémiptère — Interjection, sert à appeler.
6—Ancienne ville de l'Asie Mineure (Cilicie) — Mis de nouveau sur sol.
7—Féminin de son — Coiffure militaire, d'origine française — Symbole de l'aluminium.
8—Greffa une ente sur — Prendre pour modèle.
9—Plan paraissant d'une réalisation impossible — Famille célèbre de Castille.
10—Pousserai un liquide avec une seringue.
11—Orient — Rends net.

**VERTICALEMENT**

1—Hareng fraîchement salé — Fainéante.
2—Qui obéissent.
3—Notes valent deux blanches — Ce qui est contre le droit.
4—Détruite — Antilope voisine de la girafe et du zèbre.
5—2e conj. — Très petit golfe — Rivière d'Allemagne.
6—Qui ne varie pas — Engin pour prendre les animaux.
7—Crie, en parlant du cerf — Homme d'Etat et général espagnol, né à Leus — 1ère note de la gamme ordinaire.
8—Parée, embellie — Petite île.
9—Antilope africaine à chair tendre et succulente—Ville d'Espagne, prov. de Barcelone.
10—Réduirai à rien, anéantirai.
11—Fais ton testament — Trait de plume.

**Solution du problème précédent**



| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| P | I | T | E | U | S | E | M | E | N | T |
| O | S | A | S | S | E | ■ | E | P | A | R |
| L | I | S | ■ | E | M | P | R | I | S | E |
| I | S | S | U | ■ | A | L | E | ■ | E | S |
| S | ■ | E | V | I | T | E | ■ | M | A | S |
| S | T | A | E | L | ■ | B | L | E | U | E |
| E | A | U | ■ | M | U | E | E | S | ■ | R |
| U | R | ■ | N | E | S | ■ | U | S | A | I |
| S | A | T | I | N | E | R | ■ | I | N | O |
| E | R | I | E | ■ | N | E | M | E | E | N |
| S | E | C | R | E | T | A | I | R | E | S |

# Collection pour les jeunes filles

par Cécile JEGLOT

**L'ART D'ETRE CHARMANTE**

En des articles toujours brefs et d'excellent ton, C. Jéglot met en évidence les mille moyens tout simples et à la portée de toute jeune fille, d'acquérir ou mieux de développer en elle cette chose indéfinissable et quasi indispensable qui a nom: le charme.

**L'ART D'ETRE SOI**

Un livre charmant, très délicat d'idées et de style, où l'auteur qui connait très bien son public, aborde avec une fine psychologie et une grande profondeur morale, tous les problèmes qui le concernent, et l'invite au développement de sa personnalité.

**L'ART D'ETRE EDUCATRICE**

C'est un livre de première valeur qui est écrit par une femme d'expérience qui a fait de longues études, par un professeur averti et d'une psychologie remarquable. Parents et maitres, éducateurs et éducatrices, instituteurs et institutrices trouveront, même dans les pages écrites spécialement pour les parents, matière à réfléchir, conseils à méditer et directives à mettre en pratique (Extraits—Léon LORTIE)

**L'ART D'ETRE HEUREUSE**

En une langue pure et claire, l'auteur, fidèle à son genre, dispense largement les richesses de son expérience et de sa psychologie. Elle n'a d'autre but que de convaincre ses lectrices que le bonheur s'apprend et se pratique, selon certaines conditions que précisément elle vient leur indiquer.

**L'ART D'ETRE FEMME**

L'auteur a mis dans cette oeuvre tout ce que renfermait de proprement « femme » sa personnalité; le livre s'adresse donc aux jeunes filles, aux célibataires, tout aussi bien qu'aux épouses et aux mamans.

**L'ART D'ETRE CHRETIENNE**

« Ni manuel de piété, ni traité théologique, ce charmant ouvrage est un simple code de sûre pratique et de bon sens spirituel...... Il amène l'âme à réaliser l'essence même du christianisme en l'enveloppant surtout de la grande joie d'être chrétienne. » Volumes de 225 à 275 pages; chacun $1.00 (par la poste: $1.00) Demandez-les chez votre libraire ou à Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

**CORDE A LINGE EN PAPIER**

DARTMOUTH, N.-E.—M. A. G. Tibbits, gérant de la Consumer's Cordage Company, annonce que l'on mettra prochainement sur le marché de la corde à linge synthétique, faite de papier. Il affirme qu'elle ressemble à la corde de fibre ordinaire et qu'elle est aussi durable.

# Double anniversaire commémoré brillamment à Saint-Boniface

[Suite de la première page]

Notons immédiatement, ici, les deux dernières paroles du texte sacré qui furent la devise des 30 ans d'épiscopat de notre vénéré Archevêque: "In veritate et caritate!"

Après quelques mots d'explication qui motivent la célébration des jubilés dans l'Eglise, Monseigneur Cabana nous dit: "Vous auriez eu raison, mes "Frères, de me reprocher de laisser passer inaperçu le 30ème "anniversaire de consécration "épiscopale et le 50ème d'Ordi"nation sacerdotale de Son Exc. "R. Mgr Arthur Béliveau. Il "importait d'autant plus de sou"ligner ces événements que c'est "la première fois dans l'histoire "du diocèse qu'un de ses évê"ques atteigne 50 ans de sacer"doce. Je tiens à vous remercier, "Excellence Monseigneur de St-"Boniface, d'avoir accédé à ma "pressante demande de célébrer "par une fête familiale, toute "intime, ces heureux événements "de votre vie. . . "

. . . "Je voudrais ce matin, "continue le prédicateur, vous "rappeler que cette mission "d'enseigner, de gouverner et de "sanctifier appartient dans "l'Eglise au Souverain Pontife "et dans chaque diocèse à l'évê"que qui reçoit sa juridiction du "Souverain Pontife et doit tou"jours agir en union avec lui. "Puis je vous indiquerai rapide"ment comment notre vénéré "jubilaire a bien compris et rem"pli sa mission.

"Le Christ est venu sur la ter"re afin que nous devenions ses "cohéritiers, des fils adoptifs du "Père. Il est le chef, la tête du "corps mystique dont nous som"mes les membres. Il a laissé à "ses apôtres et à leurs succes"seurs le soin de continuer son "oeuvre dans ce corps mystique,



S. Exc. Mgr G. Cabana

"cette Eglise, cette société dont "Il est le fondateur. Il est perpé"tuellement visible au milieu de "nous dans la personne du Pape; "mais comme ce dernier ne peut "être partout à la fois, le Christ "a voulu que le centre d'unité, "qui reste toujours unique, soit "rapproché de chacun de nous; "le diocèse devient en petit, ce "que l'Eglise entière est en plus "grand. . .

. . . "Jésus a fait de l'évêque "un centre de communion. C'est "lui qui a reçu le mandat d'ensei"gner, de gouverner et de sancti"fier la portion qui lui a été as"signée. Les intérêts de son "diocèse ne lui doivent pas faire "oublier ceux de l'Eglise entière. "C'est toujours en union avec le "chef visible qu'il doit s'occuper "de ses prêtres et de ses fidèles. "Ce triple pouvoir de l'évêque "s'exerce donc sur tous ses diocé"sains qui, unis à lui, le sont "ainsi à l'Eglise toute entière.

" . . . Ce sont ces idées qui se "trouvent exprimées sur le bla"son de notre vénéré archevêque "qui choisit pour motifs: la bible "transpercée par le glaive et "l'agneau pascal. C'est au nom "du véritable Agneau qu'il vou"lait conduire dans le divin pâ"turage, toutes les âmes qui lui "seraient confiées pour les dé"saltérer à la source d'eau vive. "Il voulait nourrir leurs âmes de "la parole de vie. C'est ce qu'in"dique le symbole servant à dé"signer St-Boniface, titulaire de "cette cathédrale, mis à mort par "les Frisons barbares, qui percè"rent la bible qu'il tenait entre "ses mains, sans en détériorer, ni "couper une seule lettre" . . .

"Je voudrais maintenant esquisser à grands traits comment pendant tout son ministère actif, notre Jubilaire a accompli ce devoir de chef, de Père de l'Eglise de St-Boniface.

"Rappelons tout d'abord comment la Providence le prépara à la mission sublime qui lui échut. C'est à Mont Carmel qu'il voit le jour, du mariage de Jean-Baptiste Béliveau et d'Apolline Coulombe, qui peu après séjournèrent à Louiseville; puis ils vinrent demeurer dans un quartier ouvrier de Montréal où l'enfant apprit à connaître et à aimer l'ouvrier. A 12 ans, il entre au collège de St-Boniface, car ses parents viennent de s'établir dans l'Ouest. Durant les vacances il puisera à la ferme paternelle le goût de l'agriculture et de la vie simple qu'il saura inculquer plus tard à ses diocésains.

" . . S. Exc. Rév. Mgr Langevin appréciait si bien ce jeune prêtre qu'il l'obtint comme auxiliaire. Nommé en même temps curé de "la cathédrale, il sut servir les "paroissiens et décharger son "archevêque d'une partie du far"deau de l'administration. En "1915, Rome nommait Mgr Bé"liveau archevêque de St-Boni"face.

. . . "Vous vous rappelez que "c'est dans la vérité que notre "Archevêque actuel a puisé son "enseignement. . . Il ne craindra "pas de dire la vérité non "seulement en chaire, mais "aussi dans les différents Con"grès tenus soit au Manitoba, "soit en d'autres provinces. Il "rappellera aux gouvernants "leur devoir de justice envers "leurs sujets.

Avant d'adresser ses remerciements à tous ceux qui ont bien voulu assister à cette fête religieuse, Monseigneur le Coadjuteur ajoute à la louange de notre vénéré Jubilaire: "Nous pouvons "mieux juger maintenant des "grandes qualités d'âme et de "coeur, de l'admirable discrétion "de celui qui, résigné et conscient "dans ses épreuves, nous donne "toujours un bel exemple des "plus hautes vertus sacerdotales "et demeure un paratonnerre "pour le diocèse et pour son nou"veau Coadjuteur et administra"teur" . . .

Le chant de l'oraison pour le Pape Pie XII suivi du "Te Deum" vint clôturer toute la cérémonie religieuse de cette fête.

**Banquet**

Dans le réfectoire de l'Archevêché, à midi, un modeste banquet fut servi à plus de cent convives, — 3 Archevêques, 3 Evêques, et 100 prêtres et religieux, — auxquels Monseigneur Jubinville, notre dévoué Vicaire Général se fit le porte-parole de cette assemblée et de tout notre Clergé:

**Allocution de Mgr W. Jubinville**

"Les prêtres religieux et sé"culiers, dit-il dans son allocu"tion, et les communautés reli"gieuses d'hommes et de femmes, "n'ont pas voulu laisser passer "cette double fête de 25 et de 50 "ans sans venir déposer aux "pieds de Vos Excellences un té"moignage spirituel et matériel "des sentiments qui animent leur "coeur envers l'autorité diocé"saine.

"Monseigneur Béliveau, on "vous a dit ce matin à la cathé"drale, en termes éloquents, "l'admiration, l'affection et la "reconnaissance de tout le "diocèse envers votre vénérée "personne. Il me serait témé"raire de vouloir renchérir da"vantage sur ce qui a été dit avec "autant de charité que d'à pro"pos.

"Monseigneur l'Archevêque "Coadjuteur ne pouvait facile"ment nous parler de sa person"ne et de sa mission dans "l'archidiocèse de St-Boniface. "J'aurais préféré une voix plus "autorisée pour vous dire, Mon"seigneur Cabana, les senti"ments intimes de ceux qui vous "entourent en ce moment. Mais "tous vous devez me subir parce "que je suis Vicaire Général, et "à ce titre on a cru qu'il m'in"combait d'être l'interprète du "Clergé ici présent.

"C'est donc avec reconnais"sance et affection que nous ve"nons, après ces 25 ans de sacer"doce et ces 2 ans d'épiscopat dé"pensés au milieu de nous, dans "ce grand archidiocèse confié à "votre sollicitude, vous dire com"bien nous apprécions votre "grand esprit de foi, votre zèle "débordant et votre profonde "charité pour vos prêtres et les "âmes qui vous sont confiées. "Vous avez compris les précieux "encouragements que vous adres"sait le Délégué Apostolique, le "jour de votre Sacre. . . Et vous "en avez fait un programme que "vous avez suivi à la lettre.

"L'amour des âmes, de l'Eglise "et de Notre-Seigneur a enflammé "votre coeur. Votre affection "pour l'enfance et la jeunesse, "le souci de leur instruction reli"gieuse vous a fait multiplier les "couvents, ces foyers religieux "d'éducation chrétienne où nos "bonnes Religieuses enseignent "à nos enfants à mieux connaître "Dieu et leurs devoirs chrétiens.

"Vous avez à coeur d'encou"rager vos prêtres, de les visiter "souvent et de les appuyer de "vos conseils et de votre coopé"ration généreuse dans l'admi"nistration de leurs paroisses. "Voilà un bien pâle résumé de "vos activités épiscopales au mi"lieu de nous. Soyez-en loué, re"mercié et béni, et soyez assuré "de la fervente prière de recon"naissance qui monte aujourd'"hui de tous les coeurs pour de"mander à la divine Providence "de continuer à faire tomber sur "vous deux, Excellences, Mgr "Béliveau et Mgr Cabana, ses "plus abondantes bénédictions et "à vous accorder des jours en"core longs et heureux au milieu "de ceux qui vous donnent leur "filiale affection. Daignez agréer "ces modestes preuves tangibles "des sentiments les plus distin"gués des Prêtres, Religieux et "Religieuses de l'Archidiocèse de "St-Boniface". Mgr Jubinville ajoute immédiatement, pour répondre au désir secret de toute l'assistance, que chaque enveloppe qu'il présente aux deux Jubilaires contient un chèque de douze cent douze dollars ($1,212.00), pour l'un et pour l'autre de nos Archevêques.

**S. Exc. Mgr G. Cabana**

S. Exc. Mgr Cabana est alors obligé de convenir qu'il est tout confus et profondément ému de ce témoignage de sentiments si délicats, et de ce tribut de gratitude auquel il était bien loin de s'attendre. Il réitère son unique ambition de travailler de plus en plus pour le bien des âmes et du diocèse tout entier. Il ajoute que le don généreux qui lui est fait sera employé en faveur du Collège de St-Boniface.

**Discours de S. Exc. Mgr Béliveau**

Monseigneur l'Archevêque avait écrit lui-même les pensées qu'il voulait exprimer à son clergé, le jour de son jubilé d'or, et, au dîner des prêtres, le 23 septembre, il lut avec une sorte de conviction toute paternelle les sentiments qu'il avait à leur communiquer.

Excellence Monseigneur Cabana,

Je remercie le bon Dieu, de tout coeur, pour mon 50ème anniversaire comme prêtre.

J'ai écrit quelques impressions de mon ordination sacerdotale, le 24 septembre 1893. Ces pages, je les ai relues bien souvent. Je remercie le Seigneur; je lui avais demandé les grâces nécessaires; j'avais pris des résolutions.

Aujourd'hui, je peux dire à chacun de vous: plus j'ai tenu ces résolutions, plus j'ai été heureux dans ma vie. Je regrette certaines choses durant ces 50 ans. Pendant ces années, j'ai travaillé régulièrement chaque jour, à moins d'être indisposé; j'ai obéi à mes supérieurs. Je remercie le bon Dieu pour ses nombreux bienfaits spirituels et matériels.

En 1931, je suis tombé. J'étais fatigué sans le savoir. Deux Coadjuteurs sont arrivés au diocèse de St-Boniface, depuis quelques années; deux hommes plus forts et plus pieux que moi.

Excellence Monseigneur Cabana, j'aurais voulu que la fête d'aujourd'hui ne fut que pour vous qui fêtiez vos 25 ans de prêtrise. Vous êtes si délicat, si attentif à nous faire plaisir.

Mes chers prêtres et mes chers religieux, je ne sais pas combien de temps il me reste à vivre; aimez celui que le bon Dieu vous a donné à ma place.

Excellence Monseigneur Cabana, en venant à St-Boniface, vous avez pris pour devise: "Qu'ils soient un!" Vous avez une bonne santé, vous n'avez que 49 ans; vous êtes un grand priant et vous êtes aimable. Le Délégué Apostolique vous a choisi. C'est le Saint-Esprit qui vous a dirigé au Manitoba et j'en suis très heureux.

Cher Monseigneur, chers prêtres et religieux, que le bon Dieu vous donne plusieurs prêtres pieux et solides, car St-Boniface en a bien besoin!

**A l'Institut Collégial St-Joseph**

A trois heures de l'après midi, plus de mille élèves de l'Institut collégial Saint-Joseph attendent les distingués visiteurs qui seront l'objet d'une bien cordiale réception. Plusieurs centaines sont dans le grand corridor, ne pouvant avoir place dans la salle des séances. Toutes ces petites et grandes filles sont dans le costume de l'Institut, et portent l'insigne préparé pour la circonstance: "Hommages à Leurs Excellences Nosseigneurs Béliveau et Cabana;" avec les armes des deux Archevêques, et les années 1893-1943 et 1918-1943.

S. Exc. Mgr Lajeunesse, O.M.I., accompagne nos Jubilaires ainsi qu'une cinquantaine de prêtres et de religieux. M. l'abbé Stanislas Gauvin, nouvellement nommé chapelain de la maison, dans son mot de bienvenue à l'Académie déclare franchement que "la "démarche présente des deux "Chefs spirituels de cet archidio"cèse, en cette fête double et de "première classe, a sans doute "une signification bien éloquen"te. Elle marque la sollicitude "constante de l'évêque pour la "cause scolaire en cette partie du "pays. C'est moins une visite de "cérémonie à l'école la plus po"puleuse du diocèse au milieu "d'élèves qui la fréquentent, "qu'un rappel vivant des résul"tats tangibles obtenus après des "années de labeur et de luttes "nécessaires pour une cause très "chère.

"C'est marquer, à la suite du "Maître Jésus, une affection spé"ciale pour l'âme neuve et blan"che de l'enfant, et apprécier "comme elle doit l'être l'oeuvre "admirable des éducatrices qui "depuis nombre d'années don"nent le meilleur de leurs forces "à l'accomplissement d'une bien "noble tâche.

"Il faudra que Son Excellence "Monseigneur Béliveau se rési"gne à entendre dire aujourd'hui "que certains de ses mots d'or"dre ont eu autrefois leurs échos "jusque dans les lointaines ré"gions de Rimouski, ce qui n'est "pas peu dire. Et vraiment, toute "cette jeunesse étudiante réunie "ici prouve bien que la cause "défendue avec fermeté est loin "d'être perdue.

"Et c'est bien consolant pour "le vénéré septuagénaire de voir "l'oeuvre de ses prédécesseurs, "son oeuvre, se continuer, s'affer"mir, prospérer même en un "temps de désarroi et de destruc"tions, sous le contrôle non pas "minutieux, mais très précis d'un "vrai Serviteur de Dieu. Et l'on "voit une multiplication prodi"gieuse d'écoles paroissiales di"rigées par des Soeurs ensei"gnantes qui assurent la continui"té de l'entraînement moral et "religieux de l'enfance.

"Ceux du jeune âge disent à "leur manière et bien avec rai"son que Son Excellence Monsei"gneur le Coadjuteur veut et sait "donner à l'enfant l'intérêt aux "choses de Dieu, en faisant aimer "l'autel et le tabernacle où les "coeurs purs vont rejoindre vo"lontiers l'Ami des humbles et "des petits.

"En admirant, dans un instant, "leur facilité à exprimer dans la "belle langue de nos aïeux, des "sentiments vraiment chrétiens "et empreints de piété filiale, "vous vous imaginerez peut-être, "Excellences, voir défiler comme "une armée conquérante, tous "ces jeunes adolescents que Vous "avez faits soldats du Christ de"puis que Vous avez été revêtus "de la plénitude de ce sacerdoce "dont Vous portez religieusement "la croix."

Après ce "mot de bienvenue", les grandes élèves d'abord ont dit en un dialogue préparé pour cette fête, leurs sentiments d'admiration et de respectueuse affection pour les deux Jubilaires. Et les toutes petites ont chanté, avec une délicatesse d'âme et une cordiale simplicité, trois refrains de paroles pleines de sens et d'amour filial.

**Remerciements**

Monseigneur Cabana doit alors remercier l'auditoire nombreux qui offre le plus beau coup d'oeil à tous les invités ecclésiastiques. Son Excellence rappelle avec émotion l'influence profonde que sa regrettée mère exerça dans sa toute première éducation, pour l'acheminer sûrement vers la prêtrise. Il fit l'éloge de nos mères chrétiennes, en les invitant à poursuivre cette haute mission, en vue de maintenir les vocations religieuses et sacerdotales, contre le danger de la dépression actuelle.

Monseigneur termine en affirmant que l'alliage de l'Or et de l'Argent, dont on observe le symbolisme en ce jour, est d'ordinaire d'une valeur généralement fort appréciée. Il ajoute ses remerciements les plus chaleureux, en son nom et au nom de son vénéré Archevêque, à toute la communauté qui vient de leur offrir avec des bouquets de fleurs, —ces bouquets cachent $50.00 et $25.00 parmi les fleurs,—des hommages si sincères et des voeux de piété filiale si délicats.

**Quelques télégrammes reçus**

Ottawa, Ont., 22 sept. 1943.
S. Exc. Mgr Cabana,
Archevêque-Coadjuteur de St-Boniface,

A l'heureuse occasion du jubilé de Son Excellence Monseigneur Arthur Béliveau, Souverain Pontife lui envoie de tout coeur ses paternelles félicitations et bénédictions, lui accordant faculté donner Bénédiction Apostolique avec indulgence plénière au clergé et aux fidèles, après messe jubilaire. Lettre congratulatoire arrivera plus tard. Sa Sainteté ajoute bénédiction pour Votre Excellence à l'occasion vingt-cinquième anniversaire ordination sacerdotale. Veuillez présenter à Monseigneur l'Archevêque et agréer pour vous-même, mes meilleurs voeux, assurance prières.

**Délégué apostolique.**

* * *

Québec, 23 sept., 1943.
S. Exc. Mgr Béliveau,

Je m'unis aux actions de grâces de l'Eglise de St-Boniface à l'occasion de votre jubilé sacerdotal et demande au Seigneur pour vous longues années encore et assure pieux attachement.

**Cardinal Villeneuve.**

* * *

Comité Survivance Française réunie session plénière Université Laval, Québec, prie vaillant champion race française dans l'Ouest canadien, d'agréer hommages et voeux respectueux occasion noces d'or sacerdotales. Implore bénédiction de Votre Excellence sur ses travaux.

**Adrien Pouliot, président.**

* * *

**Lettre de S. Exc. Mgr Yelle**

Hôtel-Dieu de Montréal,
Pavillon LeRoyer,
le 17 septembre 1943.
A S. Exc. Mgr Béliveau,
Archevêque de St-Boniface.
Cher et vénéré Monseigneur,

J'apprends que vous fêterez le 23 le cinquantième anniversaire de votre sacerdoce et le 30ème de votre épiscopat.

Je ne puis penser à me rendre à St-Boniface, car je ne suis pas mieux que lors de mon départ; mais je m'unirai de tout coeur au clergé du diocèse auquel je suis resté si attaché. J'offrirai la sainte messe à vos intentions pour remercier la bonne Providence des grâces qu'Elle vous a accordées, et par Vous au diocèse, et pour Lui demander de Vous continuer ses grâces encore longtemps.

En union de prières et de sacrifice, veuillez croire, cher et vénéré Monseigneur, aux sentiments de vénération affectueuse avec lesquels je demeure,

Tout vôtre en Notre-Seigneur,
✠Emile YELLE, P.S.S.,
Archevêque d'Arcadiopolis.

**Assistance**

Ont pris part à notre fête diocésaine, Leurs Excellences Mgr Alfred Arthur Sinnott, archevêque de Winnipeg; Mgr Basile V. Ladyka, O.S.B.M., évêque national pour les Ukrainiens du rite ruthène du Canada; Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin; Mgr N. Savaryn, O.S.B.M., auxiliaire de S. Exc. Mgr Ladyka.

Mgr Frank D. Wood et Mgr M. Kessler, P.D., V.G., de Winnipeg; Mgr W.-L. Jubinville, P.D., V.G., de St-Boniface; Mgr Jules Bois, P.D., curé de St-Maurice, Sask.; le R. P. Léonard, prieur des Trappistes de St-Norbert; le R. P. Henri Bourque, S.J., représentant du Père Provincial des Jésuites de Montréal, venu à cette occasion et aussi pour la retraite des étudiants du Collège de St-Boniface.

Des Pères de toutes nos communautés religieuses du diocèse: Capucins, Jésuites, Oblats de langue française et de langue polonaise; Rédemptoristes de langue française et de langue anglaise; Clercs de St-Viateur, Missionnaires de la Salette, Chanoines Réguliers de l'I.C., Frères de Marie (Marianistes) et Frères Maristes.

Des religieuses de treize communautés différentes: Soeurs Grises, Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Soeurs Chanoinesses des Cinq Plaies, Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, Soeurs de la Providence, Soeurs de la Miséricorde, Missionnaires Oblates de St-Boniface, Filles de la Croix de St-André, Soeurs de l'Institut Notre-Dame des Missions, Petites Soeurs de la Ste-Famille, Soeurs Tourières du Précieux Sang de St-Boniface, Soeurs de St-Joseph de Toronto et Petites Missionnaires St-Joseph d'Otterburne, Man.

MM. les abbés A. Beauregard, J.-V. Fyfe et J. Bertrand du diocèse de Winnipeg; M. l'abbé Foisy, vicaire à Montmartre, Sask.

Mentionnons pour mémoire, du diocèse de St-Boniface, en plus des religieux nombreux de toutes les communautés plus haut indiquées, les abbés E.-B. Rocan, J.-C. St-Amant, H. Heynen, J. Radaz, J.-M. Comte, J. Picod, J.-M. Mireault, E.-A. Halde, J.-A. Sabourin, H. Bernard, A. Benoit, J.-A. Beaudry, L. Primeau, S. Nivon, J.-C. Paillé, L. Rivard, B. Diederich, Z. Garand, A. Laurin, J.-S. Caron, L. Senez, L. Roy, A. Fortin, J. Bellavance, J.-A. Brunet, O. Moquin, A. D'Eschambault, P. Picton, G. Poitras, E. Lavoie, H. Lapointe, U. Forest, A.-B. Boulet, A. Couture, A. Moreau, G. Couture, L. Blais, R.-G. Bélanger, S. Gauvin, L.-J. Lafrenière, L.-P. Brunet, J.-C. Massicotte, F. Normandin, M. Dugal, J. Robert, G. De Ruyck, L. Joyal, M. Messier, J. Jolicoeur, L. Lahaie, L. Turcot, E. Fontaine, L. Morin, L.-H. Phaneuf.

Léonide PRIMEAU, ptre.
St-Boniface, Man.,
le 26 septembre 1943.

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, a célébré le jeudi 23 septembre, ses noces d'or sacerdotales. Le 24 septembre 1893, dans l'ancienne église de Louiseville, il recevait l'onction sacerdotale des mains de Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Il fut élu évêque titulaire de Domitianopolis et auxiliaire de Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface le 24 mai 1913. Le 25 juillet suivant il était sacré évêque dans la cathédrale de St-Boniface, et devenait archevêque le 9 décembre 1915.

# En Saskatchewan

## Mistatim

Le samedi 11 septembre mourait à l'hôpital de Vancouver le soldat Justin McKnight. Nonobstant tous les soins médicaux, le défunt succombait après une opération assez sérieuse.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, Ida McKnight (née Lanctôt) et un bébé de 7 mois.

Le corps fut transporté chez son père à Mistatim. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de Mistatim. Les porteurs furent quatre soldats en vacance chez leurs parents.

Nos sympathies les plus profondes à la famille affligée.

* * *

Le samedi 18 septembre fut un jour de deuil pour notre mission de Mistatim. Vers les 8 h. 15 a.m., un accident terrible survint alors que le train de marchandise venant de l'Est frappait la machine de M. Mike Colcha lorsque celui-ci traversait le passage à niveau situé à l'est du village.

Quelques secondes après l'arrivée du train, le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., missionnaire de Mistatim, qui était sur le train, vint porter secours aux victimes. Stef Andres, qui occupait l'auto avec M. Colcha, gisait sans donner signe de vie, dans le fond de la voiture. M. Colcha, conducteur de l'auto, qui était projeté dans le fond de l'auto, essayait d'en sortir. Le R. P. G Van Vynckt qui reconnut dans la personne de Stef Andres un de ses paroissiens, lui donna immédiatement les derniers sacrements, tandis que les employés du train emportaient le malheureux Mike sur une civière dans le train pour le conduire à l'hôpital de Tisdale.

Le pauvre Stef Andres fut probablement tué sur le coup. Un quart d'heure plus tard, le Père allait porter la triste nouvelle à son épouse qui habite à 5 milles du village.

Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse et 8 enfants de 3 à 18 ans.

Le service eut lieu dans la chapelle de la Mission, le lundi 20 septembre. L'inhumation se fit dans le cimetière communal.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sympathies sincères et demandons à Dieu de donner à sa veuve la force et le courage de supporter la lourde épreuve qu'Il lui envoie.

* * *

Le lundi 20 septembre, M. Mike Colcha est revenu de l'hôpital en bonne voie de guérison. Il eut dans cet accident trois côtes de fracturées et plusieurs autres blessures.

* * *

Le mercredi 22 septembre, M. Jean Leblanc, soldat stationné dans la Colombie Britannique, arrivait accompagné de sa jeune épouse. Ils passeront quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Georges Leblanc.

## Mankota

**Décès**

Lorsque M. Jean-Baptiste Brière nous quitta pour un monde meilleur, le samedi 4 septembre, nous, ses parents et amis de Mankota et de Gravelbourg, perdions un bon vieux citoyen du district de Mankota. M. Brière est mort à la demeure de M. et Mme Philibert Hamel, de Gravelbourg, à l'âge de 52 ans.

Le défunt naquit à Oak Lake, Man., en 1890. En 1913 il vint à Mankota, Sask., où il prit un homestead. En 1923, il épousa Mlle Antoinette Vachon, d'Oak Lake, Man.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et huit filles: Thérèse, Anna, Rita, Alma, Claire, Berthe, Lorette et Aline; aussi quatre soeurs et sept frères: Mme Marie Colleaux, de Port Arthur, Ont.; Mme Charles Van Eslande, de Meyronne; Mme Victor Gauvin, de Ponteix; la Rév. Soeur Marie-Cécile, de Ferland; Isaïe, de Mankota; Arthur, de Vancouver; Joseph, de Laflèche; François, de Meyronne; Clovis, de Laflèche; Philias, de Ponteix, et Sinaï, de Mankota.

Les funérailles eurent lieu à la cathédrale Ste-Philomène, de Gravelbourg, à 10 heures le lundi 6 septembre. M. l'abbé C. Vachon, de Ste-Amélie, Man., beau-frère du défunt, officiait. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de Gravelbourg. Un beau cantique touchant fut chanté par M. Elie Beaulieu.

Les porteurs furent ses quatre frères: Sinaï, François, Clovis et Philias, et deux beaux-frères: Philibert Hamel, de Gravelbourg, et Albert Vachon, d'Oak Lake, Man.

Parmi les parents et amis qui assistaient aux funérailles l'on remarquait: M. l'abbé Charles Vachon, de Ste-Amélie, Man.; M. A. Vachon et fille, Alice, d'Oak Lake, Man.; M. l'abbé Roy, M. Sinaï Brière et sa famille, M. Wilfrid Brière, Mme Marie Turner, Mme Alex. Arsenault, Mme Alphonse Fowler, M. et Mme René Privé, tous de Mankota; M. et Mme Philias Brière, Mme Victor Gauvin et Mlle Blanche Hamel, de Ponteix; M. et Mme François Brière et leur famille, de Meyronne; M. et Mme Clovis Brière, M. Jos. Brière, M. Henri Brière, M. Albert Brière, de Laflèche; les RR. SS. Marie-Cécile et Marie-Alice, M. et Mme Jos. Chabot et leur famille, M. et Mlle Couture, de Ferland.

Tous les paroissiens de Mankota offrent leurs sincères sympathies à la famille éprouvée.

**Remerciements**

Mme J.-B. Brière et sa famille désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont rendu service durant leur triste épreuve, ou qui leur ont offert des gerbes de fleurs et des bouquets spirituels.

# En ONTARIO

## Fort Frances

Le R. P. Alfred Beaudin, O.M.I., de Flin Flon, Man., vient d'arriver parmi nous et c'est avec beaucoup de joie que nous lui souhaitons la bienvenue. Dimanche dernier une grand'messe avec diacre et sous-diacre fut célébrée en son honneur, et M. l'abbé Gustave Couture, de Rainy River, fit la cérémonie de l'intronisation.

Le R. P. Beaudin a passé quinze ans à Duluth, Minn., sept ans dans la paroisse de Lebret, Sask., et les deux dernières années à Flin Flon, Man. Nous offrons nos prières afin qu'il se plaise beaucoup dans sa nouvelle paroisse, et nous lui souhaitons beaucoup de succès.

**Va-et-vient**

Le R. P. Audette, O.M.I., accompagné de M. l'abbé L.-P. Brunet, de Sioux Lookout, firent un voyage à Winnipeg cette semaine.

* * *

Mme Télesphore Rondeau, de Winnipeg, visite actuellement sa mère, Mme F. LaFrenière, ainsi que ses frères, Frédéric, Jos. Pierre et Edmond.

* * *

M. Aristide Boisvert, de Somerset, Man., était de passage à Fort Frances, ces jours derniers, où il rend visite à sa soeur, Aldéa.

## Windsor

Mme H. Molette est en visite chez des parents et des amis à Ottawa pour une quinzaine.

* * *

Les deux fils de M. et Mme Edgar Marquis, André et Roger, sont de retour de leurs vacances à Winnipeg.

**Naissance**

M. et Mme E. Goulet (née Graziella Carrière) annoncent la naissance d'un garçon à l'Hôtel-Dieu.

**Funérailles**

Les funérailles de M. Joseph Laframboise eurent lieu mercredi dernier à l'église de l'Assomption. Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

* * *

La Ligue des Retraitants a eu sa réunion mensuelle à l'église St-Clément, de McGregor, le 26 septembre. Les membres se réuniront à la salle paroissiale pour le déjeuner et tiendront les élections annuelles de leurs officiers.

**Décès**

M. Aimé Potvin dont nous annoncions la maladie la semaine dernière, vient de mourir à l'Hôtel-Dieu. Les funérailles eurent lieu le mardi 28 septembre à l'église du Sacré-Coeur de Windsor. Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

* * *

Les enfants de Marie de l'église Immaculée Conception auront un repas de blé d'Inde dans la salle de l'église.

* * *

M. A. Larivière, d'Orollia, était en fin de semaine chez M. et Mme Ernest Couvillon.

* * *

M. Henri Lepage, de l'aviation canadienne, était de passage à Windsor. Il était en route pour son nouveau poste à Vancouver.



Mme Rosaline Alix est en visite chez son fils, à Otterville. Elle reconduisait son petit-fils, Norman, qui avait passé un mois avec elle.

* * *

M. Roger Caillouette, de la marine américaine, était en visite chez des parents et amis de Windsor.

* * *

Un groupe de parents et d'amis de Windsor se rendit chez M. et Mme E. Caillouette à Chatham, pour célébrer la bienvenue à M. et Mme F.-X. Loiselle, de retour d'un voyage d'un mois à Montréal.

* * *

Nous apprenons que MM. Henri Deschamps et Jean-Louis Lepage, de l'armée canadienne, sont arrivés sains et saufs en Angleterre.

*DU GYPSE AU PLATRE*

Si on soumet du gypse à une chaleur suffisante, on le transforme en plâtre.

# LES MARCHÉS

**aux Abattoirs de St-Boniface**

**25 septembre**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.50—$11.75 |
| Bons | $10.75—$11.25 |
| Moyens | $ 9.75—$10.25 |
| Ordinaires | $ 8.50—$ 9.50 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.50—$11.75 |
| Bons | $10.75—$11.25 |
| Moyens | $ 9.75—$10.50 |
| Ordinaires | $ 9.00—$ 9.50 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $10.75—$11.00 |
| Bonnes | $ 9.50—$10.50 |
| Moyennes | $ 8.75—$ 9.50 |
| Ordinaires | $ 8.25—$ 8.50 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $11.75—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.50 |
| Moyens | $10.00—$10.75 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $8.50—$9.00 |
| Moyennes | $7.25—$8.25 |
| Ordinaires | $5.00—$7.00 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $8.50—$9.00 |
| Moyens | $6.75—$8.00 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $9.00—$9.75 |
| Ordinaires | $7.00—$7.50 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $8.75—$ 9.50 |
| Ordinaires | $7.50—$8.50 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $12.50—$14.00 |
| Ordinaires et moyens | $ 8.00—$12.00 |
| **Porcs—** | |
| A —Prime $1.00 par tête. | |
| B1—Apprêté | $15.75—$16.00 |
| B2—Déduction par tête | $1.00 |
| B3—Apprêté | $15.75—$16.00 |
| C1—Déduction par tête | $ 1.50 |
| C2—Déduction par tête | $1.50 |
| C3—Déduction par tête | $2.00 |
| D1—Déduction par tête | $2.00 |
| D2—Déduction par tête | $2.00 |
| Pesants—Déduction par tête | $3.00 |
| Très pesants—Apprêté | $13.75 |
| **Truie—Apprêtée** | 100 liv. |
| Truie No 1—Apprêtée | $12.75 |
| Truies No 2 Maigres—Apprêtée | $12.75 |
| Légers—Déduction par tête | $1.50 |
| A demi châtré—Déduction par tête | $5.00 |
| Castré—Valeur du marché. | |
| E—Valeur du marché. | |
| **Agneaux—** | |
| Bons du printemps | $11.50—$11.50 |
| Ordinaires | $ 7.00—$10.00 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $4.00—$5.00 |
| Ordinaires | $2.50—$3.50 |

**Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina**

**25 septembre**

| | |
|---|---|
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $11.00—$11.00 |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.50 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $8.00—$8.50 |
| Moyennes | $6.50—$7.50 |
| Pour conserves | $4.50—$6.00 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $8.00—$8.50 |
| Ordinaires | $6.50—$7.50 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $9.00—$9.50 |
| Moyennes | $8.00—$8.50 |
| Ordinaires | $7.00—$ 7.50 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $8.00—$9.00 |
| Ordinaires | $7.00—$7.50 |
| **Vaches à engraisser—** | |
| Bonnes | $6.50—$7.00 |
| Ordinaires | $5.50—$6.00 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $12.50—$13.00 |
| Ordinaires et moyens | $10.00—$11.50 |
| Nourris à l'herbe | $ 8.00—$ 9.00 |
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.00 |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.50 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 8.50 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.00 |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.50 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 8.50 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $10.50—$10.50 |
| Bonnes | $ 9.50—$10.00 |
| Moyennes | $ 8.50—$ 9.00 |
| Ordinaires | $ 7.50—$ 8.00 |
| **Agneaux—** | |
| Bons | $9.50—$10.00 |
| Pesants | $8.50—$ 9.00 |
| Ordinaires | $7.00—$ 8.00 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $4.00—$5.00 |
| Bons | $5.50—$6.00 |
| Ordinaires | $2.00—$3.50 |

**PRODUITS DU MANITOBA**

| | |
|---|---|
| Beurre de Crémerie frais no 1—F.O.B. Winnipeg | .32½ |
| **Oeufs—** | |
| Grade A, gros, la douz. | .41 |
| Grade A, moyen, la douz. | .39 |
| Grade B, la douz. | .31 |
| Grade C, la douz. | .24 |

**VOLAILLES**

**Les prix suivants sont pour les volailles preparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:**

| | |
|---|---|
| **Poules—** | |
| 5 liv. et plus, la liv. | .17 |
| 4 à 5 liv., la liv. | .15 |
| Au-dessous de 4 liv., la liv. | .13 |
| Volaille à rôtir, la liv. | .18 |
| Vieux coqs, la liv. | .10 |
| Poulet, la liv. | .18 |

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Gravelbourg

**Va-et-vient**

M. l'abbé Albert Gravel, de Laflèche, était ici dernièrement.

• • •

M. Francis Larivière, de la marine canadienne, stationné à Vancouver, était en visite chez ses parents, cette semaine.

• • •

Mlle Cécile Lemieux est retournée au camp de Shilo, après une courte visite chez sa mère.

• • •

Mlle Rolande Lemyre, de l'armée canadienne, stationnée à Dundurn, est en promenade chez des parents, à Gravelbourg.

• • •

M. et Mme Roger Charlebois, ainsi que leur fille, Elaine, étaient en promenade à Gravelbourg, cette semaine, en visite chez des parents.

• • •

Mme P. Hamel, accompagnée de M. et Mme Jos. Brière, de Laflèche, s'est rendue à Régina, pour affaires, cette semaine.

• • •

**En visite**

Mlle Renée Gravel et Mme Champagne (née Madeleine Bourgeois) ont rendu visite à leurs parents et amies.

• • •

M. Paul Laflamme, de Winnipeg, chez ses parents.

• • •

Mlle Blanche Hamel, de Ponteix, chez Mlle Noëlla Doreen, Mme P. Hamel, les Soeurs Grises de l'hôpital de Gravelbourg et plusieurs autres parents et amies.

• • •

M. S. Bonneau était à Régina pour affaires.

• • •

M. Jean Bourrée, de Mazenod, est allé à Gravelbourg pour affaires.

## Ponteix

Nous apprenons que M. Maurice Dumont, de l'armée, est rendu en Angleterre.

• • •

M. Jos. McGoey est en visite chez ses parents, M. et Mme G. McGoey.

• • •

Le 21 septembre, il y eut grande réception chez M. et Mme Ovide Liboiron, à l'occasion du récent mariage de leur fille, Marie-Blanche, avec M. Avila Ducharme, de Windsor. Ils résideront à Windsor. Nos meilleurs voeux.

• • •

Le 22 septembre eut lieu l'inhumation de Mme H. Bref, décédée à Val Marie et dont le service a eu lieu à Val Marie. Toutes nos sympathies à la famille Bref et la famille Picray. Mme Bref était la soeur de Mme Picray, de cette paroisse.

• • •

Le dimanche 19 septembre, M. le curé convoqua une assemblée de toutes les dames et demoiselles de la paroisse, dans le but d'organiser notre bazar annuel. Furent élues: Présidente, Mme Achille Stringer; vice-présidente, Mme W. Pord; secrétaire-trésorière, Mlle Alice Dudragne; conseillères: Mmes J. Ainsworth, W. St-Cyr, L. Rainville et Mlle Germaine Stringer; candidates: Mme Charles Gauvin et Mlle Annette Piché.

**Naissances**

1er septembre—A M. et Mme Jean Webb (Jeanne Grills), de Wallard, une fille, Sheldon.

3 septembre — A M. et Mme Gerard Achter (Herma Belsch), d'Aneroid, un garçon, Roger.

14 septembre—A M. et Mme Victor Collins (Clara Hewitt), d'Aneroid, une fille, Kathleen.

14 septembre—A M. et Mme George Perkins (Alice Thorson), d'Aneroid, un garçon, Robert James.

19 septembre—A M. et Mme John Tremol (Mary Schwicgrath), d'Aneroid, une fille, Mary Lorraine.

20 septembre—A M. et Mme Roland Liboiron (Lena St-Cyr), de Ponteix, une fille, Marie-Hélène-Denise.

20 septembre—A M. et Mme Roger Vitura (Germaine Picray), de Ponteix, une fille, Marie-Lorraine-Albertine.

## Laflèche

Le jeudi 23 dernier, à 2 heures de l'après-midi, a eu lieu au cimetière de Laflèche l'enterrement de Mme Lucien Peltier, de Coderre, et autrefois de notre paroisse, décédée le mardi précédent à Régina, à l'âge de 35 ans.

M. le curé A. Vachon, de Coderre, qui avait chanté son service le matin, en cet endroit, présidait la cérémonie. Le corps de la défunte (née Amélia-Noella Hébert) fut inhumé près de celui de son père, M. Richemond Hébert, qui l'a précédée de treize ans dans la tombe.

Sa mère, Mme Alida Hébert, de Régina, son époux, M. Lucien Peltier et plusieurs autres parents et amis étaient présents. Nos sympathies à la famille. R.I.P.

**De ci de là**

M. Georges Morin, de Val Marie, est en promenade chez sa nièce, Mme J.-L. Morin, de Laflèche, et chez son frère, M. Antoine Morin, de Fir Mountain.

• • •

M. et Mme Edouard Clermont et leurs enfants, de Vancouver, sont parmi nous pour le temps de la récolte.

• • •

Nos félicitations à M. Achille Palmier, fils de M. et Mme Joseph Palmier, récemment diplômé de l'école d'officiers de Brockville, Ont.

• • •

Le sergent Adrien Phaneuf, de l'infanterie, a pris le train le vendredi 24, pour Régina, et l'aviateur Charles Gobeil, de Calgary, est en congé chez ses parents, au village.

• • •

Le grenadier P. Morin vient d'arriver du Camp Borden pour travailler à la récolte.

• • •

Mme Conrad Soucy dont les deux fils sont pensionnaires au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg est partie pour Assiniboia où elle s'est engagée à l'aéroport.

• • •

Etaient récemment de passage à Laflèche, le R.P. W. Piédalue, O.M.I., supérieur du Grand Séminaire Mazenod de Gravelbourg, et les RR. PP. A. Paradis, H. Desrochers, G. Nogues et E. Maurice, oblats du Collège de Gravelbourg.

• • •

Mlle Rita Monette, institutrice à l'école Harwood, a rendu visite à son père, M. Victor Monette, malade à l'hôpital de Kincaid, la semaine dernière.

• • •

Mme Ludger Dumont, après un séjour à l'hôpital de Laflèche, est retournée vendredi dans sa famille, à Fir Mountain.

## Radville

M. et Mme Romuald Bourassa ont reçu la nouvelle du mariage de leur fils, Arsène, stationné en Angleterre, avec une demoiselle Marie-Louise Reid, de Glasgow, Ecosse.

**Va-et-vient**

Parmi nos militaires en promenade chez les leurs, nous citons: Robert Bourassa, Gérard Delanoy, Raymond Paulhus, Paul Rivière, Jean Mazenc, Fernand Fradette et Emery Charbonneau.

Paul Lafrenière et Georges Beaudry sont réformés (discharged) de l'armée.

• • •

Les soldats Georges Labbée et Roméo Fradette sont retournés à leur poste après un séjour de quelques semaines chez leurs parents et amis.

• • •

Mme Henry Stenrud (née Armande Fradette) est repartie pour l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, où elle a déjà passé deux semaines, en juillet.

• • •

M. Alcide Bourassa est à Winnipeg, ces jours-ci, pour affaires.

**Les Moissons**

Malgré les retards causés par la pluie, les moissons sont presque finies. La moyenne du blé sera d'environ 20 minots à l'acre.

• • •

Nous souhaitons la bienvenue aux colons qui vont s'établir dans notre village cet automne. Ce sont: M. et Mme Paul Fossenier, M. et Mme Hector Beaudry, de la campagne de Radville, M. et Mme Jos. Fradette, de Ste-Collette, M. et Mme Antonin Delaye, M. et Mme Louis Verot, de Souris Valley.

**Bazar annuel**

Nous rappelons aux paroissiens de Radville notre bazar qui aura lieu les 15 et 16 octobre. Nous invitons également ceux de Ste-Collette et de Souris Valley à y assister, et nous comptons sur la coopération de tous, comme les années passées.

## Willow-Bunch

Le dimanche 19 septembre dernier eut lieu à la salle Lebel, un grand diner au poulet organisé par les dames patronnesses de l'hôpital. Ces dames avaient donné beaucoup de leur temps à la préparation de ce diner pour lequel on avait donné une très grande publicité dans la région. Comme la journée était magnifique, il y eut foule. On estime qu'elles ont donné à diner à au-delà de cinq cent personnes. Les revenus se montèrent à quelque trois cents dollars.

Un tirage organisé par Mme A. Grégoire fut fait également ce jour-là. Il y avait quatre prix, et ils furent gagnés par les personnes suivantes: M. Arthur Pelletier, Mlle Alma St-Denis, MM. J. Rondeau et J.-A. Mathieu. Cette râfle a rapporté cent vingt dollars.

**Décès**

M. Louis Roy eut la douleur d'apprendre la mort de sa soeur, Mme Haggeyt, à la Montagne des Bois. La dépouille mortelle fut transportée ici pour les funérailles qui eurent lieu vendredi. Un groupe de parents et d'amis y assistaient. Mgr Kugener officiait. Etaient porteurs: MM. George Thompson, Jean-Louis Gosselin, Emmanuel Gosselin, Freddie Brown; M. Jules Haggeyt, fils de la défunte, conduisait le deuil.

Mme Haggeyt vécut longtemps dans notre paroisse, étant arrivée ici en 1884 avec son frère, M. Louis Roy. Tous deux ont de nombreux parents ici et à la Montagne des Bois.

Nos sympathies à la famille.

**Au cinéma**

Les 2 et 4 octobre: NAVY COMES THROUGH, film dont nous ignorons la classification.

Les 9 et 11 octobre: Charley's Aunt: Pour tous.

**Mariage**

Mercredi dernier eut lieu dans la paroisse de Verwood le mariage de M. Raymond Warn avec Mlle Cécile Fontaine. M. le vicaire officiait et dit la messe. Les témoins furent M. Albert Warn, frère de l'époux, et M. F. Fontaine, père de l'épouse. Mlles Yvette Champigny et Bernadette Beaulne exécutèrent quelques cantiques durant la messe. M. Gérard Clavet touchait l'orgue.

Les nouveaux époux résideront en Colombie Britannique. M. Raymond Warn est un soldat.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

• • •

Le R.P. W. Sicotte, O.M.I., était de passage dans notre paroisse à la fin de la semaine pour recueillir des abonnements pour "La Liberté et le Patriote".

## Saint-Victor

On nous annonce que M. l'abbé Roger Ducharme recevra le sous-diaconat en la fête de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus le dimanche 3 octobre, dans la chapelle du collège de Gravelbourg, des mains de Son Excellence Mgr Monahan, de Régina. Nos sincères félicitations!

• • •

**De ci, de là**

Le dimanche 19 septembre, quelques paroissiens se rendaient à Willow-Bunch pour prendre part à un diner servi dans le but de recueillir des fonds pour l'hôpital futur.

• • •

Le mardi 21 septembre, Mme W. McDougall (Germaine Durand) et ses jumeaux, Victor et Vivian, de Régina, étaient en visite chez leur oncle, M. Siméon Ducharme.

• • •

M. et Mme J.-D. Lalonde se rendaient à Régina le dimanche 19 septembre, pour y conduire Gérald et Denis au collège Campion.

• • •

Cyrice et Martin Théberge, enfants de M. et Mme A. Théberge, partaient le lundi 20 septembre pour le collège Campion.

• • •

Le jeudi 23 septembre, Mme Laurent Collin ainsi que Janine et Odile se rendaient à Assiniboia pour affaires.

• • •

Les jeudi et vendredi 23 et 24 septembre, le R. P. W. Sicotte, O.M.I., a visité l'école du village où il donna une petite conférence sur les bons journaux. Il s'est rendu également dans tous nos foyers canadiens-français.

## Bellegarde

Soldats de la paroisse en permission de plusieurs semaines pour les battages: Omer Sylvestre, Marcel Fréçon, Jean Perreault.

• • •

Pendant qu'il travaillait aux récoltes chez M. Alphonse Aimé, M. Jos. Lapointe reçut la nouvelle de la mort d'une de ses soeurs, Mme Marcotte, de Willow-Bunch. En se rendant aux funérailles, il fut l'hôte de sa soeur, Mme Paulhus, dont le mari est sergent de ville à Weyburn.

**Un record**

Albert Sylvestre, un de nos B.A. et organiste dévoué de notre église, a, nous dit-on, récolté 49 minots de blé à l'acre, et pesant 64 livres au minot. S'il y en a dans la paroisse qui en ont plus que cela, nous serions heureux de le savoir et de le publier.

• • •

Léon Henrion vient de faire l'achat d'une grosse moissonneuse-lieuse "Case" chez un de nos agents, Alphonse Sylvestre.

• • •

Des jeunes l'ont échappé belle l'autre jour: en rencontrant un autre auto sur le chemin no 13, leur chauffeur, se croyant trop près du fossé (et il n'y avait pas de fossé à cet endroit), donna un coup de barre trop à gauche. L'auto fit une "embardée" et retomba sur le côté droit. Le chauffeur fut pris la tête dans la porte. Heureusement, notre grand et fort Paul George, qui passait par là quelques instants après, put soulever l'auto suffisamment pour qu'on dégageât notre homme. Quelques minutes plus tard, le docteur Scribner, d'Antler, prévenu tout de suite, arrivait sur les lieux, donnait les premiers soins d'urgence. Transporté à l'hôpital, le blessé revint bientôt à lui, et deux jours plus tard sortait de là, un peu étourdi, mais sans blessures sérieuses. Les autres s'en sont tirés sans même une égratignure.

On ne peut pas en dire autant de l'automobile. Son propriétaire, qui en était si soigneux, doit bien regretter, comme bien d'autres, de l'avoir prêtée, même pour un petit voyage. Ce sera une grosse réparation à faire, et coûteuse.

• • •

En voyage d'affaires à Winnipeg, la semaine dernière: Jean George, Emile George, Mme Francis Sylvestre. Notre curé, qui les accompagnait, nous dit avoir enfin réussi à trouver ce qui manquait jusqu'ici, et que très probablement les séances de cinéma vont reprendre bien vite à notre salle paroissiale. Projecteur tout neuf, plant électrique tout neuf, cela devrait marcher comme sur des roulettes. Avis aux amateurs de bon cinéma.

• • •

Les travaux de battage sont pas mal avancés. Plusieurs batteuses sont rentrées dans leurs quartiers d'hiver. Les moissonneuses-lieuses se mettent au lin, qui rend bien, et d'ici huit à dix jours, il ne restera plus grand'chose à battre, si le beau temps continue.

## Saint-Hubert

**Nos soldats**

MM. Léon Beaujot et René Paquin sont en congé pour quelques jours, afin d'aider aux travaux de la ferme.

**Visiteurs**

M. et Mme Ernest Gatin, de Régina, étaient à St-Hubert, avec leurs enfants, le dimanche 5 septembre.

• • •

Le R. P. Lemieux, M.S., de la résidence de Forget, est venu prendre quelques jours de vacances, en compagnie des Pères de St-Hubert.

**La résidence des Pères**

La démolition de l'ancien édifice est complètement achevée, et les murs de la nouvelle résidence commencent à s'élever.

• • •

Le mercredi 22 septembre, nous avons eu la visite de M. R. Beaulac, agent conférencier de langue française pour le Wheat Pool. Le soir à la salle paroissiale, il nous a fort intéressés en nous parlant de la Coopérative qu'il représente, et aussi par le beau programme de vues animées qu'il a déroulé devant nous. Malgré les travaux pressants de la ferme, l'assistance était assez nombreuse. M. Auguste Moiny, de Kennedy, avait bien voulu accompagner le conférencier et assister à la séance.

**Nos récoltes**

Depuis une dizaine de jours les battages vont bon train. Jusqu'ici le temps a été bien favorable. Malheureusement, ici comme partout, la main-d'oeuvre est trop rare. On trouve une consolation dans le fait que les rendements sont très satisfaisants, et les grains d'excellente qualité.

• • •

La coqueluche, qui avait rendu visite à la plupart des familles, a commencé à lâcher prise, et peu à peu les enfants reviennent à l'école en plus grand nombre.

## Dollard

**Décès**

Grande fut la consternation de tous en apprenant la mort de M. Wilfrid Poisson, décédé à l'hôpital de Régina, le samedi 18.

M. Poisson était parti il y a deux semaines, et nul ne prévoyait une fin si soudaine. Il rendit pieusement son âme à Dieu, ayant près de lui ses deux aînés: son fils, Paul, et sa fille, Bertha, qui avaient été appelés avant l'opération.

M. W. Poisson naquit à Gentilly, P.Q., et était âgé de 55 ans. En plus de sa veuve (née Bellefeuille), M. W. Poisson laisse pour le pleurer 3 garçons et 1 fille, 5 frères encore vivants et 1 soeur, un beau-frère et plusieurs neveux et nièces.

Toute la paroisse se fit un devoir de rendre un dernier témoignage de sympathie au défunt. Les funérailles eurent lieu le mardi 21 avec inhumation dans notre cimetière.

Les porteurs furent: MM. A. Roy, J. Giasson, A. Arcand, A. Dufresne, D. Grégoire et G. Roy. M. L. Bellefeuille portait la croix. M. l'abbé Lemay officiait, assisté de M. le curé Reibel, de Shaunavon, et de M. l'abbé Dufresne.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

• • •

Le groupe des W.W. s'est réuni chez Mme A. E. Weiss; ce groupe a donné $32.70 au fonds de secours chinois. Ces dames travaillèrent ce jour-là à la confection de tabliers et d'objets faits au tricot. Elles envoyèrent aussi douze pyjamas, 140 mouchoirs, 9 paires de chaussettes, 1 paire de gants, etc., à la Croix-Rouge de Régina. La prochaine réunion se tiendra chez Mme Robert Elliott.

**En visite**

M. Louis Vandaelle et son frère, Albert, sont arrivés de Vancouver et Victoria, en visite chez leurs parents.

Le caporal Albert Arcand est également en visite chez ses parents.

### M. BULLITT CANDIDAT A LA MAIRIE DE PHILADELPHIE

PHILADELPHIE—M. William C. Bullitt, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou et à Paris, a accepté la candidature à la mairie de Philadelphie. Il s'engage, dans les discours de sa campagne électorale, à appliquer un programme de travaux et de sécurité sociale d'après-guerre.

## Swift Current

**Visite du R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles bilingues**

Le 13 septembre, le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles bilingues de la Saskatchewan, arrivait au presbytère de la paroisse de Swift Current saluer M. le curé E. Cabanel. Quelques minutes plus tard, il fut reçu à l'Académie "Joan of Arc" par le lieutenant d'aviation D. Dugas et par Soeur Aimée, supérieure de l'institution. Il fut convenu que la visite des classes françaises se ferait le lendemain.

Le même soir le R. P. Joyal donnait de très belles vues parlantes françaises dans la salle paroissiale. La foule, au nombre de quatre-vingt personnes, comptait surtout des élèves de français des deux High Schools de la ville, l'école St-Patrice et le Swift Current Collegiate. En plus, assistaient une dizaine de religieuses de la Charité de St-Louis, quelques militaires et civils. M. le curé Cabanel assistait, ainsi que M. le curé Poulin, du Lac Pelletier, qui nous surprit de sa visite vers la fin de la soirée. Il faut dire que la rentrée des classes au couvent a fait déménager à Swift Current une bonne partie de la gent étudiante de sa paroisse.

Depuis une semaine les instituteurs de la ville ainsi que leurs élèves qui apprennent le français avaient été invités au moyen d'annonces françaises. Le secrétaire du mess des officiers de l'école no 39 avait aussi affiché l'annonce de la soirée française à l'ordre du jour. On pouvait remarquer parmi les militaires, le Major A. De Stagé, vétéran de la dernière guerre et commandant actuel de la région de recrutement de Swift Current; le lieutenant d'aviation D. Dugas, aumônier de l'école d'entraînement aérien no 39; l'officier d'aviation D. Pyne, de Middlesex, mitrailleur de bord de 23 ans, ayant à son crédit 35 raids de bombardement en territoire occupé; le sergent-instructeur P. Sullivan, d'Irlande; le sergent-instructeur sans-filiste Salome, de Winnipeg; les aviateurs-chefs Gérald Allain, de la paroisse de St-Bernard du Cap Breton, et Joseph Potvin, d'Ottawa, tous deux du Corps de Garde de l'école no 39; l'aviateur A. H. Gifford, de Manchester, du mess des sergents.

La préparation de la soirée avait été confiée au Cercle de la Jeunesse Catholique de Swift Current. Le sergent Salome était caissier. Mlles Aurore et Alice Laverdière étaient placières. Le metteur en scène, Gifford, aidait le R.P. Joyal. Il était convenu que chacun de ces fonctionnaires accueillerait les invités, en français. L'officier d'aviation Pyne et le sergent Sullivan se dévouèrent pour voir à ce que ce dernier règlement soit observé. Il paraît qu'ils durent intervenir plusieurs fois...

Après la soirée, M. l'abbé Dugas remercia le R. P. Joyal d'être venu de si loin pour nous donner des vues françaises. Il félicita en français et en anglais les élèves des écoles secondaires de St-Patrice et du Collegiate d'être venus si nombreux. "Vous êtes aujourd'hui l'élite cultivée des étudiants de Swift Current afin d'être demain l'élite cultivée des citoyens sachant comprendre et même parler les deux langues officielles du Canada comme les Churchill et les Roosevelt viennent de le faire."

Le R. P. Joyal fut ensuite invité à un léger goûter au salon privé du Piccadilly. C'était en même temps la soirée d'adieu de l'aviateur-chef Gérald Allain qui fut en fonction à l'école no 39 depuis plus d'un an. Après quelques bonnes histoires, on se sépara pour la nuit.

Le lendemain, le R. P. Joyal fit sa visite officielle aux classes de français. Des 180 élèves, en grande majorité catholiques, de l'école St-Patrice, quarante apprennent le français. Le programme français de l'A.C.F.C. est suivi par 15 élèves du grade 1 au grade 8; le programme de français du Département de l'Instruction publique est suivi par 25 élèves du grade 9 au grade 12 inclusivement. Cet enseignement est confié à quatre institutrices religieuses dont deux canadiennes-françaises.

Merci au R. P. Joyal de sa visite. Elle contribuera à graver davantage dans les jeunes esprits —et dans les moins jeunes aussi —l'existence du fait français en Saskatchewan.

### Le major Leroux nommé directeur de la commission

TORONTO—Le major Jean A. Leroux, d'Ottawa, a été nommé directeur de la commission ontarienne pour l'accomplissement du programme de guerre contre les maladies vénériennes dans les rangs civils et militaires. C'est ce qu'a annoncé la semaine dernière le ministre de la santé de l'Ontario, le docteur R.P. Vivian.

Le nouveau directeur faisait auparavant partie du personnel de la direction générale des services médicaux de l'armée où il s'occupait de la prévention des maladies vénériennes. Gradué de l'université du Manitoba et diplômé de l'université de Toronto en matière de santé publique, il a été au département de la santé pour la Colombie-Britannique.

## Coderre

**Va-et-vient**

Le mercredi matin 22 septembre, M. le curé Vachon a assisté aux funérailles de Mme Leverrier, de Moose Jaw.

• • •

Mlle Nora Casey, de Moose Jaw, était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

• • •

Après un congé de deux semaines chez ses parents, le soldat Maurice Blanchard est retourné en Alberta.

• • •

M. Bonneau, de Gravelbourg, a rendu visite aux commissaires de l'école publique, récemment.

• • •

Mme Desmarais a assisté aux funérailles de Mme Leverrier, à Moose Jaw.

**Pour la Croix-Rouge**

Le samedi 2 octobre, de 2 à 5 heures de l'après-midi, les élèves du cours supérieur de l'école publique tiendront une vente de délicieux beignets canadiens, au profit de la Croix-Rouge. Tous sont cordialement invités à les encourager et à profiter de cette aubaine.

**Vues éducationnelles**

Sous les auspices du "National Film Board", il y aura le jeudi 30 septembre, à la salle du village, des vues parlantes. Une première séance sera donnée à 3 heures de l'après-midi pour les enfants de toutes les écoles, tant du village que de la campagne, et le même programme sera répété le soir pour les adultes. Il y aura en plus, le soir, quelques chants et de la musique par nos jeunes.

Ces vues sont patriotiques. Tous sont très cordialement invités à y assister et à encourager ceux qui ont contribué à l'organisation de ces soirées qui se continueront tous les derniers jeudi de chaque mois.

**Décès**

Le mardi 21 septembre, à 10 heures du matin, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, Mme Lucien Peltier, de cette paroisse, rendait son âme à Dieu.

La défunte est née à Laflèche, où elle passa son enfance et où elle fut l'élève des Filles de la Croix.

Après son école normale, elle enseigna à Laflèche, à Ponteix et à Coderre pendant cinq ans.

Le service fut chanté en l'église St-Charles par M. le curé Vachon, le jeudi 23 septembre, à 10 heures, et l'inhumation eut lieu à Laflèche dans le lot de famille, où repose son père.

Outre son mari, la défunte laisse dans le deuil, sa mère, Mme Hébert, de Régina, et une soeur, de Montréal.

A ces familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Un seul mensonge mêlé parmi les vérités, les fait suspecter toutes.—MARC-AURELE.

### Les soldats juifs obtiendront un congé

OTTAWA.—Les soldats canadiens professant la foi juive obtiendront congé de façon à pouvoir célébrer leur Nouvel An les 30 septembre et 1er octobre, annonce-t-on au quartier général de la Défense nationale. Les congés sont accordés de telle façon que ces soldats pourront visiter leurs lieux d'adoration à l'aurore du 29 septembre. Dans certains camps de l'armée canadienne les aumôniers célébreront des offices spécialement à l'intention des soldats juifs.





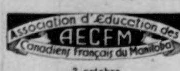






# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*




**2 octobre**

Nos délégués visiteront les paroisses suivantes:
Ste-Agathe,
St-Jean-Baptiste,
Letellier,
St-Joseph,
St-Norbert,
La Salle.

## Amicale St-Joseph d'Otterburne

La réunion annuelle des membres de l'Amicale St-Joseph d'Otterburne aura lieu le mercredi 6 octobre, à 33 Middle Gate, Winnipeg, à 8 heures du soir.

Middle Gate est une rue qui se trouve à deux minutes de marche de l'hôpital de la Miséricorde.

Le R. P. J. Latour, C.S.V., directeur de l'Amicale, convie tous les membres à être présents à cette assemblée.

Pour plus amples détails, veuillez vous adresser au président, M. J. Lavoie. Téléphone 201 578.

## Saint-Vital

L'inauguration des parties de cartes au profit de la chapelle Ste-Marie a eu lieu le vendredi 24 septembre. L'assistance était nombreuse et tout fait prévoir un beau succès pour la saison.

Au début de la soirée, nous eûmes l'agréable surprise et l'insigne honneur de recevoir la visite de Leurs Excellences Nosseigneurs Béliveau et Cabana qui vinrent nous saluer et nous dire quelques paroles d'encouragement. Cette marque de condescendance de la part de nos archevêques a été appréciée de tous.

M. l'abbé J. Robert, le dévoué desservant de la chapelle, souhaita la bienvenue aux joueurs et eut la bonne pensée de nous faire entendre au cours de la soirée des disques choisis de Botrel et de M. l'abbé Gadbois, l'auteur de "La Bonne Chanson".

MM. de Moissac et A. St-Laurent agissaient comme maîtres de cérémonies et s'acquittèrent de leurs fonctions avec beaucoup de savoir-faire.

Nous avons remarqué à cette première soirée plusieurs personnes de St-Boniface, Norwood et même de St-Emile. Nous les remercions de leur esprit fraternel. Voici les noms des personnes qui ont gagné des prix: Mmes J.-J. Trudel, M. Roussin, J.-O. Brunet, J. Legal, Emma Rodrigue, Draho, C. Champagne, Mlles St-Laurent, L. Callewaert, V. Trudel et M. A. Delisle.

Le prix de présence fut décerné à Mme L. Dirks et les prix de "pool" à Mme O. Pelletier et à Mlle Gladu.

Un magnifique gâteau, don de Mme C. Buffet, fut gagné par M. l'abbé J. Robert.

La soirée se termina par le chant de "O Canada".

La prochaine partie de cartes aura lieu à la chapelle, le vendredi 1er octobre, à 8 h. 15.

Tous sont invités, et nous comptons sur une assistance nombreuse.

## Sainte-Anne-des-Chênes

Deux religieuses missionnaires de Notre-Dame des Anges, revenant de la Colombie, ont rendu visite à la famille Conrad Gauthier. Elles ont passé la journée de dimanche à Ste-Anne. Une des filles de M. Gauthier, Thérèse, est au Noviciat de cette Communauté à Lennoxville, P.Q., depuis un an. A la suggestion du R.P. Curé, cette visite a été pour les paroissiens l'occasion de faire une généreuse offrande en faveur des Missions de Chine. A leur retour à Sherbrooke ces religieuses furent accompagnées de Mlle Agnès Tétreault, fille de M. Félix Tétreault, qui entre au Noviciat de cette Communauté.

• • •

Etaient de passage au Monastère: Son Excellence Mgr Lajeunesse, O.M.I., le R.P. J. Magnan, O.M.I, qui a rendu visite à ses parents; M. l'abbé Foisy, curé de Montmartre, Sask., accompagné de M. l'abbé Beauregard, de St-Boniface.

• • •

Mme Albert Painchaud a passé quelque temps chez M. et Mme Désiré Magnan.

• • •

La paroisse vient de perdre l'une de ses bonnes familles: celle de M. et Mme Albert Desautels, qui demeurera à Piney. M. Desautels a été nommé à un poste à cet endroit.

• • •

Les paroissiens de Ste-Anne sont heureux de saluer leur nouveau vicaire, le R.P. Gérard Blanchette, autrefois vicaire à Ottawa, ainsi que le Rév. Frère Damase.

• • •

Le 23 dernier eut lieu la réunion du Comité de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. M. le Curé dirigeait cette assemblée. Etaient présents: MM. J. Benoit, G. Lavack, L. Tougas, J. Cloutier, U. Trudeau et E. Perron.

La prochaine réunion sera sans doute plus nombreuse.

• • •

Mme David Pattyn est revenue de l'hôpital, et elle va beaucoup mieux.

• • •

Le R.P. A. Girard, O.M.I., est retourné reprendre ses occupations au Collège de Gravelbourg, Sask.

## Woodridge

Les soldats Jos. Yanz, Julius Hora, Steve Dorgie, Rosaire Laplante, Willie Yanz, Léo et Albert Lebleu étaient en promenade chez leurs parents, ces jours derniers.

• • •

Mme Frank Virhbeck est en visite chez Mmes E. Hora et A. Virhbeck.

• • •

Les marins Clovis Châtel, P. Bélanger et René Dupas sont venus en promenade chez leurs parents.

• • •

Mme Alex. Meurens a eu la visite de son petit-fils, le marin P. Warsey, de la marine américaine. Il est parti de New-York pour se rendre à Woodridge. Mme Meurens ne l'avait pas vu depuis dix ans.

• • •

Mlle Liliane Grégoire, institutrice à Sandilands, est venue passer la fin de semaine à Woodridge.

• • •

M. Bernard Vrignon nous a quittés pour continuer ses études au Collège de St-Boniface. Nous lui souhaitons bon succès.

• • •

M. Herménégilde Guenette, de St-Jean-Baptiste, est actuellement à finir la maison de M. Louis Yvon.

• • •

Mlles Antonine et Thérèse Poitras, de l'armée canadienne, ont passé quelques jours dans leur famille.

## Fannystelle

On vient d'annoncer officiellement qu'un de nos jeunes soldats, Louis Boisvert, est mort en Angleterre.

• • •

Notre ami Etienne Poitras et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Pine Falls. Nous regrettons tous le départ de cette famille. Nous lui souhaitons bonne santé et succès.

• • •

Les soldats Jean et Martin Hamel sont venus passer leurs quinze jours de congé dans leur famille. Plusieurs autres soldats sont venus aider leurs parents pour les récoltes.

**En visite au presbytère**

M. le docteur Joseph Brunet, de l'hôpital de l'Enfant Jésus, P.Q., frère de notre curé. M. le Docteur était accompagné de son oncle et de sa tante, M. et Mme Ernest Brunet, de St-Barthélemi, P.Q., ainsi que d'une cousine, Mme Emile Brunet, de Montréal, P.Q.

**Baptême**

Le 15 septembre—Marie-Alice-Irène, née le 22 août, enfant de Pierre Daoust et de Rita Payment. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Payment.

## Saint-Labre

En bons paroissiens, tous désirent aider à la construction de notre couvent.

C'est dans ce but que nos jeunes, sous la direction de M. le curé L. Joyal, sacrifièrent maintes heures de travail et de repos pour nous préparer une séance récréative dont le résultat rapporta $74.08.

Le dimanche 12 septembre, ces jeunes acteurs surent charmer l'auditoire par des comédies dont les rôles furent remplis à merveille.

Se distinguèrent: MM. Georges Gauthier, Joseph et Georges Grenier, Marcel et Robert Gérardy et Mlles Marcelle et Jeanne d'Arc André et Maria Gérardy. M. Rosaire Comeault nous fit entendre, dès l'ouverture, un joli morceau de violon dont l'accompagnement fut exécuté par sa fille, Mlle Georgette.

Nous remercions nos bons amis de Woodridge et de Florze qui vinrent encourager nos jeunes par leur présence.

Revenez encore à la prochaine occasion.

## Mariapolis

**In Memoriam**

Le 9 courant, la mort ravissait à l'affection des siens et de la paroisse de Mariapolis, Mme Raoul Lussier. Vrai type de l'âme canadienne-française, elle laisse l'exemple de l'épouse accomplie, de la mère modèle. Foncièrement chrétienne et d'une trempe virile, elle sut faire face aux difficultés inhérentes de la vie des pionniers et cela avec la rare abnégation et le mâle courage qui caractérisent l'élite.

Educatrice-née, elle avait l'intuition de l'enfant—intuition qui ne sut pas compter avec les sacrifices que nécessitent l'éducation de collège et de couvent.

Ce portrait si attachant, nous le gardons aussi vivace dans nos mémoires que le souvenir que nous lui conservons dans nos plus chères affections et nos prières.

Mme Raoul Lussier, née Corinne Thérien, était originaire de Ste-Anne des Plaines. En 1878, elle disait adieu à la province de Québec pour suivre sa famille qui émigrait à St-Jean-Baptiste, Man. La petite Corinne n'était alors âgée que de dix ans; néanmoins sa nature profonde réalisa pleinement le sacrifice de quitter pour toujours le domaine ancestral où une suite de Thérien de nom et de terriens de goût s'étaient succédé sur la terre paternelle. En plus, il y avait les oncles prêtres et les tantes religieuses qu'elle ne devait plus revoir et auxquels elle était si profondément attachée. Tout ceci pesait si lourdement sur son coeur que jamais le souvenir ne s'en est effacé. Le séjour à St-Jean-Baptiste ne réalisant pas les voeux de M. Ephrem Thérien, il élut dans la suite domicile à St-Alphonse, et c'est dans cette paroisse que Corinne épousait en 1888 M. Raoul Lussier. Quelques années après leur mariage les époux fixaient définitivement leur foyer à Mariapolis.

Survivent à la défunte, outre son époux, six frères et trois soeurs, ses enfants: Azaïl (Mme Albert Lebeau), de Glenora, Man.; Athanaïde (Mme Joseph Lussier), de Labranche, Montmorency, P.Q.; Hervé, de Winnipeg; Anaïs (Mme Albert Landry), de Winnipeg; Alcide, de Mariapolis; Grégorine (Mme Onésime Boucher), de Montréal; Isabelle, des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang; Hermande, des Soeurs Grises de St-Norbert; Firmin, de Mariapolis; Emérence (Mme Séraphin Leblanc), de St-Boniface, et Juliette (Mme Gérard Normandeau), de Lorette. De plus, elle laisse 45 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Le service a été chanté par M. le curé Moquin assisté de MM. les abbés Diederich et H. Lapointe comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé L. Senez, de Somerset, était au choeur. L'assistance distinguée parmi laquelle l'on remarquait Mme Sauveur Marcoux, de nombreux parents et amis, des Chevaliers de Colomb venus des paroisses environnantes, témoignait de la profonde sympathie envers la famille éprouvée.

**Remerciements**

M. Raoul Lussier et sa famille remercient sincèrement leurs parents et amis pour la sympathie qu'ils leur ont témoignée dans leur profonde affliction.

## St-Eustache

**Baptêmes**

Nous avons eu chez nous dernièrement un certain nombre de naissances que nous n'avons pas eu l'occasion de signaler à nos lecteurs.

Le 5 septembre a été baptisé Joseph-Gordon - Oliver - Gilbert, fils de Patrice Thibert et de Nora Lally. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Albert Richard.

Le 12 septembre, à M. et Mme Allan Lagassé est née une fille, baptisée le jour même du nom de Marie-Irène-Lucille. M. et Mme Stanley Melnic étaient parrain et marraine de l'enfant.

Egalement le 12 septembre a été baptisé Joseph-Robert-Henri, fils de Henri Ducharme et d'Irène Lécuyer. Le parrain a été Joseph Ducharme; et la marraine Olive Lécuyer.

Le 18 septembre est née une fille, baptisée Marie-Clémence-Gracia, enfant d'Ambroise McKay et d'Amélie Richard. Le parrain a été Joseph Ducharme et la marraine Marguerite McKay (Mme Jos. Ducharme).

M. et Mme Philippe Goulet ont fait baptiser, le 19 septembre, un fils né le 5 du même mois et portant les noms de Joseph-Edouard-Maurice-Gilles. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Edouard Cormier, de La Salle.

A tous ces parents, nos plus sincères félicitations.

**Malade**

Nous souhaitons une prompte guérison à M. Johnny Beaudin, retenu chez lui par une maladie très souffrante. Nous prions tous pour qu'il se rétablisse vite.

• • •

**ECOLE BAIE ST-PAUL OUEST**

**Catéchisme** — Hélène Sénécal, Emma Sénécal, Yvonne Lacroix, Lucille Sénécal, Jeanne Lacroix.

**Français**—Aimé Sénécal, Viola Tanguay, Lucille Sénécal, Jeanne Lacroix.

**ECOLE BAIE ST-PAUL OUEST**

**Catéchisme** — Louise Lacroix, Yvonne Lacroix, Emma Sénécal, Viola Tanguay, Jeanne Lacroix, Lucille Sénécal.

**Français**—Viola Tanguay, Emma Sénécal, Jeanne Lacroix, Lucille Sénécal.

**ECOLE CHABOT**

**Catéchisme et Français**

Grade VI—Germaine Girard.
Grade V—Dora Arnal.
Grade IV — Maurice Chabot, Lévi Girard.
Grade III—Berthe Arnal.
Grade II—Paulette Sutherland.
Grade I—Gérard Arnal.

## La Broquerie

**Baptême**

Marie-Madeleine, née le 16 septembre, enfant de Nestor Gagnon et de Marie Emond. Parrain et marraine, M. et Mme Eloi Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

## Saint-Norbert

**Décès**

M. Sylvio Laporte, de cette paroisse, est décédé subitement le lundi 27 septembre au matin, à l'âge de 70 ans. Il avait vécu presque toute sa vie dans cette paroisse.

Lui survivent outre son épouse née Leclerc, 3 fils: Aristide, Adéodat et Cléophas, et 3 filles: Simone, garde-malade à l'hôpital de St-Boniface, Mme McDougall (Odile), de St-Norbert et Mme Legal (Elodia), de Thibaultville.

Le service sera chanté le jeudi 30 septembre, en l'église de St-Norbert.

## Letellier

M. Charles Empson, ecclésiastique, est retourné au Grand Séminaire de Montréal.

• • •

Un bon nombre de nos jeunes sont partis soit pour le collège ou dans les pensionnats de l'extérieur pour continuer leurs études:

**Au Collège:** Claude Cloutier, Aimé Graveline, Marcel Harrison, Aimé Boiteau, Origène Fillion, Hervé Barnabé.

**Au Juniorat:** Joseph Saurette.

**Au Couvent de Ste-Agathe:** Mlles Lorraine Breton, Claire Bouchard, Mariette Cadieux.

**A l'Académie St-Joseph de St-Boniface:** Mlles Jeannine Bruyère, Georgette Dionne.

**A la Maison St-Joseph d'Otterburne:** Marcel Delorme, Jacques Gauthier, Denis Durand, Joseph Bessette.

• • •

Mlle Anne-Marie Comeault est institutrice à Fisher Branch, Man.

• • •

M. et Mme Adolphe Dionne ont reçu des nouvelles de leur fils, Armand, parti outre-mer depuis les débuts de la guerre; il est actuellement en Sicile.

• • •

Mlle Fernande Bruyère est en visite chez ses parents.

• • •

MM. Fred Schmidt et Adélard Beaudette, de Fisher Branch, étaient de passage à Letellier, récemment.

• • •

Mme David-D. Parent, ainsi que Mlle Antoinette Parent, ont rendu visite à Mme Aurise Parent.

• • •

M. et Mme Jos. Maillard, de Ste-Rose du Lac, ont rendu visite à M. et Mme Joseph Jutras.

• • •

Mlle Mariette Jutras est allée à Ste-Rose du Lac.

• • •

Le premier cinéma du Bureau national du Film eut lieu la semaine dernière.

• • •

L'arrachage des betteraves est commencé; il y a beaucoup d'activité au chargeur local.

• • •

Dimanche après-midi, une réunion de dames eut lieu chez Mme Horace Dansereau, à l'occasion du départ prochain de Mme J.-B. Cloutier, qui demeurera à St-Boniface.

• • •

M. et Mme Antoine Lafrenière sont allés visiter leur fille, Mme Albert Delaquis, à Notre-Dame de Lourdes.

• • •

MM. J.-Alexandre Ayotte et David Loiselle sont à construire des résidences sur la rue principale.

• • •

La famille Antonin Bérard est revenue à Letellier. M. et Mme Bérard se sont aussi construit une maison neuve.

• • •

M. et Mme Albert Perron demeurent maintenant à Letellier.

## St-Jean-Baptiste

**Visite du Dr Joseph Brunet**

M. Joseph Brunet est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Georges Brunet. Il est allé visiter son frère M. l'abbé Albert Brunet, curé de Fannystelle. M. Joseph Brunet vient de terminer à l'Université Laval de Québec, ses études médicales. Il doit passer ses examens fédéraux en octobre prochain, ce qui lui permettra d'exercer la médecine dans tout le Canada. La paroisse de St-Jean-Baptiste compte avec le docteur Joseph Brunet deux autres médecins, enfants de cette paroisse: Gilles Ayotte, fils de M. et Mme J.-Bte Ayotte, et M. Georges Sabourin, fils de M. et Mme Ildège Sabourin. Nos meilleurs voeux de succès.

**Nouveau vicaire**

M. le Curé a souhaité la bienvenue au nouveau vicaire, M. l'abbé L. Lahaie, ci-devant vicaire de la Cathédrale. Nous faisons nôtres les paroles de M. le Curé et nous souhaitons à M. l'abbé Lahaie, un fructueux apostolat.

**Visiteur**

M. le curé S. Caron, a reçu la visite de l'un de ses cousins, M. l'abbé Paul Mailloux, curé à Lafond, diocèse d'Edmonton, Alberta.

**Fête de M. le curé**

Le 29 septembre, en la fête de Saint Michel Archange, M. le Curé, V.F., célèbre son 26ème anniversaire de prêtrise. Nous lui réitérons nos voeux de santé. Ad multos annos!

## St-Pierre-Jolys

**Shower**

Le vendredi 24 septembre un groupe d'amies de St-Pierre, St-Malo, Ste-Agathe et La Broquerie se réunit à la salle paroissiale de St-Pierre pour le "shower" de Mlle Berthe Fontaine dont le mariage aura lieu prochainement avec M. Edouard Forest, de St-Boniface. Un goûter leur fut servi. De nombreux cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête.

Toutes se sont bien amusées. Les invitées étaient au nombre de 135.

## Dunrea

**En visite**

M. Maurice Boulet, de l'aviation, était en visite de 48 heures chez ses parents, M. et Mme Philippe Boulet.

• • •

**A l'école**

La Rév. Soeur Marie de l'Incarnation est maintenant principale de l'école supérieure. Nous sommes assurés que sous son habile direction, nos élèves obtiendront de nombreux succès.

## Des mines dans le port de Halifax

OTTAWA.—Des mines ont été mouillées à l'entrée du port d'Halifax par des sous-marins ennemis au début du mois de juin, a annoncé, la semaine dernière l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval.

Les dragueurs de mines de la marine royale canadienne et de la marine royale ont nettoyé un passage de 1,200 verges de largeur pour permettre aux vaisseaux de circuler en toute sécurité. Ce travail fut accompli en une seule journée et valut aux marins canadiens les félicitations de l'Amirauté, a déclaré le ministre. Il rendit hommage aux unités de la marine royale qui, dans les eaux canadiennes, participèrent au draguage des mines.

Monsieur Macdonald a ajouté que cette nouvelle n'avait pas été publiée plutôt pour des raisons de sécurité.



## Importante réunion de l'Association d'Education à Sainte-Anne

Le 19 septembre dernier, se réunissaient à Ste-Anne, les membres du Cercle local de l'Association, les Commissaires d'écoles et plusieurs des percepteurs des paroisses de Ste-Anne, Lorette, La Broquerie, Thibaultville et Ste-Geneviève.

Le R.P. de l'Etoile, C.SS.R., MM. les curés Lafrenière et Normandin accompagnaient leurs paroissiens.

Six délégués de l'Association étaient venus de St-Boniface pour rencontrer les représentants de ces 5 paroisses.

Dès 2 h. 15 l'assemblée se divise par groupe paroissial. Chaque groupe, aidé du délégué de l'Association, organise la perception du 26.

Ce travail terminé, il est intéressant d'entendre les rapports. Les points suivants sont à noter:

a) Dans 3 paroisses, le délégué pour la perception doit parler avant la messe.

b) A 2 endroits, on demande au délégué de rester dans la paroisse pour y prononcer un discours, à la réunion paroissiale qui sera tenue le soir même de la perception.

Pendant l'intermission on chante "Envoyons de l'avant, nos gens" . . . et on visite l'exposition de livres français en vente pour les bibliothèques scolaires.

Puis les membres de l'assemblée se divisent de nouveau par groupe, pour répondre à un questionnaire.

*1ère question*: Y aurait-il avantage à ce que l'Association vous visitât plus souvent?

—On a suggéré qu'une réunion du genre de celle qui avait lieu, en préparation à la perception, fût tenue successivement dans l'une des 5 paroisses des environs de Ste-Anne.

*2ème question:* Aimeriez-vous à étudier certains points de la loi des écoles du Manitoba?

—De nombreux faits démontrent que bien des points, très pratiques par ailleurs, ne sont pas connus de ceux qui ont la responsabilité des écoles de nos paroisses.

*3ème question*: Aimeriez-vous à recevoir plus souvent le rapport des activités de l'Association?

—Beaucoup de Canadiens français, ne sachant pas ce que l'Association accomplit en faveur du français, concluent qu'il ne se fait rien.

On suggère qu'un feuillet soit envoyé, de temps en temps, relatant des faits: gestes ou mouvements des instituteurs et élèves, interventions de l'Association auprès du Département, solutions de problèmes. A cette occasion, on prendrait connaissance de plusieurs articles de la loi des écoles. Après quelques années, les différents cas auraient presque fourni la matière suffisante à un manuel de la loi des écoles pour les Commissaires et les Institutrices.

*4ème question*: Auriez-vous des remarques ou suggestions à faire au sujet de la visite de vos écoles?

—Le rapport du visiteur d'écoles n'est pas parvenu à la connaissance de tous les Commissaires.

On est unanime à vouloir que le visiteur, après s'être rendu dans les écoles d'une paroisse, réunisse les Commissaires d'écoles.

La réunion avait duré 3 heures. Tous semblaient bien décidés à réussir la perception mieux que jamais; à monter une bibliothèque française dans chaque école; à organiser le Sou de l'Ecolier.

Les 45 délégués des paroisses représentées à Ste-Anne méritent la reconnaissance de leurs concitoyens et de l'Association pour l'intelligence et l'à propos avec lesquels ils ont pris part aux délibérations.

### Correction au programme d'études françaises

Grades VI, VII et VIII—Histoire Sainte, C.S.V., pages 98 à 165, toutes les leçons et tous les récits.

## Tribune libre

[Suite de la troisième page]

ances religieuses ou opinions politiques.

La C.C.F. ne prêche pas le collectivisme, ou la mise en commun de toutes les propriétés. La C.C.F. donnera plus de propriété personnelle à chaque Canadien, en organisant notre vie économique de façon à retirer le plein rendement de nos ressources et à établir les méthodes de distribution les plus justes. La C.C.F. soutient l'idée d'un Etat propriétaire, à un haut degré, parce que c'est la seule façon de briser la puissance égoïste de nos grands trusts et monopoles, et d'assurer une distribution équitable de richesses acquises. C'est le capitalisme qui a détruit la propriété privée, excepté pour quelques privilégiés; la C.C.F. rétablira le revenu personnel que tant de gens ont perdu aux mains du capitalisme, de sorte que votre foyer, votre vie de famille, seront mieux protégés, si le programme de la C.C.F. est adopté.

La C.C.F. sait, toutefois, que la vie morale et spirituelle des Canadiens ne peut se développer, alors que tant d'entre eux n'ont que le strict nécessaire pour ne pas mourir de faim.

Tant que le problème économique n'est pas résolu, notre civilisation sera constamment menacée par les guerres, l'injustice et une insécurité continuelle. La Fédération de la Communauté Coopérative (C.C.F.) est le seul parti politique, au Canada, qui ait un plan "constructif" pour assurer la sécurité et une juste répartition économique.

En vous remerciant pour votre généreuse considération, je vous envoie mes salutations les plus sincères.

Evariste-R. GAGNON.

## Une romancière bien connue est décédée

LONDRES.—Elinor Glyn, romancière bien connue, née de parents canadiens, est décédée de bonne heure jeudi dernier après une maladie de plusieurs semaines. Elle était âgée de 78 ans.

Elle avait acquis sa réputation dès son premier roman: "Three weeks," ouvrage dont la vente fut prohibée au Canada pendant un certain temps.

Pour certains, Mme Glyn était mieux connue comme la femme qui avait enseigné à Rudolph Valentino, célèbre vedette de l'écran silencieux, la façon de tourner des scènes d'amour au cinéma.

### UNE FAMILLE A L'HONNEUR





Le soldat Donat-J. Collette — Le soldat Richard Collette — Le sergent Wilbert Collette









Le soldat Paul Collette — Le soldat Thomas Collette — Le matelot Antoine Collette

M. et Mme Elie Collette, de 279, avenue Provencher, ont l'honneur d'avoir fourni six de leurs fils aux armées des Alliés: le soldat Donat-J. Collette, qui a été tué au combat en Afrique du Nord; le soldat Richard Collette, lequel a été gravement blessé quelque part en Afrique du Nord; (ils faisaient tous deux partie de l'armée américaine) le sergent Wilbert Collette et le soldat Paul Collette sont également en service dans l'armée américaine dans l'Oregon; le soldat Thomas Collette s'est enrôlé récemment dans l'armée canadienne à Montréal et le matelot Antoine Collette est entré dans la marine royale canadienne récemment. Les frères Collette ont fait leurs études à Ste-Elisabeth et à St-Boniface.













# SAINT-BONIFACE

## A l'Archevêché

La réunion sacerdotale du vicariat-forain de St-Boniface aura lieu à l'Archevêché le 5 octobre courant.

Par nomination de S. Exc. Mgr l'Archevêque - Coadjuteur, les changements suivants ont eu lieu dans le diocèse tout dernièrement: le R. P. Alfred Beaudin, O.M.I., est devenu curé de Fort Frances, Ont., remplaçant le R. P. E. Paquette, O.M.I., qui a été nommé à Ste-Rose du Lac; M. l'abbé Alphonse Dufort, ci-devant curé du Lac du Bonnet, a été nommé curé de la paroisse de St-Emile, remplaçant M. l'abbé Rodolphe Bélanger qui devient curé de St-Eugène. Le R. P. Réginald Bélanger, O.P., qui a déjà fait un stage à St-Jean-Baptiste, et qui est prêté au diocèse, sera desservant du Lac du Bonnet.

• • •

S. Exc. Mgr Cabana doit assister au congrès et exposition missionnaires de Toronto en octobre prochain. Son Excellence présidera les assises françaises du Congrès. Le diocèse de St-Boniface y sera représenté par des exhibits montrant le travail accompli chez nous.

## A la Cathédrale

### CEREMONIES AUX CIMETIERES

Dimanche après-midi, à 3 heures, se déroulait une cérémonie bien touchante aux cimetières de la cathédrale et de la rue Archibald. Plusieurs paroissiens s'étaient rassemblés pour prendre part aux prières dites pour les défunts. S. Exc. Mgr Cabana, aux deux endroits, a parlé du culte des morts.

### VISITE PAROISSIALE

M. le curé et ses aides ont commencé la visite paroissiale dans la partie rurale. On connait quelle rude besogne s'imposent nos prêtres à cet effet; on sait aussi quel bien peut en découler.

### PREMIER VENDREDI

A l'occasion du premier vendredi il y aura confessions cette semaine aux jours habituels. Le premier vendredi coïncide avec l'ouverture du mois du Saint Rosaire cette année. Les exercices auront lieu tous les soirs à 7 h. 30 durant le mois d'octobre.

### TIERS-ORDRE

Le mercredi 29 se tiendra la réunion des tertiaires à 2 h. 15 de l'après-midi.

### RETRAITE DES ENFANTS

La retraite annuelle des enfants des écoles commencera le vendredi 1er octobre à 3 h. 30. Il y aura exercice samedi à 10 heures, 1 h. 30 et 3 heures et dimanche après-midi à 3 heures. Dimanche, jour de la doctrine chrétienne, à la messe des enfants célébrée à 8 h. 30, les retraitants renouvelleront les promesses de leur baptême. Dans la soirée à 7 h. 30 on fera la distribution des diplômes de catéchisme et la consécration à la Très Sainte Vierge Marie.

## La Caisse Populaire

A partir du lundi 4 octobre, le bureau de la Caisse sera ouvert le lundi soir, au lieu du mardi soir, au même endroit.

La religion est le principe en nous d'une jeunesse éternelle, et elle communique à tous nos sentiments la durée, l'éclat et la sécurité.

## Mariage

### BOUGEAREL-SUMNER

Le jeudi 23 septembre, à 10 heures, en la chapelle de la Cathédrale de Montréal, eut lieu le mariage de Mlle Paula-Jeanne Sumner, fille de Mme Sumner et de feu M. E.-H. Sumner, autrefois de Winnipeg, et petite-fille de feu l'hon. juge L.-A. Prud'homme, avec M. Henri Bougearel, consul de France. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Son Excellence Mgr Joseph Prud'homme, oncle de la mariée, qui était assisté du R. P. Joseph



Mme H. BOUGEAREL

Béliveau, S.J., et du R. P. Claude Sumner, S.J., frère de la mariée.

Accompagnée de son cousin, M. T. B. Molloy, la mariée portait un deux-pièces de crêpe de laine pourpre avec grand feutre de même ton et bouquet de roses talisman. M. Marcel Nougier était le témoin du marié.

Après une réception intime à l'hôtel Windsor, les nouveaux époux sont partis pour Miami, Floride. Ils habiteront à San José, Costa-Rica, Amérique Centrale, où M. Bougearel a été nommé chargé d'affaires de France.

## Dates des prochaines retraites

Du 1er octobre au 4 octobre—Jeunes filles qui travaillent en ville. (Par la J.O.C.F.)

Du 4 au 8 octobre—Femmes mariées. L. Blais, prêtre.

Du 8 au 12 octobre—Hommes et jeunes gens. (Par l'Association d'Education.) R. P. H. Bourque, S.J.

Du 12 au 16 octobre—Femmes mariées. L. Blais, prêtre.

Du 16 au 20 octobre—Demoiselles. L. Blais, prêtre.

Du 21 au 24 octobre—Couvent de Lorette. L. Blais, prêtre.

Du 25 au 29 octobre—Femmes mariées. (On en attend un bon groupe de St-Joseph.)

Du 29 octobre au 2 novembre—Institutrices. (Par la Ligue des Institutrices.) S. Exc. Mgr Cabana.

### Notes

1) Ouverture d'une retraite, le premier jour, à 7 h. 30 du soir. Fin d'une retraite, le dernier jour, vers 8 heures p.m.

2) Offrande de $3.00 pour femmes et filles; de $3.50 pour hommes et jeunes gens.

3) Les retraites de 2 jours pour travailleurs commencent le vendredi soir et finissent le lundi matin. On accommode les retraitants pour l'heure du déjeuner et la matinée du samedi.

Adresse: 680, rue Collège (à côté de l'Hôtel de Ville de St-Boniface). Téléphone 201 422.

# Ouverture des cours de tissage

Les cours pour adultes vont recommencer d'ici quelques semaines. Mlles Blanche Marcoux et Eliane Girard, toutes deux graduées de l'Ecole ménagère des Soeurs Grises de Montréal, prendront charge des cours en arts ménagers. Les RR. SS. Ziegler et Proulx ont donné avec rare compétence et grand dévouement ces leçons dans le passé. Les deux demoiselles nommées plus haut continueront l'oeuvre entreprise par les religieuses. Toutes deux ont été reconnues par le Département de l'Instruction publique. Ces cours sont offerts par les gouvernements fédéral et provincial et portent sur la cuisine, la couture, le soin des malades et les problèmes sociaux. Le premier aura lieu à Ste-Agathe, dans la première semaine d'octobre. On prévoit qu'une vingtaine de dames et de jeunes filles le suivront.

L'ouverture du cours de tissage à St-Claude se fera vers le même temps. La Rév. Soeur Maximilla qui remplace chez nous la Rév. Soeur Donalda, en aura la direction. La nouvelle maîtresse de tissage est bien connue au Manitoba, son pays d'origine. Elle a enseigné dans plusieurs de nos maisons et était tout dernièrement supérieure au Sacré-Coeur. C'est de là qu'elle a été envoyée dans l'Est pour se perfectionner dans l'art du tissage. Elle vient d'y faire un stage de plus de quatre mois dans les meilleures écoles. La Société de l'Enseignement Postscolaire possède actuellement tout l'équipement voulu et même a pu se procurer, grâce aux bons offices de la Rév. Soeur Donalda, des matériaux de premier choix dans l'Est. Donc aucune crainte de ce côté pour nos élèves. Il semble probable que le nombre d'élèves à St-Claude sera aussi élevé que dans les autres centres.

Il y aura également d'autres cours durant l'année. Il est question d'organiser des leçons de sociologie qui seront données à un groupe de St-Boniface et des environs, au commencement de novembre et dureront jusqu'en décembre. Le R. P. E. Bouvier, S. J., qui cet été avait promis de revenir au Manitoba, sera probablement de retour parmi nous pour la clôture des cours.

Il est aussi question d'organiser des classes de sténographie et de dactylographie françaises pour nos jeunes filles. Cela répondrait à un besoin réel.

# Au Cercle Ouvrier

### ASSEMBLEE MENSUELLE tenue le 21 septembre

M. Rodolphe Péloquin présida à cette assemblée en attendant l'arrivée du président.

Deux nouveaux membres pour le Cercle et le fonds de secours y furent proclamés.

Une motion de sympathies fut adoptée à l'égard des familles Philias Fontaine et L.-H. Audet éprouvées par le deuil depuis notre dernière assemblée.

Une souscription de $15.00 pour le "Community Chest" fut approuvée par les membres présents.

M. l'abbé Lavoie, aumônier du Cercle, nous donna la causerie mensuelle, dans laquelle il nous parla de son voyage à Port Arthur, lors du baptême du bateau "St-Boniface"; M. l'abbé avait été nommé représentant du Cercle à cette cérémonie. Il nous entretint également de son voyage à Victoria. Les spectacles de la nature dans les montagnes Rocheuses sont merveilleux et incomparables. La visite qu'il fit dans la Turner Valley, où sont situés les puits d'huile, l'intéressa beaucoup. M. Raymond Roy, président, remercia notre aumônier au nom des membres.

Cette année il y aura soixante équipes qui participeront dans les ligues de cinq et dix quilles. C'est le plus grand nombre d'équipes depuis l'ouverture de nos allées.

L'élection des officiers et le rapport des vérificateurs seront à l'agenda à notre prochaine réunion. Tous les membres sont priés d'être présents.

Le premier prix de présence fut gagné par M. Henri Orieux. Le montant fut de $13.50. Le deuxième prix ne fut pas gagné. Le montant sera de $5.00 le mois prochain.

Maurice ACHET.

## Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

### Quelques films à l'affiche cette semaine

| | |
|---|---|
| Riders of the Rio Grande | I |
| Heaven Can Wait | II |
| Two Senoritas from Chicago | II |
| First Comes Courage | III |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Le plus sûr moyen de punir un ingrat, c'est de lui laisser voir qu'on l'aurait obligé encore.

# Petites Notes

Mme Emilia Gay, 414, rue Taché, a appris récemment que son fils, le soldat Léonide, du R.C.A. S.C., avait fait une heureuse traversée outre-mer.

Deux autres fils de la famille Gay font partie des forces armées. Ce sont: le soldat René, du R.C.A.S.C., rendu en Angleterre depuis un an et demi, et le caporal André, de l'aviation canadienne, stationné à Mossbank, Sask.

• • •

Le R. P. H. Bourque, S.J., autrefois inspecteur des écoles françaises du Manitoba pour l'Association d'Education, et qui demeure maintenant à Montréal, était en visite à St-Boniface la semaine dernière, à l'occasion des fêtes célébrées en l'honneur de Leurs Excellences, Nosseigneurs A. Béliveau et G. Cabana.

• • •

Mlle Antoinette Asselin est de retour d'un congé de deux semaines à Ste-Rose du Lac, chez sa soeur, Mme G. Toussaint.

• • •

Le soldat Emilien Laflamme, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Laflamme, 516, rue de la Morénie, est en congé chez ses parents, après plusieurs mois d'absence.

• • •

Mlle Jacqueline Gagnon, 161, boulevard Dollard, est partie au début de la semaine pour un séjour de deux semaines à Montréal, où elle visitera ses nombreux parents et amies.

• • •

M. et Mme Philippe Miron, 431, rue Aulneau, ont reçu leur première lettre de leur fils, le soldat Henri-G. Miron, du régiment des Grenadiers, prisonnier à Tokyo.

Deux autres membres de la famille Miron font partie des forces armées: le soldat Ernest, des "Winnipeg Armored Car", outremer, et une fille, Hélène, de la section féminine de l'aviation, à Montréal.

• • •

Le jeune Raymond Duguay, fils de M. et Mme Orel Duguay, 274, rue D'Eschambault, a raison d'être fier de son jardin de la victoire. Il vient de récolter un concombre qui mesure 14 pouces et pèse 5 livres.

Raymond est un élève du 5e grade de l'Institut Collégial Provencher. Il est âgé de 10 ans.

• • •

Le mercredi 22 septembre, M. et Mme John Caswell Davis ont reçu à l'hôtel Fort Garry, en l'honneur des membres du "Advisory Board of the National War Services Funds".

Les invités étaient au nombre de 30 environ.

• • •

### Fiançailles

M. et Mme Emile Poirier, 161, rue Kitson, annoncent les fiançailles de leur fille, Angéline, avec M. Joseph-Paul Mager, de l'aviation canadienne, fils de M. et Mme Jules Mager, de St-Vital.

Le mariage aura lieu en la cathédrale de St-Boniface, à la mi-octobre.

• • •

M. et Mme Marcel Devigne annoncent les fiançailles de leur fille Yvonne, avec M. Eugène Frédette, fils de M. et Mme Philodore Frédette, de Ste-Elisabeth, Man.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de St-Boniface, le samedi 9 octobre.

• • •

### "Déjeuner"

En l'honneur de Mlle Hélène La Rivière, dont le mariage avec M. Thomas Edward Ryan aura lieu le samedi 9 octobre, Mmes Louis, G., A. et E. La Rivière ont reçu à déjeuner le dimanche 26 septembre, à l'hôtel Marlborough.

Un magnifique corsage fut présenté à l'invitée d'honneur.

Il y eut 15 invitées.

• • •

### "Thé"

Mme W. S. Drewry, 457, rue Jeanne d'Arc, sa belle-soeur, Mme L.-A. Tétreault, ses soeurs, Mlles Rita et Agnès Tétreault, ont reçu à l'heure du thé, le dimanche 26 septembre, en l'honneur de Mlle Hélène La Rivière, dont le mariage aura lieu le 9 octobre.

Mme A.-C. La Rivière, mère de la future mariée, et Mmes L. Tétreault, Allan Tinning et W. H. Wringer versaient le thé. Elles étaient assistées de Mmes E. La Rivière, Roland Couture, U. Bélanger, Kelvin Turner et de Mlles Henriette Bédard, Dolorès Pelletier, Patricia Desjardins, Annette Painchaud, Marie-Paule Aubert et Alice La Rivière.

L'invitée d'honneur reçut un "corsage" et un cadeau.

## *Ce qui reste de la flotte italienne*

LONDRES—La marine italienne n'est plus qu'un squelette de la puissante force maritime au début de la guerre. Seuls les cuirassés vont bien. L'Italie avait neuf cuirassés au début de la guerre. Elle en a perdu un en 1940, un autre en 1941, et les Allemands en ont coulé un troisième la semaine dernière. Un autre ne peut plus porter la mer. De plus l'Italie a perdu 75 p.c. de ses croiseurs, contre-torpilleurs et sous-marins. Au début elle avait 35 croiseurs, 100 contre-torpilleurs et 125 sous-marins. Les Alliés ont actuellement 9 croiseurs, 27 contre-torpilleurs et 25 sous-marins.

En 1940, l'Italie a perdu 1 croiseur, 4 contre-torpilleurs et 6 sous-marins.

En 1941 elle a perdu 10 croiseurs, 20 contre-torpilleurs et 12 sous-marins.

En 1942 elle a perdu 8 croiseurs, 35 contre-torpilleurs et 30 sous-marins.

Ce qui laisserait 7 croiseurs, 14 contre-torpilleurs et 52 sous-marins dont on n'a pas encore rendu compte.

### DEUX REPAS PAR JOUR SEULEMENT

LONDRES.—Il y avait dans le contingent de militaires canadiens débarqué en Angleterre plus d'infirmières qu'il n'y en avait déjà en Angleterre. L'une d'elles a révélé que le navire était tellement bondé que les repas n'étaient servis que deux fois par jour. Il y avait aussi à bord de ce navire environ 1,000 aviateurs.

## *On fera encore l'enregistrement de la musique*

NEW-YORK. — On annonce que la compagnie Decca Records Inc., et sa subsidiaire de transcription, le World Broadcasting System, recommenceront à enregistrer des disques de musique d'orchestre, après avoir dû supprimer ces transcriptions le 1er août dernier par suite d'un décret de James C. Petrillo, président de l'American Federation of Musicians.

## Retraite de M. J. S. Thomson

OTTAWA — Une réunion du bureau des gouverneurs de Radio-Canada aura lieu le mois prochain pour recommander au gouvernement de nommer un successeur à M. J. S. Thomson, gérant général, qui prend sa retraite pour redevenir président de l'Université de Saskatchewan.

C'est M. René Morin, président, qui a annoncé, à la suite de réunions tenues par le bureau des gouverneurs à Ottawa, que M. Thomson a exprimé le désir de reprendre ses fonctions de président de l'Université de Saskatchewan. Le terme d'engagement de M. Thomson comme gérant général de Radio-Canada, devait expirer le 2 novembre prochain.

Tout en regrettant sa décision et en appréciant favorablement ses services comme gérant général de Radio-Canada, le bureau des gouverneurs a accédé à sa demande, ajoute M. Morin.

M. Thomson avait été nommé gérant général comme successeur du major Gladstone Murray. M. Thomson a déclaré aux journalistes qu'il s'attendait à reprendre ses fonctions de président de l'Université de Saskatchewan, au début de l'année académique. M. Augustin Frigon agira comme gérant-général de Radio-Canada, en attendant qu'on nomme le successeur de M. Thomson.























# La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.


# Surveiller ses nerfs

Durant toutes les guerres il se produit chez les peuples des mouvements d'irritabilité: on a lutté longtemps, on s'est imposé de nombreux sacrifices, on a de la famille sur les champs de bataille, on devient lassés de tant d'efforts—et on se livre à des manifestations qui sont de la pure fébrilité.

On ne peut attribuer qu'à la fébrilité le discours extraordinaire où lord Strobolgi a reproché aux chefs de nos Nations alliées de ne pas s'être jetés sur l'Italie au moment même où Mussolini a perdu le pouvoir.

Pour se "jeter sur un pays" on doit se livrer à bien des préparations! Il ne suffit pas de dire: **nous marchons.** Il y a mille choses à mettre au point avant qu'on puisse **marcher.** Même ceux qui ne sont pas militaires devinent les innombrables détails qui forment l'ensemble d'une invasion de territoire. Aux temps de César on se préparait vite; mais aujourd'hui, les machines demandent du délai avant qu'on puisse les mettre en branle.

Dans son exposé de situation au parlement anglais, M. Churchill n'a pas eu de difficulté à prouver à lord Strobolgi que les armées britanniques et les armées américaines ont fait diligence; que l'affaire de l'Italie se poursuit au mieux, dans le domaine stratégique et dans le domaine diplomatique.

Que si on porte ses regards sur l'ensemble des opérations de guerre, en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique, on arrive à la conclusion que nos chefs politiques et nos chefs militaires conduisent la guerre avec une virtuosité réconfortante.

Nous avons lu, relu, le récent plaidoyer de Churchill aux Communes anglaises; nous nous sommes aussi arrêté aux "statements" du président des Etats-Unis à la Presse Associée. Il nous semble que les événements se déroulent dans une logique à peu près irréprochable.

Il est une autre réflexion qu'on doit se faire: si les critiques étaient appelés à conduire eux-mêmes les affaires, feraient-ils les miracles qu'ils exigent des chefs actuels?

Nous nous rendons compte, évidemment, que dans nos pays à régime parlementaire, le plus modeste électeur a le droit d'exposer son sentiment. Donc la liberté de parole est sauve.

Nous nous rendons compte aussi que même les meilleurs conducteurs de peuples commettent des erreurs.

Cela veut dire, ou devrait vouloir dire, ceci: chez les conducteurs, un raisonnable respect des opinions de la masse; chez la masse, une raisonnable appréciation des difficultés qui confrontent ceux qui dirigent les événements.

Nous nous rappelons que Churchill a naguère averti le peuple anglais qu'il ne demanderait pas un **Gallup poll** avant de prendre ses décisions. Nous nous rappelons aussi que Roosevelt s'est réclamé du droit de consulter les états-majors "plutôt que les "donneurs de conseil" dont le coeur vaut mieux que l'intelligence.

Toutes les dénonciations qu'on fait de Roosevelt aux Etats-Unis, de Churchill en Angleterre nous ont remis en mémoire les cinglantes paroles que M. Thiers adressait à l'Assemblée nationale, dans des jours difficiles où la France avait besoin de pilotes expérimentés:

"Quand j'aurai délivré le territoire, créé de toutes pièces une armée, payé la rançon, rétabli les impôts et la perception des impôts, vaincu l'insurrection, rendu à la justice son action et sa force, alors, mais seulement alors, la tâche de gouverner étant désormais au niveau de votre capacité et de votre courage, vous me mettrez par terre."

Noël BERNIER.

# Travail féminin et criminalité

De récentes statistiques indiquent une recrudescence de la criminalité juvénile au Canada. D'après les chiffres que donnait dernièrement un commentateur à la radio, la proportion des jeunes délinquants avant la guerre représentait 67 par 100,000 de population; actuellement elle serait de 103 par 100,000. Dans la Saskatchewan et l'Alberta, le nombre des jeunes criminels aurait doublé. Ce que nous constatons dans notre pays se produit aussi aux Etats-Unis et en Angleterre.

L'une des causes principales de l'augmentation du crime, de la fréquence plus accentuée du délit chez l'enfance présentement est sans doute l'abandon du foyer par la mère de famille. Le travail féminin a pris des proportions alarmantes. Des milliers de femmes quittent journellement, quand ce n'est pas nuitamment, leurs maisons pour l'atelier, tandis que les enfants prennent le chemin des garderies, des pouponnières, quand ce n'est pas celui de la rue et des places publiques.

Le travail de la mère de famille dans les usines menace le foyer et hypothèque très lourdement l'avenir du pays. Car la prospérité et la grandeur d'une nation reposent sur la valeur des individus qui la composent. Or, la jeunesse d'aujourd'hui sera la nation de demain. C'est elle qui présidera à sa destinée et fera son bonheur ou son malheur, selon la formation qu'elle aura reçue de la génération adulte d'aujourd'hui. Nous avons donc raison de nous alarmer du manque d'éducation familiale que crée nécessairement l'embauchage à outrance de la femme pour des tâches tout autres que celles du soin et de l'éducation des enfants. Sa Majesté la reine Elisabeth insistait naguère sur l'importance du foyer, sur l'influence de la mère, pour assurer la reviviscence des valeurs spirituelles et conserver le précieux héritage chrétien, menacés par des influences adverses. Ce n'est certes pas en échangeant leur mission sacrée contre le travail extérieur que les mères de familles conserveront les valeurs spirituelles et l'héritage chrétien chez les enfants, puisqu'elles perdent ainsi le contact nécessaire à la formation première de l'enfance.

A quoi rimera la victoire, si nous permettons la ruine de tant de foyers; si des milliers et des milliers d'enfants ne reçoivent pas une formation en rapport avec les responsabilités qu'ils devront assumer demain. L'on nous répondra que les garderies et les pouponnières remplacent les mères. Evidemment ces institutions, si elles sont bien dirigées, font un travail qui a son mérite, mais ce travail n'aura jamais l'efficacité de celui de la mère. Rien ne peut remplacer l'influence maternelle sur l'enfant.

Voici ce que disait à ce propos S. Exc. Mgr John A. Duffy en juin dernier: "Nous perdons la guerre si nous laissons périr le foyer. La solution apparemment facile de ce problème serait que la ville pourvoie aux soins et à la protection des enfants pendant le temps que les parents sont absents du foyer pour vaquer à des tâches de guerre. Mais par une telle solution on évite le vrai problème qui est celui de l'intégrité du foyer. Cette solution facile de rejeter des parents à la communauté la responsabilité de l'éducation des enfants ne peut produire que du désastre dans la vie nationale."

Léon XIII a tracé les cadres du travail féminin, lorsqu'il écrivait le texte suivant: "Par sa nature même, la femme est destinée aux ouvrages domestiques, ouvrages d'ailleurs qui sauvegardent admirablement l'honneur de son sexe et répondent mieux de leur nature à ce que demandent la bonne éducation des enfants et la prospérité de la famille."

Ces graves paroles et les avertissements d'un nombre toujours croissant de sociologues, qui ont fait une étude approfondie du danger que constitue le travail féminin pour le foyer et la société, devraient faire réfléchir les chefs de gouvernements et leur rappeler que la famille est la base essentielle de toute société bien organisée. Conséquemment ils ne devraient pas, à moins de cas extrêmes et avec toutes les précautions voulues, sortir la mère de famille de sa sphère propre. C'est d'ailleurs l'un des meilleurs moyens de prévenir le crime dans un pays. Nous en avons une preuve irrécusable dans la recrudescence de la criminalité juvénile, depuis que des milliers de mères de familles ont quitté le foyer pour l'usine.

Joseph VALOIS, O.M.I.

## Nouvel institut de recherches sociales à Laval

QUEBEC.—M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, vient d'accorder un octroi de $15,000 pour la création d'un institut de recherches sociales à l'Université Laval. Le nouvel institut sera fondé à l'école des Sciences Sociales.

Cet octroi de $15,000 fait suite à une demande du R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., directeur de l'école des Sciences Sociales, appuyée par le chancelier et le recteur de l'Université Laval.

Dans la lettre de remerciements qu'il a adressée au premier ministre, M. le chanoine Cyrille Gagnon, recteur de Laval, exprime le plaisir que lui a causé le geste du premier ministre et déclare que le nouvel institut fera honneur à la province autant qu'à l'Université.

## Discours de Mgr Haas à Toronto

TORONTO.—Mgr Francis J. Haas, président du comité créé par Roosevelt pour promouvoir la justice dans l'emploi des ouvriers, a loué les travailleurs canadiens et américains du caoutchouc, dans un discours prononcé devant les United Rubber Workers of America (C.O.I.).

Mgr Haas est à la tête d'un comité qui a pour but d'éliminer les préjudices de race et de religion dans l'emploi des travailleurs. On a accompli beaucoup dans ce sens, mais il reste encore beaucoup à faire.

Les membres canadiens de l'union n'ont pas voulu s'engager à ne pas faire de grève, comme le firent les ouvriers américains, jusqu'à ce que le gouvernement eût mis en vigueur une loi adéquate de contrat collectif.

## Nouveau président général élu pour l'A.C.J.C.

MONTREAL. — L'A.C.J.C. vient d'élire un nouveau président général dans la personne de M. Roland Vinette, docteur en pédagogie, professeur à l'Université de Montréal et à l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

Agé de 30 ans, M. Vinette est à l'A.C.J.C. depuis une quinzaine d'années. Il a fait successivement partie des Cercles Routhier, de Ste-Thérèse et Lartigue, de Montréal. Président-fondateur de la J.I.C., M. Vinette est passé au comité central de l'A.C.J.C., dont il est devenu le secrétaire général, poste qu'il a occupé jusqu'à ces jours-ci, alors que l'A.C.J.C. lui confiait la présidence générale de l'Association.

Quoique jeune encore, M. Vinette a déjà une carrière brillante; sa culture intellectuelle et son expérience dans les mouvements de jeunesse le désignaient au poste qu'on vient de lui confier.

## Prières spéciales pour Sa Sainteté

QUEBEC—Les archevêques et évêques de la province ecclésiastique de Québec, réunis ici, ont demandé à tous les fidèles de la province d'adresser au Ciel des prières spéciales durant tout le mois d'octobre, pour la protection de Sa Sainteté Pie XII et des enfants des territoires occupés qui reçoivent "le plus inhumain traitement".

Cet appel de l'épiscopat porte la signature du cardinal Villeneuve et de tous les archevêques et évêques de la province. Il y est dit que la situation actuelle du pape cause la plus grande anxiété à tous les chrétiens.

Quatre-vingt pour-cent des 1,800,000 fiancés de l'année 1943 porteront les toilettes traditionnelles pour leur mariage.

Il y a plus de 4,000,000 de livres dans les bibliothèques publiques de la ville de New-York.

## LANCEMENT SIMULTANE DE 12 VAISSEAUX



Le H.M.C.S. Dundurn, l'un des nombreux navires-citerne à être construit au Canada, selon le programme de production navale, est montré ici alors qu'il glisse le long de son ber, à Windsor, Ont., aux chantiers de la Canadian Bridge Company. Le lancement du Dundurn est l'un des douze qui était effectué dans autant de chantiers maritimes d'un océan à l'autre. On avait baptisé ce jour historique de "Jour des navires pour la victoire". On célébrait ainsi le lancement du premier destroyer construit au Canada, et devant faire partie de la Marine Royale Canadienne. C'était le H.M.C.S. Micmac, de la classe Tribal, l'un des plus gros vaisseaux de guerre jamais lancés au Canada. A Lauzon, le même jour, on lançait le H.M.C.S. Toronto, une frégate. A Sorel, Fort Espérance, et Montréal, on lançait des cargos de 10,000 tonneaux. A Trenton et Owen Sound, c'étaient des remorqueurs destinés à la Marine Royale Canadienne. Toronto lançait deux vaisseaux de guerre: un dragueur, le H.M.C.S. Algerine, et un navire de patrouille, le Q-112. Le premier était destiné à la Marine Royale, et l'autre à la Marine Royale Canadienne. Et le dernier lancement était celui de Victoria, où l'on baptisait la frégate H.M.C.S. Orkney.

Plus de 625 navires ont été lancés au Canada depuis le début de la guerre, comprenant des vaisseaux de guerre, des fréteurs, et des vaisseaux à fonctions spéciales. Les douze lancements récents faisaient partie du programme de production de douze des quelque 21 chantiers maritimes du pays, et des quelque 60 organisations connexes. Le fait que le Canada, jamais auparavant reconnu comme pays à industrie navale, peut lancer douze vaisseaux le même jour, tous en métal à l'exception d'un, montre la place que nous occupons parmi les puissances maritimes du monde.

Billet du mercredi

# SAINT-EXUPÉRY

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

Saint-Exupéry, écrivain, n'offre rien de compliqué. Esprit lucide, positif en raison du métier qu'il exerce et de la préparation qu'il exige, il a une phrase incisive et nette, claire. On ne se demande jamais ce qu'il veut dire, parce qu'il exprime simplement des choses simples, élevées souvent, héroïques presque toujours, sans chercher à étonner le lecteur, ni à le dérouter pour le plaisir. S'il estime qu'il a quelque chose à dire, il le dit. Son message livré, il se tait. Ainsi s'explique que ce magnifique écrivain ne publia que quatre ouvrages, — de 1929 à 1942, — mais qui suffisent à lui assurer la renommée: **Courrier Sud, Vol de Nuit, Terre des Hommes, Pilote de Guerre.** Apprécié et admiré dans les pays de langue française, il connut aussi les honneurs de la traduction, notamment aux Etats-Unis. Cela ne doit pas surprendre, car Antoine de Saint-Exupéry est un écrivain d'action, de vie intense, doublé d'un homme qui s'arrête à penser. Et l'on doit souligner chez lui la marque de la culture générale, qui permet à cet aviateur de voir plus loin que ses fonctions immédiates, et de traduire par le livre les impressions, les idées, la philosophie particulière qu'il doit au silence et à la solitude, à la méditation personnelle, en face de la grande nature de Dieu.

★

Vu certaines circonstances, Saint-Exupéry touche au Canada d'assez près. Il visitait Montréal, il n'y a pas un an, et y fut l'hôte de la Société des Ecrivains Canadiens. On réédita aussi quelques-uns de ses livres dans la métropole, en particulier cette **Terre des hommes** qui lui permet, du haut du ciel, de découvrir la terre et l'humanité qui l'habite. Il existe une traduction anglaise de l'ouvrage, publiée sous le titre de **Wind, Sand and Stars.** Comme les autres de l'auteur, l'oeuvre exalte le courage de l'âme et du corps, les joies et les angoisses de la solitude; invite à réfléchir sur l'homme et ses fins, son rôle et sa dignité, dans la vie comme en face de la mort. Pour l'écrivain, l'homme se révèle dans la lutte. Il écrit: "L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle. Mais pour l'atteindre, il lui faut un outil. Il lui faut un rabot, ou une charrue. Le paysan, dans son labour, arrache peu à peu quelques secrets à la nature et la vérité qu'il dégage est universelle. De même l'avion, l'outil des lignes aériennes, mêle l'homme à tous les vieux problèmes." Et ailleurs: "Quand nous prendrons conscience de notre rôle, même le plus effacé, alors seulement nous pourrons vivre en paix et mourir en paix, car ce qui donne un sens à la vie donne un sens à la mort." **Terre des hommes,** écrit François Le Gris, est une épopée à la mesure d'aujourd'hui.

★

Né en 1900 à Lyon, Antoine de Saint-Exupéry connut une vie fort active. Dans une large mesure autobiographique, son oeuvre révèle peu de chose sur sa personne, en dehors de ce qui se rapporte à ses fonctions de pilote d'avion. L'écrivain ne paraît pas avoir le culte de son individu. Il n'y a pas en lui d'orgueil, encore moins de vanité. Même quand il raconte les avatars qui le mettent à deux doigts de la mort, il ne perd rien de sa réserve, ni de son détachement. Au physique, Saint-Exupéry est un homme de taille moyenne, gras, légèrement bedonnant, qui ressemble à un bourgeois de province. Au premier abord, rien n'indique chez lui l'écrivain, le contemplatif, l'aventurier ou le héros. Son teint cuivré dit cependant l'homme de l'air libre et du soleil, et ses yeux perçants sont ceux de l'aviateur qui scrute l'horizon, d'où peut venir la mort. Pilote sur les grandes lignes commerciales, de 1926 à 1933, il fut plusieurs fois blessé dans des chutes inévitables d'appareils. A 27 ans, on le trouve chef de l'aéroport de Juby, dans le Rio de Oro. Il vole en Afrique et en Amérique du Sud. "Parmi les nombreux épisodes de sa carrière mouvementée, écrit Pierre Brodin, nous verrions un tragique accident au Guatemala en 1938, une aventure héroïque dans le désert de Lybie, où Saint-Exupéry erra quatre jours sans boire et sans manger, une chute à pic dans la baie de Saint-Raphaël où il coula essayant de nouveaux appareils Latécoère, de dangereuses missions de reconnaissance pendant la guerre de 1939-40." Saint-Exupéry est au vingtième siècle le poète du plein ciel, de l'espace et du vent, des déserts de sable, de la nuit étoilée. Il faut le lire, pour savoir jusqu'à quel point.

L'ILLETTRE.

### ON DEMANDERA $326,000,000 DANS LE QUEBEC

MONTREAL—L'objectif de la province de Québec, lors du cinquième emprunt de la victoire, a été fixé à un minimum de $326,000,000. Les directeurs de la campagne se disent assurés que non seulement l'objectif sera atteint, mais que le montant sera sursouscrit.

### L'AVIATION COMMERCIALE

WASHINGTON.—On tiendra ici avant la fin de la guerre une conférence internationale au sujet de l'aviation commerciale d'après-guerre.

# La force montante de la C.C.F. au Canada

**Il ne s'agit pas d'un mouvement passager—Les premiers actes d'un gouvernement "C.C.F."—Un régime à l'état pur, capitaliste ou socialiste, n'existe pas**

Les uns voient dans la **Co-Operative Commonwealth Federation** le salut du Canada; d'autres la jugent comme une menace à nos institutions. La vérité est sans doute entre ces deux extrêmes, quoique les uns et les autres puissent apporter de solides arguments pour étayer leurs points de vue. Ceux qui ont tort d'une façon indubitable sont ceux qui lèvent les épaules en entendant mentionner le nom de la **C.C.F.** et refusent de lui accorder beaucoup d'importance. Ils seraient prêts à croire qu'il ne s'agit que d'un mouvement d'humeur passager et qu'avec le retour à la normale, tout se tassera comme par le passé et le vénérable jeu de bascule entre les conservateurs et les libéraux (bonnet blanc et blanc bonnet) reprendra de plus belle. C'est, croyons-nous, se faire dangereusement illusion et négliger l'une des forces montantes de la vie politique canadienne. Que nous nous en réjouissions ou que nous le déplorions, la **C.C.F.** est appelée à jouer au Canada, dans l'après-guerre, un rôle considérable. C'est un fait d'évidence qu'il ne sert de rien de vouloir sous-estimer.

La **C.C.F.** a été fondée en 1933 par J. S. Woodsworth, passionné de justice sociale et imbu d'un idéal très élevé de régénération politique. C'est lui qui a donné à son groupement une mystique dont il continue plus ou moins de s'inspirer. Sous sa direction, le parti s'est surtout contenté de revendiquer, de réclamer le redressement des torts, de se livrer en somme à une politique assez négative. Rien d'étonnant dès lors qu'elle n'ait pas réussi à augmenter de façon notable ses effectifs à la Chambre des Communes et qu'elle ne compte après dix années d'efforts, de luttes et de propagande qu'une dizaine de représentants à Ottawa. Parti socialiste modéré, la **C.C.F.** n'a pas réussi à capitaliser les rancoeurs des masses populaires victimes d'une crise économique très dure. On aurait même pu croire que ce parti prêchait dans le désert. Mais la moisson était sans doute prochaine.

A la retraite de M. Woodsworth lui succéda son principal lieutenant, M. J. M. Coldwell. Homme relativement jeune, d'une belle formation, doué de qualités d'organisateur et de meneur d'hommes, il remplaçait un **leader** remarquable, un intellectuel de caractère élevé, qui s'était usé à la tâche, plus ou moins susceptible de se plier aux multiples servitudes d'un chef de parti et peut-être même au fond assez indifférent quant aux chances de succès électoraux de son groupe, et dont le sentiment était à fond canadien. Coldwell n'appartient pas comme son prédécesseur à une famille longuement établie au Canada. Il est venu à 20 ans s'installer dans notre pays, devenu le sien sans aucune pensée de retour. La structure sociale de l'Angleterre était trop conservatrice et réactionnaire pour un jeune homme soucieux de contribuer à l'évolution normale d'un pays, non pas à la stratification de ses couches sociales. Car, il est bon de le marquer ici, Coldwell n'est pas un révolutionnaire. Il croit au contraire au progrès graduel, mais d'autre part il se refuse à admettre un monde fermé, un monde où la pointe d'une pyramide de privilégiés repose sur une base de souffrances et d'injustices permanentes.

Il y aurait beaucoup à écrire sur ce chef de parti de 54 ans, d'une grande affabilité personnelle, dont l'effort politique porte sur l'amélioration des conditions de vie du peuple canadien. Mieux vaut ramasser ici l'essentiel de son programme. Les réponses qu'il a fournies récemment au questionnaire de Bruce Hutchison, dans la dernière livraison du **Maclean's Magazine,** nous aident à le situer dans notre monde politique. Elles précisent les différents articles du manifeste de Régina, qui date déjà de dix ans et qui ne pouvait évidemment prévoir les exigences des circonstances actuelles.

Un gouvernement **C.C.F.** devrait tenir compte des conditions particulières qui prévaudront au moment de sa prise de pouvoir. Par conséquent, il ne faut pas s'attendre qu'il socialise par un simple arrêté ministériel toutes les entreprises du pays. Le voudrait-il, il ne posséderait pas les moyens matériels de procéder ainsi à toute vapeur. Il y aura donc lieu à des aménagements, à une évolution qui pourra à la rigueur s'étendre pendant toute une génération.

De toutes façons, il y a des distinctions à établir dès le début. Certaines industries, comme les transports et les moyens de communications, par exemple, seront socialisées, dit M. Coldwell, sur une base nationale. D'autres, telles que les forces hydro-électriques, pourront l'être sur le plan provincial, tandis que des services locaux ou régionaux, comme la distribution du pain, du lait ou du charbon, pourront l'être sur le plan municipal. La **C.C.F.** veut tout mettre en oeuvre pour éviter un régime exagérément bureaucratique, pour décentraliser, autant que faire se peut, la propriété et le contrôle de ces diverses entreprises. Pour y parvenir et partant pour la décharger de ces obligations, elle compte beaucoup sur l'expansion du mouvement coopératif étendu à toutes les sphères de l'activité économique.

Il ne s'agit pas, dans la pensée du mouvement, d'enlever par la force leurs biens à leurs légitimes propriétaires. Pour briser un monopole, quand il est nécessaire de substituer la propriété individuelle devenue, consciemment ou non, abusive, il ne s'ensuit pas que les propriétaires ne seront pas indemnisés. Pas de confiscation, mais remboursement établi suivant l'équité envers les individus et les exigences du bien-être national. C'est dire, par exemple, que les porteurs de capital mouillé ne doivent pas s'attendre à en retirer la valeur nominale, mais bien la valeur réelle calculée à un intérêt raisonnable depuis la mise de fond.

Ces entreprises, contrôlées ou surveillées par l'Etat, ne relèveront pas toutefois du fonctionnarisme dont on connaît assez la rigidité et l'incapacité de s'adapter au mouvement de la vie. Chaque industrie sera sous la direction d'un Office formé de gens qui en connaissent tous les rouages et auxquels s'associeront, chaque fois qu'il sera possible de le faire, les travailleurs eux-mêmes, par le truchement de leurs associations professionnelles. De cette façon, il sera, prétend M. Coldwell, possible d'éviter l'ingérence politique toujours ruineuse dans le domaine économique.

Aurons-nous alors un Etat capitaliste ou socialiste? Question grave à se poser. Auparavant, il est bon de constater que dans notre régime actuel, dit capitaliste, nombre de services s'inspirent des principes socialistes dans leur administration; ainsi les bureaux de poste, l'Hydro ontarienne, Air-Canada, Radio-Canada, l'aqueduc municipal, etc. Par conséquent, il sera possible d'avoir un **Etat** socialiste où subsistent des traces du capitalisme. Un régime politique ou économique n'existe pas à l'état pur; c'est toujours une question de plus ou de moins. Sous un gouvernement **C.C.F.,** la prédominance serait forcément socialiste, ce qui ne signifie pas d'une manière absolue que le capitalisme, tel que nous le connaissons, aura entièrement disparu. Depuis la guerre, nous avons tour à tour abandonné, sans même toujours nous en rendre compte, les caractères particuliers d'une économie capitaliste. Nous sommes même tombés dans un excès contraire, qui s'appelle le socialisme d'Etat et bureaucratique. Il est possible d'envisager un socialisme qui soit moins étroitement et servilement étatiste. C'est celui qu'entrevoit la **C.C.F.,** si l'on parcourt les discours et les déclarations de ses dirigeants. Nous verrons cela une autre fois.

Roger DUHAMEL.
(Le Devoir)

# TRIBUNE LIBRE

**La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.**

St-Boniface, Man.,
le 23 septembre 1943.

M. le rédacteur,
"La Liberté et le Patriote",
Winnipeg, Man.

Monsieur le rédacteur,

Pour répondre à la lettre de M. Allaire dans **La Liberté et le Patriote** du 22 septembre, il faudrait que je me répète. Mais comme votre correspondant insiste à prétendre que la Cardinal Villeneuve n'ait pas discrédité le Crédit Social, permettez-moi donc, M. le rédacteur, la longue reproduction d'un article paru dans **La Liberté et le Patriote** du 12 novembre 1941, sous l'en-tête "Mise au point de S. E. le Cardinal Villeneuve au sujet du Crédit Social".

"QUEBEC — Son Eminence le cardinal Villeneuve a adressé à son clergé un communiqué en marge du congrès créditiste qui s'est tenu à Québec, le 9 novembre. En voici les principaux extraits:

Québec, Qué.
le 7 novembre 1941.

"Messieurs et chers collaborateurs,

"Les journaux annoncent, pour dimanche prochain, le 9 courant, la tenue à Québec d'un deuxième congrès du Crédit Social.

"Je n'aurais rien à dire si, une fois encore, les procédés pour le moins tendancieux des chefs du Crédit Social dans notre province ne paraissaient vouloir laisser entendre qu'ils ont l'approbation de l'Ordinaire, et que leur mouvement est une croisade religieuse. Ils mettent, en effet, à leur programme, un chant à la Vierge, Notre-Dame du Canada, suivi de la consécration officielle des créditistes à la Vierge, reine de l'ordre.

"A l'égard du Crédit Social, préconisé dans notre province, l'on peut distinguer trois aspects: une théorie économique, un parti politique en formation, enfin des imprimés.

**Système monétaire**

"Comme théorie économique, ou plutôt comme système monétaire, le Crédit Social est pour le moins grandement controversé parmi les sociologues et les économistes; il n'a pas encore fait ses preuves, et les contre-coups possibles de son établissement sont loin d'avoir été examinés ou mesurés. Il se réclamerait en vain de l'autorité pontificale, car Pie XI l'a explicitement écrit, dans son encyclique Divini Redemptoris. 'L'Eglise n'a jamais, sur le terrain économique et social, présenté un système technique déterminé, ce qui d'ailleurs ne lui appartient pas, quoiqu'elle ait pourtant clairement indiqué, sur certains points, les directives qui, tout en s'adaptant dans le concret à des applications diverses, selon les différentes conditions de temps, de lieux et de peuples, montrant la bonne voie pour assurer l'heureux progrès de la société.'

"On pourrait s'étonner, et non sans inquiétude, des docteurs ès sciences économiques qui surgissent partout soudainement dans les milieux populaires, et se demander combien il en est parmi ceux-là qui ont le sens de la responsabilité qu'ils contractent pour l'avenir du peuple et de la nation, en poussant ainsi vers des systèmes hasardeux, dont on n'a pas pu jusqu'à date donner une définition nette non plus qu'un exposé positif.

"Quoiqu'il en soit du système en lui-même, il ne saurait se réclamer de l'Eglise pas plus qu'un nouveau système de comptabilité. Et que ses fauteurs cessent enfin, s'ils veulent être pris au sérieux, de prouver leur théorie par des bannières et des consécrations. L'Eglise se doit de se dégager de pareil charlatanisme, et je le fais ouvertement.

**Parti politique**

"Comme parti politique, le Crédit Social ne vaudra ni plus ni moins que les autres partis, selon la valeur, l'honnêteté, le désintéressement de ceux qui en auront la conduite, et il est à craindre qu'il n'use des procédés habituels en l'espèce.

"Enfin en ce qui concerne les imprimés du Crédit Social, sans entrer en plus de détails sur ses méthodes, on doit dire qu'il s'en dégage un souffle tel qu'il excite les passions révolutionnaires beaucoup plus qu'il ne forme l'esprit social et ne travaille à reconstruire la société.

J.-M.-R. Cardinal Villeneuve,
Archevêque de Québec."

Les créditistes maintiennent que la doctrine C.C.F. repose sur une conception matérialiste de l'homme, même si leurs chefs ne s'en rendent pas compte. C'est là une erreur profonde. La C.C.F., pas plus que les Conservateurs, les Libéraux et les Créditistes, n'a dans son programme de "religion d'Etat". La grande majorité de ses membres (dont plusieurs sont des créditistes d'autrefois, la C.C.F. ayant survécu au Crédit Social) appartiennent à une religion, mais la C.C.F. s'abstient de traiter les questions religieuses.

L'attitude officielle de la C.C.F., en fait de religion, est une tolérance absolue. Le manifeste de la C.C.F. déclare que "nous n'interviendrons pas dans les droits religieux des minorités de race ou de religion." Il dit, de plus, que le parti se déclare en faveur de l'égalité devant la loi pour tous les Canadiens sans distinction de race, nationalité, croy-

[Suite à la cinquième page]

# LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

**Le mercredi 22 septembre**

En Italie, les forces alliées continuent d'avancer sur tous les fronts. D'énormes incendies font rage autour de Naples.

Sur le front soviétique, les Russes libèrent chaque jour des centaines de villages.

**Le jeudi 23 septembre**

Sur le front soviétique, les Allemands ont évacué le centre ferroviaire de Poltava.

En Italie, les troupes alliées poursuivent leur avance dans le sud de l'Italie et se sont emparées d'Acerno et d'Avigliano.

**Le vendredi 24 septembre**

Un communiqué allié révèle que les nazis ont accompli plusieurs démolitions dans le golfe de Naples.

On révèle de Londres que les Allemands ont abandonné une tête de pont dans le Caucase.

**Le samedi 25 septembre**

Un communiqué allié révèle que les Allemands ont évacué Smolensk, leur principale base sur le front russe, ainsi que Roslavl, à 65 milles de Smolensk.

Sur le front d'Italie, la 5e armée anglo-américaine a réalisé de nouvelles avances vers Naples.

**Le dimanche 26 septembre**

Sur le front soviétique les troupes russes atteignent la rive de la rivière Dniéper et menacent Kiev, la capitale de l'Ukraine.

Un communiqué d'Italie révèle que l'armée du général Clark s'est emparée de la ville de Cassano.

**Le lundi 27 septembre**

En Italie les forces allemandes battent en retraite dans le secteur de Naples, à la suite de la prise de Cassano par les alliés.

Sur le front soviétique, les troupes russes ont pénétré plus profondément dans la Russie Blanche.

**Le mardi 28 septembre**

Un communiqué de Moscou révèle que les troupes russes avancent sur un front de 30 milles qui s'étend de la rivière Dniéper à Kiev.

La 8e armée anglo-canadienne en Italie a réalisé une avance de 22 milles et s'est emparée de Foggia, au sud.

---

WASHINGTON. — On croit que le Canada aura la présidence d'un organisme dont M. Hull a annoncé l'établissement et qui serait chargé de diriger la réhabilitation et la reconstruction des pays libérés. 42 pays ont été invités à envoyer des délégués à Washington en novembre prochain pour discuter ce projet.

## Conseil de St-Boniface

# La Ville a raison d'être fière de son corps de pompiers

Le chef des pompiers de St-Boniface et ses aides méritent une mention spéciale pour leur travail efficace et prompt. Tel est le thème de la lettre qui a été envoyée au chef des pompiers, M. Spence, par la "Bole Feeds" de St-Boniface et dont M. le greffier fit la lecture à la réunion du Conseil de Ville qui s'est tenue le lundi 27 septembre.

«Une partie de la missive adressée à M. Spence se lisait comme suit: "Nous tenons à vous remercier pour la manière prompte et efficace avec laquelle votre département a réussi à limiter les dommages causés par l'incendie qui s'est déclaré dans notre entrepôt de grain le mardi 21 septembre. Votre succès incroyable nous a permis de reprendre nos activités mercredi dernier. L'édifice et l'équipement que vous avez sauvés du feu servent à préparer le "Alfalfa Meal" qui est fourni à tous les marchands de grains de St-Boniface et de Winnipeg. Vous leur avez par conséquent évité des retards de livraison."

Son Honneur le maire fit remarquer qu'il désirait ajouter les félicitations du Conseil à celles de la "Bole Feeds" pour l'excellent travail accompli par notre corps de pompiers.

**Requête**

Un citoyen du quartier no 1 se présenta devant le Conseil pour lui démontrer que le canal en face de sa demeure n'était pas assez profond pour écouler l'eau le printemps et que cela causait des dégâts sur son terrain. La question fut référée au Surintendant des Travaux Publics, M. J. Bibeau.

**Pont Niakwa**

L'échevin Hébert donna ensuite un rapport verbal sur une réunion spéciale qui s'est tenue le mercredi 22, au sujet du pont Niakwa, où de nombreuses améliorations doivent être entreprises. Il ajouta que des délégués des municipalités de St-Boniface, Transcona, Springfield et St-Vital et d'autres représentants se rendraient voir M. Willis afin de savoir quel octroi le gouvernement accorderait en faveur de ces projets. Les représentants des municipalités pourraient alors s'entendre pour partager les frais occasionnés par les améliorations du pont. Son Honneur le maire fit alors la lecture d'une motion qui demandait au Surintendant des Travaux Publics de faire tout en son pouvoir pour empêcher le déversement des eaux à cet endroit.

**Convention**

Il fut ensuite décidé que les échevins Hébert et Leslie représenteraient le conseil à la convention de la "Union of Manitoba Municipalities" qui se tiendra cet automne.

**Bois de corde**

Son Honneur le maire rapporta qu'il avait rencontré le comité de bois de Winnipeg, en compagnie de l'échevin Hébert et qu'ils se rendraient tous ensemble cette semaine à divers endroits en dehors de la ville afin de déterminer combien de bois de corde est actuellement en vente. L'échevin Pambrun rappela que la pénurie de ce combustible était due au manque de main-d'oeuvre pour couper et charger le bois. De son côté, l'échevin Marion démontra qu'un individu serait plus porté à vendre du bois à la ville qui en acheterait une quantité considérable qu'aux marchands de bois qui craignent l'achat sur une grande échelle parce que le prix du bois de corde sera moins élevé dès la fin des hostilités. L'échevin Pambrun rappela que le plafond des prix du bois au moment de la coupe et celui de la ville ne permettaient pas aux camionneurs de faire assez de profit pour se charger de le transporter. Puis on mentionna le cas de la "Arctic Ice" qui avait obtenu quelque 300 cordes de bois de la ville au printemps dernier en promettant de lui payer $6.25 la corde ou de le lui remplacer par d'autre bois. Comme cette compagnie ne peut maintenant se procurer ce combustible, plusieurs échevins étaient d'avis qu'elle devrait soit payer à la ville le montant de $6.75 la corde ou obtenir une extension de son obligation.

**Félicitations**

L'échevin Pambrun proposa qu'un message de félicitations soit envoyé à LL. EE. NN. SS. Béliveau et Cabana à l'occasion de la célébration de leur jubilé sacerdotal.

Il mentionna ensuite le retour à St-Boniface du sergent de section Roland Turenne, fils de M. et Mme Jules-C. Turenne, 265, avenue Notre-Dame, qui a réussi à s'échapper des Allemands après de nombreuses aventures. Il fut décidé qu'une lettre de félicitations lui serait adressée.

**Egoûts**

L'échevin Pynoo rappela que malgré sa demande, la situation des autobus sur la rue Archibald ne s'était pas améliorée, et que de plus la mauvaise odeur émanant des égoûts de la Cie Swift Canadian n'avait pas encore disparu. L'ingénieur de la ville, M. C. G. Muller, dit alors qu'il n'avait pas réussi à découvrir d'où venaient ces odeurs. L'échevin Pynoo était d'avis que la construction de deux cheminées d'usine remédierait à la situation. Sur la motion de l'échevin Suarez, M. Muller devra présenter au Conseil un rapport complet de tout ce qui se fera pour améliorer les choses.

**Obligations**

Il fut révélé au Conseil que la ville avait décidé de racheter toutes ses obligations et d'en émettre de nouvelles, pour 35 ans, portant 3% d'intérêt pour les 10 premières années et 3½% pour les dix autres, etc.

L'échevin Hébert apporta une note comique à la réunion en révélant les résultats obtenus par les quilleurs de l'Hôtel de Ville, car il semble que ceux-ci n'ont pas encore obtenu des résultats épatants.—A. D.

# Deux officiers américains défient la surveillance nazie

**D'un avant-poste allié**—On vient de révéler que deux officiers supérieurs américains ont pénétré dans la ville de Rome et y ont conféré avec le maréchal Badoglio quelques heures seulement avant l'invasion de Salerne. Les deux officiers téméraires, le brigadier-général Maxwell Taylor et le colonel Tudor Gardiner, ont passé près des troupes nazies et sont restés 20 minutes dans la capitale italienne où ils ont obtenu de précieux renseignements sur les développements militaires depuis la signature de l'armistice.

Ils ont quitté la Sicile à bord d'un navire anglais, puis ils ont changé de navire en mer pour monter à bord d'une corvette italienne. Ils sont débarqués au sud de Rome et partirent vers la capitale dans une voiture de la marine. Il était entendu que s'ils étaient découverts, ils devaient se dire des aviateurs obligés de descendre en territoire italien.

**Promesse de fidélité aux Alliés**

Des officiers italiens attendaient les deux émissaires dans un hôtel de Rome. Les deux officiers américains parcoururent, avec un général italien, les rues de Rome surveillées par les troupes nazies, pour se rendre à la demeure du maréchal Badoglio, qui a accordé immédiatement une entrevue.

Au milieu de la discussion qui s'est engagée entre les autorités militaires italiennes et les officiers américains, le maréchal Badoglio prit le bras du brigadier général Taylor et lui dit en sanglotant: "Je jure sur ma carrière que je resterai fidèle aux Nations unies."

Le retour des émissaires fut plus simple. Après leur entrevue avec le vieux maréchal, ils se rendirent à un aérodrome de la capitale italienne et un avion les a transportés en Afrique du Nord.

Le maréchal Badoglio, qui était couché à l'arrivée des officiers américains s'est levé avec empressement pour rencontrer ses visiteurs. On n'a pas dévoilé le but exact de cette mission, mais on sait qu'elle valut de précieux renseignements aux Alliés.

### *La construction maritime aux Etats-Unis*

NEW-YORK.—Le contre-amiral Land, président de la Commission maritime des Etats-Unis, a dit que le pays ayant construit "la plus grande marine marchande de notre histoire", marine qui rivalise avec les autres du monde en quantité et en qualité, il faudra après la guerre continuer l'industrie de la construction maritime vivante et prospère; il a ajouté qu'on fait actuellement des projets à ce sujet.



**FREQUENTATIONS COUTEUSES**

TORONTO — Un visiteur de Timmins s'est plaint à la police de Toronto, avec un peu d'amertume, de s'être fait voler $15 par une jeune fille rencontrée sur la rue. Il prétend avoir voulu simplement lui serrer la main, mais que la jeune fille s'est mise à l'embrasser. La dame partie, le pauvre homme a constaté que son portefeuille l'était aussi. La police a arrêté la jeune fille, sous l'accusation de vol.

### *Constructions de $500,000 au Nouv.-Brunswick*

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick.—Les édifices en voie de construction ici et destinés à la marine royale canadienne coûteront environ $500,000, selon ce qu'a dit le ministre de la marine, M. Macdonald. On avait d'abord pensé que le coût serait de $300,000, mais il a dû être porté à $500,000.

Il se construit, en outre, à Saint-Jean, un dépôt de munitions de $1,000,000.

M. Macdonald est arrivé ici après avoir visité le centre d'instruction navale de Deep Brook.

---

VICTORIA—La mine Emerald Tungsten, dans la région de Nelson (en Colombie Britannique), sera fermée parce que l'on n'a plus besoin de tungstène pour fins de guerre.

## LES CANADIENS EN ITALIE

Au lieu des batailles auxquelles on s'attendait en débarquant sur le sol de l'Italie—comme par exemple celles que connut la 5e Armée américaine à Salerno—les troupes canadiennes qui participèrent au premier assaut sur l'Italie ne rencontrèrent que peu ou pas d'opposition de la part des Allemands ou des Italiens. En haut, on aperçoit des Canadiens débarquant des barges d'invasion. Peu après l'atterrissage, les Italiens se rendirent en grand nombre, et parfois même sans combattre. La photo du bas nous montre un groupe de soldats italiens qui, prévoyant peut-être la capitulation de leur gouvernement arborèrent le drapeau blanc, à la recherche de troupes alliés auxquelles ils pussent se rendre.

# RADIO FRANÇAISE

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 3 au 9 octobre 1943.**

**CBK, Watrous, Sask.** (540 kilos)

**JEUDI 30 SEPT.**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital.
4.15—La Chanson Française: J'ai peur de rêver; Comment l'oublier; La chanson des rues; Vous qui passez sans me voir.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

**VENDREDI 1er OCT.**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**SAMEDI 2 OCT.**

A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Variétés françaises.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson.
11.00—Histoires de chez nous.

**DIMANCHE 3 OCT.**

P.M.
6.30—Musique de fanfare de Montréal.
11.00—François Rozet.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

**LUNDI 4 OCT.**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**MARDI 5 OCT.**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital de Montréal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

**MERCREDI 6 OCT.**

A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**CBFY, Verchères, P.Q.** (Ondes courtes)

**JEUDI 30 SEPT.**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—Chant.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Orchestre.
7.30—Relais du M.B.S.
8.00—Tambour battant.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

**VENDREDI 1er OCT.**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orgue.
1.00—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée du Commando.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Chants d'amour.
7.30—Concert.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

**SAMEDI 2 OCT.**

A.M.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Musique.
1.00—Orchestre.
1.45—Musique.
2.00—Airs d'opéras.
5.00—Causerie.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Intermède.
6.00—Impromptu.
6.30—Nouvelles.
6.45—Sérénade.
7.00—Orchestre.
7.15—Le Festival.
8.15—A communiquer.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

**DIMANCHE 3 OCT.**

A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Orchestre.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.15—Tiers-Ordre.
12.30—Radio-Collège.
1.00—Music-hall.
1.30—Musique.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—Musique.
5.00—Concert "Lipton".
5.30—Radio-journal.
5.45—Intermède.
6.00—Orchestre.
6.30—Actualités canadiennes.
7.00—L'Heure de la Victoire.
8.00—Orchestre.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Oratorio (Haendel).
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

**LUNDI 4 OCT.**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Fantaisie musicale.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
4.45—Message de la princesse Alice.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—"En plein vol".
8.00—Orchestre.
8.30—Compagnons de guerre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Orchestre.
10.00—Program. musical.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

**MARDI 5 OCT.**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Joute de baseball.
2.00—Vers le soleil.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de R.-A Benoit.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Musique.
8.30—Le cycle Chopin.
9.00—Radio-journal.
9.15—Conférence par Mgr O. Maurault.
9.30—Chants.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

**MERCREDI 6 OCT.**

A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Joute de baseball.
2.00—Vers le soleil.
2.15—Le moulin de la chanson.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Ensemble à cordes.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—A communiquer.
7.30—Histoires de chez nous.
8.00—Ici l'on chante.
8.30—Les hasards du réel.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Les Hebdos et le temps présent."
9.30—Orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

## *A Bas les Quilles!*

### Ligue de Dix Quilles

**SECTION "A"**

**Position des équipes**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| C.N.R. | 6 | 0 |
| St. Boniface Creamery | 5 | 1 |
| Pharmacie Préfontaine | 4 | 2 |
| Bibeau-Huot | 4 | 2 |
| Toupin Lumber | 4 | 2 |
| North Star Oil | 3 | 3 |
| St-Boniface Hardware | 3 | 3 |
| Frontenac Hotel | 2 | 4 |
| Couture Motors | 2 | 4 |
| Kiewel Brewery | 2 | 4 |
| Cercle Ouvrier | 1 | 5 |
| Crescent Taxi | 0 | 6 |

**Parties de 200**—G. Bibeau 202, P. Couture 200.

**Haute partie simple** — G. Bibeau, 202.

**Hautes 3 parties individuelles**—G. Bibeau, 197-168-202—567.

**Haute partie d'équipe** — St. Boniface Creamery, 913.

**Hautes 3 parties d'équipe**—St. Boniface Creamery, 2479.

**SECTION "B"**

**Position des équipes**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Club Belge | 6 | 0 |
| Asselin Bros. | 4 | 2 |
| Cusson Lumber | 4 | 2 |
| Martin Paper | 4 | 2 |
| Cie D'Eschambault | 3 | 3 |
| Wynant Fuel | 3 | 3 |
| St. Boniface Hotel | 3 | 3 |
| Chev. de Colomb | 2 | 4 |
| Can. de Naissance | 2 | 4 |
| Tourist Hotel | 2 | 4 |
| Dufault Sheet Metal | 2 | 4 |
| Desjardins | 1 | 5 |

**Parties de 200**—P. Hébert 204, L. La Rivière 201, A. Boes 210, Ad. Mousseau 213, J. Asselin 242, J. Bonk 211-202, A. Anderson 215-201.

**Haute partie simple**—J. Asselin, 242.

**Hautes 3 parties individuelles**—A. Anderson, 215-193-201—609.

**Haute partie d'équipe**—Cusson Lumber, 897.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Cusson Lumber et Dufault Sheet Metal, 2560.

### *On lance une campagne de sécurité*

TORONTO. — Le coroner en chef, le Dr Smirle Lason, a pressé les autorités municipales de lancer une campagne de sécurité et de prendre des mesures radicales pour arrêter l'effroyable tuerie d'enfants dans les rues de Toronto par des camions et des automobiles.

Il importe, dit-il, que l'on prenne immédiatement les mesures nécessaires pour arrêter la courbe montante de la mort. Il a ajouté que 58 personnes ont été tuées et 1,980 blessées dans des accidents de la rue imputables à l'auto, depuis le 1er janvier. Depuis trois jours seulement, quatre personnes ont perdu la vie et plusieurs ont reçu des blessures.

Le Dr Lawson a souligné: "Un grand nombre de victimes sont des enfants. Trop de conducteurs de camions ne sont pas assez prudents. Ils vont trop vite, sont insouciants des enfants et passent les coins de rues sans précautions."

**90,000,000 DE JOURNEES DE TRAVAIL PERDUES POUR CAUSE DE MALADIES**

NIAGARA FALLS — Le Dr Gordon Bates, directeur de la Ligue de santé du Canada, a déclaré que 90 millions de journées de travail sont perdues chaque année, au Canada, par suite de la maladie de 200,000 personnes.



# M. Power est mécontent

[Suite de la première page]

surtout au Canada qui a pourtant accepté une part de premier plan dans la défense de l'Angleterre et dans la guerre, des rôles secondaires au moment de la paix.

**Le Canada**

En marge des révélations de M. Winston Churchill, M. Mackenzie King a déclaré à Ottawa qu'il avait dit au premier ministre anglais lors de la conférence de Québec qu'il ferait tout son possible pour assister à la conférence des premiers ministres des Dominions. Il est à souhaiter que M. Mackenzie King fasse prévaloir à Londres les droits du Canada à un rôle qui correspond à la part qu'il a prise au cours de la guerre, à la défense de l'Angleterre, à la fourniture de matériel et de denrées aux nations alliées et aux dons de milliards de dollars qu'il a consentis au Royaume-Uni. Mais ce n'est pas certain. M. Mackenzie King a agi d'une façon fort étrange depuis quelques années, lorsqu'il a été question de nos relations avec le Royaume-Uni et avec l'Empire. Il n'est pas mauvais, en tout cas, d'émettre le voeu que le gouvernement canadien se comporte avec dignité.

**Des élections?**

Si M. Mackenzie King a admis qu'il avait été question, entre lui et M. Churchill, lors de la conférence de Québec, d'une conférence des premiers ministres des dominions à Londres en 1944, il n'a pas dit qu'il avait discuté avec le premier ministre anglais la question d'élections générales au Canada. D'aucuns le pensent. Sans cela, comment M. Winston Churchill eût-il pu faire la déclaration qu'on lui attribue? C'est peut-être l'aspect le plus répréhensible de ces conversations avec des hommes d'Etat de l'extérieur sur des sujets qui relèvent de notre politique domestique. La déclaration de M. Winston Churchill a ajouté du poids à la rumeur qui veut que nous ayons des élections générales dans un avenir prochain. Puisque M. Churchill a parlé dans ce sens, il avait de bonnes raisons de le faire. Autrement, il ne se serait pas engagé aussi loin.

**Pas certain**

Le pouvoir de dissoudre les Chambres et de tenir des élections relève toutefois du premier ministre du Canada. Il lui appartient de plonger le pays dans une tourmente électorale au moment où l'on exige du pays un effort de guerre accru. Avant de prendre cette décision, M. Mackenzie King a jugé bon de convoquer sénateurs et députés libéraux à Ottawa en un caucus extraordinaire. Il est rare qu'un parti au pouvoir tienne pareille assemblée de ses appuis parlementaires. Sénateurs et députés sont venus de fort loin, dans bien des cas, pour assister à des assises mystérieuses et déprimantes. La plupart des députés et sénateurs, rencontrés à l'ouverture du caucus vendredi dernier, ne semblaient pas d'avis qu'on dût tenir des élections générales prochaines. Ils étaient plutôt d'opinion que le gouvernement serait bien inspiré d'attendre l'an prochain. Mais, encore une fois, ils devront accepter la décision finale de M. Mackenzie King.

**Pessimisme**

Franchement, les délégués libéraux n'étaient pas enthousiastes. Ils étaient venus à Ottawa avec des griefs. Quelques-uns les ont exprimés. Ils ont écouté les projets du gouvernement. Ils ont probablement — au moment où nous écrivons ceci, le caucus n'est pas encore terminé et on ne connait pas toutes les décisions qui ont été prises—réorganisé la Fédération libérale nationale. Mais d'une façon générale on peut dire sans exagération que les libéraux sont venus à Ottawa avec pessimisme. Ils sont repartis guère encouragés. Ils savent que le courant d'opinion est contre eux. C'est le sort de tous les gouvernements de guerre de ne pas survivre à la guerre et parfois de tomber avant la fin des hostilités. C'est la façon la plus gentille de décrire la cause de l'impopularité des libéraux. D'ailleurs, c'est une question de fait et non d'opinion.

**On se fâche**

Le ministre de l'Aviation, M. C. G. Power, a parlé durement de la manière dont le gouvernement anglais faisait connaître la participation des nôtres aux opérations militaires. Depuis le début de la guerre, en effet, les agences de presse et les journalistes qui rapportent les opérations militaires ne parlaient que des armées britanniques, des aviateurs britanniques, de la marine britannique. Les autorités canadiennes ont souvent protesté contre cet état de choses. Les autorités britanniques semblaient décidées à tenir dans l'ombre les hauts faits de nos marins, de nos soldats et de nos aviateurs. Situation intolérable. Il faut de toute nécessité que la part prise par les nôtres aux grandes batailles qui se livrent sur tous les fronts soit connue du monde entier.

**Nouvel emprunt**

Le ministre des Finances, M. J. L. Ilsley, a annoncé que la campagne en faveur du cinquième emprunt de la victoire commencerait le 18 octobre. Il s'agit de prélever une somme de $1,200,000,000. L'emprunt aura une double échéance: l'une dans trois ans et demi, l'autre dans quinze ans et deux mois. La première portera un intérêt de 1¾% avec échéance le 1er juillet 1947; la seconde portera un intérêt de 3% et échéera le 1er janvier 1959. Le ministre a annoncé aussi que les détenteurs d'obligations du Canada de 5% dues et payables au pair le 15 octobre 1943 et les détenteurs d'obligations de 4% dues le 15 octobre 1945, auront le privilège de convertir ces obligations en obligations du cinquième emprunt de la victoire.

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 29 SEPTEMBRE 1943 — NUMERO 23






WINNIPEG, Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

# Double anniversaire commémoré brillamment à Saint-Boniface

**Des fêtes brillantes marquent les noces d'or sacerdotales de S. Exc. Mgr A. Béliveau et le 25e anniversaire de sacerdoce de S. Exc. Mgr G. Cabana. Le clergé du diocèse assiste à la messe et au banquet. Hommages des élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.**

Nous pouvons dire avec vérité que la célébration du Jubilé d'Or, et du Jubilé d'Argent de nos deux bien-aimés Archevêques, le 23 septembre dernier, eut un caractère réellement diocésain. La venue en notre ville de tous les Messieurs Curés du diocèse, pour la messe célébrée par Son Excellence Monseigneur Béliveau; le spectacle magnifique de tout près de quinze cents enfants et étudiants, du Collège et du Juniorat, des Instituts Saint-Joseph et Provencher, du Jardin de l'Enfance Langevin et de l'Ecole de Holy Cross, réunis dans la Cathédrale, plus de 150 Religieuses de 13 communautés différentes et quelque centaines de paroissiens de St-Boniface, nous permettent de proclamer la note tout à fait diocésaine de cette solennelle cérémonie religieuse des Noces d'Or sacerdotales de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque.

**S. Exc. Mgr A. Béliveau célèbre la sainte messe**

Vers 9 h. 15, la procession se déroule dans la grande nef de la cathédrale, attirant les regards émerveillés de toute cette foule de jeunes étudiants qui ont rarement vu un défilé si imposant d'autant de prêtres et de Pontifes dans un même cortège: on a compté, parait-il, plus de 80 prêtres qui précédaient les deux Vicaires Généraux de St-Boniface, et de Winnipeg, les trois Evêques avec leurs chapelains, et nos deux Jubilaires assistés aussi de deux ministres.

Monseigneur Béliveau avait à ses côtés, au saint autel, le R. P. H. Bourque, S.J., et M. l'abbé Hyacinthe Lapointe, curé de St-Alphonse.

Les deux soeurs de Son Excellence, Mme Clara Gareau et Soeur St-Antonin, des Soeurs Grises; ainsi que ses deux nièces religieuses, Sr Arthur-Marie et Sr Charles-Auguste, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, et quelque autres neveux et nièces occupent les premiers bancs au centre de la nef. Le chant durant la messe, est exécuté par les élèves du Collège de St-Boniface, sous la direction pieuse du R. P. M. Caron, S.J. Mme M. Dugal touchait l'orgue. Une atmosphère de dévotion fervente remplit le temple du Seigneur, car tous ne font qu'une âme et qu'un coeur avec notre premier Pasteur, le Père de l'Eglise-Mère de l'Ouest canadien, qui offre l'auguste sacrifice en reconnaissance de ses 50 années de sacerdoce et de ses 30 ans d'épiscopat.

**Sermon prononcé par S. Exc. Mgr G. Cabana**

Après le dernier Evangile, le vénéré Jubilaire se rend à son trône, et Son Excellence Monseigneur Cabana est en chaire, pour prononcer le sermon de circonstance. Le prédicateur a pris pour texte, le verset troisième de la seconde épître de saint Jean:

"Que la grâce, la miséricorde "et la paix soient avec vous, de "la part de Dieu le Père, et de "Jésus-Christ, Fils du Père, dans "la vérité et la charité".

[Suite à la septième page]

## Des prières pour la paix

**CORDOBA, Argentine—S. Exc. Mgr Ferman Lanfitte, archevêque de Cordoba, a demandé des prières plus ferventes pour la paix "étant donné le manque de sécurité et la pénible anxiété pour le pape en dépit des garanties que le droit international parait offrir au souverain de l'Etat neutre du Vatican".**

**C'est le deuxième appel lancé en 2 semaines par l'épiscopat argentin. A Santiago, S. E. le cardinal Copello a demandé récemment aux fidèles de s'associer à la douleur du Souverain Pontife.**

## *Le Canada devrait être un pays bilingue*

TORONTO — M. Wilbrod Bherer, président du club Kiwanis de la ville de Québec, a lancé, la semaine dernière, au cours d'une causerie prononcée devant les membres du club Kiwanis de cette ville, un appel aux Canadiens de langue anglaise et française pour qu'ils s'unissent en faisant du Canada, pays bilingue, "un fait vivant et accompli". M. Bherer est venu à Toronto avec une délégation de 12 membres du club Kiwanis de Québec.

Ceux qui combattent dans cette guerre, a-t-il dit, ne le font pas pour le compte d'aucune race ou croyance religieuse pas plus qu'en tant que Canadiens anglais ou Canadiens français.

En terminant sa causerie, le conférencier a dit qu'il souhaiterait que nous puissions tous nous rendre compte en définitive que nous ne sommes pas plus anglais que nous sommes français, mais bien tous des Canadiens, et uniquement des Canadiens.

Afin d'utiliser les réserves d'huile qui gisent sous les régions marécageuses dans les Territoires du Nord-Ouest aux alentours du Fort Norman, les Etats-Unis, de concert avec le Canada, ont entrepris la construction d'une pipeline qui parcourera une distance de 550 milles entre les puits de Norman et le chemin de l'Alaska. On voit ici le major général W. W. Foster, représentant du gouvernement canadien dans cette région, au cours d'une inspection de la pipeline Canol. A sa droite on remarque le colonel J. Lyons, de l'armée américaine.

# Il faut craindre l'isolement russe

LONDRES—Sir Samuel Hoare, ambassadeur de Grande-Bretagne en Espagne, a déclaré la semaine dernière que le grand danger qui menacera l'Europe après la guerre n'est pas l'influence russe, mais l'isolement russe. Dans un discours aux ouvriers de guerre de Chelsea, sir Samuel, actuellement en Grande-Bretagne pour consultation avec le cabinet britannique, après son entretien récent avec le dictateur espagnol Franco, qui est notoirement anticommuniste, a déclaré ceci:

"Dans une Europe stable, le plus grand des peuples slaves, dont les territoires sont riches en ressources de toutes natures et dont les accomplissements ont étonné le monde, doit avoir la place à laquelle il a droit. Le communisme, de l'avis même de ses propagandistes, est une doctrine nationale et non internationale. Il est amené par des conditions internes. Si vous le craignez, vous devez mettre d'abord de l'ordre dans votre propre maison afin que vos conditions sociales et politiques réduisent au silence ceux qui réclament l'adoption du communisme."

Les deux grands dangers qui paralyseront, à son sens, l'amélioration de la situation en Europe, sont la famine et l'anarchie. A moins de ne pouvoir repousser ces spectres, sir Samuel a déclaré qu'il y avait peu de chance de voir l'Europe se rétablir politiquement. L'Europe a aussi besoin de liberté, car la civilisation européenne ne saurait s'en passer.

Sir Samuel a terminé en disant qu'il ne croyait pas plus que l'on pouvait accorder des pouvoirs absolus à un individu qu'à un état. Il s'est dit aussi élevé contre ceux qui seraient tentés de vouloir imposer l'uniformité à l'Europe.

**Réélu président**

QUEBEC.—M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des Sciences de l'université Laval, a été réélu président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, à la fin d'une séance de deux jours tenue à Québec la semaine dernière.

Tous les membres du comité exécutif ont aussi été réélus. Ce sont le notaire Alphonse de La Rochelle, 1er vice-président; le docteur L.-O. Beauchemin, deuxième vice-président; M. l'abbé Emile Gosselin, secrétaire, et le notaire Henri Boisvert, trésorier.

# Les travaillistes sont victorieux

AUCKLAND, N.-Z.—Aux élections générales de samedi dernier, le parti travailliste a été maintenu au pouvoir avec une majorité diminuée. La situation respective des partis est actuellement la suivante: 43 travaillistes, 36 nationalistes et 1 indépendant. Deux ministres du cabinet Fraser ont été battus: MM. A. H. Nordmeyer, ministre de la Santé, et Barclay, ministre de l'Agriculture.

Tous les candidats du parti travailliste-démocrate-militaire, y compris son chef, J. A. Lee, ont connu la défaite. En opérant la division des votes, ils ont toutefois grandement aidé le groupe nationaliste, qui a gagné douze sièges de plus qu'au dernier parlement.

C'est la troisième victoire travailliste consécutive en Nouvelle-Zélande, la première sous la direction de M. Peter Fraser, car le parti a connu ses succès de 1935 et de 1938 avec l'ancien premier ministre Savage, décédé.

Le chef du parti nationaliste, qui sera très influent dans le prochain parlement, est M. G. Holland, qui a remplacé feu J. O. Coates, un ancien premier ministre, et Adam Hamilton, qui fait aujourd'hui partie du cabinet de guerre.

Le nouveau parti de John A. Lee n'a pas connu les faveurs de l'électorat. Son chef s'était séparé des travaillistes à qui il reprochait de n'avoir pas pris le contrôle des banques. Les groupements secondaires n'ont exercé à peu près aucune influence sur le résultat final.

**OUTRE-MER**




M. et Mme A. Cormier, de St-Norbert, Man., ont appris récemment que leur fils, l'officier-pilote Bruno Cormier, avait fait une heureuse traversée et était rendu outre-mer.

L'officier-pilote Cormier s'est enrôlé dans l'aviation canadienne en décembre 1941 et reçut son entrainement à Brandon, Régina et Paulson. Il gradua comme bombardier et ensuite comme navigateur à Winnipeg où il fut promu officier-pilote en décembre 1942. Nommé instructeur à Mossbank, Sask., il y demeura jusqu'à son départ pour outre-mer.

**CHURCHILL ET L'ENLEVEMENT DE MUSSOLINI**

LONDRES—Le premier ministre Churchill était de bonne humeur, mercredi dernier, et il a tourné à la blague une question d'apparence sérieuse. On lui a demandé s'il avait des détails supplémentaires à fournir sur l'enlèvement de Benito Mussolini.

— Je n'étais pas là à ce moment-là, répondit-il.

Puis, au milieu des rires, il ajouta:

— Peut-être est-ce mieux pour lui.

## Stettinius succède à S. Welles

WASHINGTON.—La démission de M. Sumner Welles du poste de sous-secrétaire d'Etat est officielle. Le président Roosevelt l'a annoncé samedi dernier, en même temps qu'il annonçait la nomination, pour le remplacer, de M. Edward R. Stettinius, administrateur du prêt-location.

La nomination de M. Stettinius comme sous-secrétaire d'Etat, laisse prévoir un changement dans la diplomatie américaine en vue de la conférence prochaine avec l'Angleterre et la Russie.

On dit, dans les milieux bien informés, que le président Roosevelt entend confier les nouveaux postes diplomatiques à des hommes bien renseignés sur les affaires russes, et qui jugent la puissance soviétique non pas d'après leur idéologie politique, mais selon des considérations d'ordre pratique.

Il est rumeur que MM. Stettinius et W. Averell Harriman (qui fut délégué à Londres pour le prêt-location) accompagneront le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, le mois prochain, lors d'une rencontre à Moscou des représentants anglais, américains et russes. Les événements semblent confirmer cette rumeur. Il est question aussi que M. Harriman remplace définitivement l'amiral William H. Standley, qui est revenu de Moscou, cette semaine.

## *Traitements infligés au Vatican*

NEW-YORK. — D'après une émission de la radio de Berlin captée par la Federal Communications Commissions, le gouvernement fasciste italien aurait signifié au Vatican une sorte de mise en demeure. "Que la politique du Vatican, aurait dit le représentant du nouveau gouvernement fasciste, ne nous force pas à recourir à des mesures radicales. Le Vatican, les prélats, toute la hiérarchie de l'Eglise, du pape jusqu'aux curés de paroisses, ont à faire leur choix: ils doivent être pour l'Italie fasciste et catholique ou contre elle. Ce n'est pas une question de confiance. C'est un dilemme qui se pose aux hommes de l'Eglise. Ce n'est pas une question de foi. C'est un dilemme qui se pose pour l'organisation de l'Eglise catholique."

# Différend entre de Gaulle et Giraud

ALGER—On a rapporté récemment qu'un grave différend a surgi entre les généraux Henri Giraud et Charles de Gaulle à la suite de suppositions, voulant que Giraud ait connu d'avance l'armistice italien sans en aviser le Comité français et au sujet de la campagne en Corse.

De sources françaises, on a fait savoir que les membres du Comité croient que Giraud était au courant de l'armistice de l'Italie cinq jours avant qu'il ne fût annoncé le 8 septembre et qu'il aurait dû en informer par conséquent le comité.

Les Gaullistes assurent que les autorités militaires se sont attribué des pouvoirs appartenant au domaine politique et civil de l'équilibre qu'on a soigneusement cherché à établir entre les deux écoles d'opinions dans le comité.

En tant que président en charge des affaires civiles et politiques, de Gaulle cherche à subordonner les affaires militaires tout comme cela se faisait sous la république. De son côté, Giraud maintient que puisque la puissance militaire de la France est présentement soumise aux directives des Alliés, elle ne devrait pas et ne peut pas être dépendante d'une administration politique secondaire.

A ce propos, les giraudistes ont fait remarquer que les autorités doivent recevoir des ordres que des chefs des états-majors combinés à Washington et à Londres et non pas du Comité français de la Libération nationale.

**Giraud a la préférence**

Les autorités militaires alliées se tiennent à l'écart de ce conflit, mais on a rappelé que le général Dwight D. Eisenhower a toujours insisté pour que Giraud jouisse d'une liberté suffisante pour lui permettre d'accorder une pleine collaboration militaire aux Alliés.

## Cardinaux italiens détenus

LONDRES. — Une dépêche de Madrid annonce que les Allemands ont ordonné à plusieurs cardinaux italiens de rester dans leur palais et leur ont refusé la permission de se rendre au Vatican sans le consentement du commandant militaire.

On n'a pas dévoilé le nom de ces cardinaux, mais la dépêche laisse entendre qu'ils sont connus comme des adversaires du fascisme. Cette attitude fait suite à une attaque violente que le gouvernement fantoche fasciste de l'Italie a adressée au Vatican et que Radio-Berlin a transmise.

NEW-YORK.—Selon un relevé fait par la revue *Editor & Publisher*, plus de 40,000 employés de journaux des Etsts-Unis son sous les drapeaux.

# Deux séries d'obligations

OTTAWA—Le 5e emprunt de la victoire dont l'objectif est de $1,200,000,000 commencera le 18 octobre. Il se composera de deux séries d'obligations. La première émission sera de 15 ans et deux mois et la seconde, de trois ans et six mois. C'est ce que le ministre des Finances, M. Ilsley, annonçait récemment.

L'objectif des particuliers est fixé à $525,000,000.

Les séries d'obligations seront les suivantes: une émission portant intérêt de trois pour-cent offerte au prix de 100 pour-cent et échéant à 100 le premier janvier 1959. La seconde émission portant intérêt de 1 et trois quarts pour-cent offerte au prix de 100 pour-cent et échéant à 100 le premier mai 1947. Les deux séries seront datées du 1er novembre 1943.

Le 5e emprunt de la victoire, le plus fort emprunt jamais lancé au pays, excède de $100,000,000 le 4e emprunt lancé le printemps dernier au montant de $1,100,000,000.

Ceux qui possèdent des obligations du Dominion échéant le 15 octobre 1943 et d'autres obligations payables le 15 octobre 1945 pourront les convertir en obligations de la victoire

### Téléphone entre New-York et Moscou

WASHINGTON—On vient d'établir des communications téléphoniques directes entre New-York et Moscou. La nouvelle en a été connue lorsque la commission des communications fédérales a été dotée d'un tarif par l'"American Telephone and Telegraph Company".

## LE R. P. THOMAS CHARLAND, O.P., ELU PRESIDENT

HAMILTON, Ont. — Le R. P. Thomas-Marie Charland, o.p., de l'Institut d'Etudes médiévales, à Montréal, a été élu président général de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique.

Les autres directeurs élus à la dixième réunion annuelle de cette société ici, sont: le R. Frère Alfred, F.S.C., de Toronto, premier vice-président général, et le major Gustave Lanctot, d'Ottawa, second vice-président général.

Les directeurs pour la section française sont: le major Gustave Lanctot, d'Ottawa, président; M. l'abbé Arthur Maheux, de Québec, premier vice-président; M. Raymond Douville, de Trois-Rivières, Qué., deuxième vice-président; M. Séraphin Marion, docteur ès lettres, d'Ottawa, secrétaire, et le R. P. Edgar Thivierge, O.M.I., d'Ottawa, trésorier.

## Remaniement du cabinet anglais

LONDRES—Le premier ministre Churchill a annoncé les changements suivants à son cabinet:

Lord Beaverbrook, avocat du deuxième front en Europe occidentale, a été nommé gardien du sceau privé;

Sir John Anderson est devenu chancelier de l'Echiquier, en remplacement de Sir Kingley Wood, décédé récemment;

R. K. Law, sous-secrétaire d'Etat parlementaire au ministère des Affaires étrangères, a été nommé ministre d'Etat et devient le bras droit de M. Anthony Eden;

Le vicomte Cranborne, auquel succède lord Beaverbrook, devient secrétaire des Dominions;

Clement Attlee, chef du parti travailliste et ancien secrétaire des Dominions, est nommé lord président du conseil. Il continuera comme sous-premier ministre.

## *Staline reconnaît enfin l'aide des Américains*

WASHINGTON—Le premier ministre Joseph Staline vient de faire une déclaration personnelle dans laquelle il reconnait l'aide précieux en munitions de guerre que "nos amis, les Américains" apportent à l'armée rouge. Cette déclaration démontre que les relations Washington-Moscou sont en train de devenir de plus en plus cordiales. On considère en général que cette forte déclaration d'amitié et de solidarité avec les Alliés de l'ouest est un grand pas vers la prochaine rencontre anglo-américano-russe.

**En faveur du Community Chest**

**Le jeudi 30 septembre, à 4 h. 20 de l'après-midi, M. Luc-André Couture, attaché à la "Children's Aid Society of Eastern Manitoba", mieux connue sous le nom de "La Société St-Adélard", parlera en français et en anglais en faveur du Community Chest. La Société St-Adélard reçoit de l'aide de la Caisse de bienfaisance de Winnipeg. Les nôtres ont donc tout intérêt à l'aider de leurs offrandes.**

OTTAWA.—L'hon. Elie Lescot, président de la république de Haïti, visitera Ottawa les 6 et 7 octobre.

## *L'objectif du Manitoba fixé à $80,000,000*

WINNIPEG, Manitoba.—L'objectif de la province du Manitoba de la campagne du cinquième emprunt de la victoire, a été fixé à $80,000,000.

On compte recevoir $25,000,000 des souscripteurs généraux, $35,500,000 des "noms spéciaux" et des compagnies à intérêts nationaux, $19,000,000.

# L'Action Catholique est florissante au Chili

MONTREAL—Mgr Manuel Larrain, évêque de Talca, Chili, de passage à Montréal, accompagné de M. l'abbé Javier Bascunan, directeur du Séminaire de Santiago, a déclaré que les mouvements d'Action Catholique répandus partout dans le monde, sont très florissants en Amérique du Sud, et particulièrement au Chili.

Avant la guerre, ce dernier pays maintenait des relations très étroites, dans ce domaine, avec la France et la Belgique. Maintenant, le courant de sympathie prend une autre direction et le Canada devient un des principaux pôles d'attraction des mouvements d'Action catholique épars en Amérique.

La population du Chili, d'environ 5 millions et demi, est presque entièrement catholique. L'instruction y relève de l'Etat mais de nombreuses écoles catholiques sont dispersées dans tout le pays. D'ailleurs, la religion est également au programme dans les écoles publiques.

A Santiago même existe depuis 54 ans, l'université catholique. Les écoles catholiques sont dirigées par des congrégations enseignantes bien connues telles que les Frères Maristes, les Frères des Ecoles chrétiennes, les religieuses du Saint-Sacrement, etc.

Il y a 80 ans, Soeur Morin, religieuse de la province de Québec, établissait à Valparaiso, une communauté de Soeurs de la Providence.

En 1939, un tremblement de terre désastreux détruisit la cathédrale et toutes les églises du diocèse de Talca. Plusieurs de ces édifices religieux ne sont pas reconstruits.

REGINA.—Les chefs de la C.C.F. de tout le Canada se réuniront à Régina en décembre. La conférence durera quatre jours. Les réunions auront lieu les 29, 30, 31 décembre, et les 1er et 2 janvier.

# M. Power mécontent de la manière d'agir du gouvernement anglais

**Il semble bien qu'il y aura des élections générales cette année. Les premiers ministres des Dominions seront convoqués à Londres. Les délégués libéraux qui assistent au caucus libéral ne sont pas très enthousiastes. Les autorités britanniques veulent tenir dans l'ombre les hauts faits de nos militaires.**

[*Correspondance spéciale à* LA LIBERTE ET LE PATRIOTE]

OTTAWA—29—Il est encore question d'élections générales au Canada. La nouvelle a été communiquée aux journaux du monde par le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill. Le "Soleil" de Québec, organe libéral, souscrit à cet avis. "Dans son dernier discours, dit le "Soleil", M. Winston Churchill a laissé entendre qu'il y aurait bientôt des élections générales au Canada. C'est ce que l'on déduit du passage où il dit que les électeurs des nations britanniques d'outre-mer se sont prononcés ou auront l'occasion de se prononcer prochainement sur la politique de guerre de leurs gouvernements respectifs. Comme il n'y a que les électeurs canadiens qui n'ont pas été consultés dernièrement, c'est donc à leur tour d'exprimer leur avis sur cette question. Cependant le premier ministre du Canada est libre de décider quand aura lieu cette consultation électorale."

**Ingérence**

Le "Soleil" a assez bien exposé la situation. M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne et de l'Empire, a annoncé au monde que le Canada aurait des élections bientôt. C'était la première déclaration officielle que l'on faisait à ce propos. On s'est demandé avec surprise comment il se faisait que le premier ministre de Grande-Bretagne était si bien renseigné sur les questions canadiennes, alors que les Canadiens sont encore dans l'ignorance des intentions du gouvernement d'Ottawa. On a vu dans cette déclaration de M. Churchill une indiscrétion peu ordinaire. On a vu davantage: de l'ingérence extérieure dans nos affaires domestiques. La situation du gouvernement King était déjà fort précaire, comme chacun le sait. Elle le sera davantage à cause de la déclaration de M. Churchill.

**Une conférence**

Nous vivons dans une période de conférences. Elles se succèdent les unes aux autres avec une rapidité extraordinaire. En même temps qu'il annonçait des élections canadiennes prochaines, le premier ministre de Grande-Bretagne a fait connaître son intention de convoquer l'an prochain les premiers ministres des dominions en une conférence impériale. Cette conférence des premiers ministres des dominions précéderait la conférence de la paix et aurait pour but d'amener les gouvernements des nations-soeurs à endosser la politique étrangère du Royaume-Uni et à présenter un front commun à la conférence de la paix. Elle aurait également pour but de faire accepter aux dominions,

[Suite à la deuxième page]

## *M. l'abbé A. Labrie secrétaire général de Laval*

QUEBEC—M. l'abbé Aimé Labrie a été réélu secrétaire général de l'Université Laval pour la sixième année consécutive à la suite d'une réunion du conseil de l'Université.

Deux doyens ont été nommés; ce sont le chanoine Ferdinand Vaudry, qui dirigera la faculté de théologie succédant à Mgr Cyrille Gagnon, maintenant recteur de l'université et M. l'abbé Georges Savard, préposé à la direction de la faculté des arts.

NEW-YORK — Nombre de journalistes ont assisté aux funérailles de Frank O'Brien, homme de 68 ans, directeur du *Times* de New-York depuis 1926. Il était catholique.